Un nouvel emprunt de guerre en octobre

Il s'élèvera à un milliard 200 millions

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, annonce que la campagne du cinquième emprunt de la Victoire s'ouvrira officiellement le 18 octobre

Le prochain emprunt de la victoire, le cinquième, aura pour objectif la somme de $1,200,000. La campagne s'ouvrira le 18 octobre et, comme les précédentes, visera à dépasser cet objectif, qui est un minimum. C'est ce qu'a annoncé ce midi, à Ottawa, l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des Finances. Comme l'emprunt précédent, celui-ci sera réparti en deux tranches, chacune ayant son objectif: on demandera un minimum de $525,000,000 aux particuliers et un minimum de $675,000,000 à la catégorie dite des noms spéciaux.

C'est l'objectif le plus élevé jamais proposé pour un emprunt de la victoire, a déclaré M. Ilsley, ajoutant qu'il avait confiance que cet objectif était bien à la portée du peuple canadien. Les nouvelles récentes de la guerre sont bonnes, a dit le ministre, mais les Canadiens doivent se rendre compte qu'il reste de durs combats à livrer et qu'ils doivent placer le maximum de leur argent dans le cinquième emprunt de la victoire.

Le ministre a aussi précisé que les détenteurs d'obligations du Canada à 5 p. cent, venant à échéance le 15 octobre 1943, et des obli-

(suite à la page neuf)

Vingt et une pertes de vies en deux jours

Par la Presse Canadienne

Dans l'est du Canada, les pertes de vies en fin de semaine s'élèvent à 21; huit personnes furent tuées dans des accidents de circulation, trois autres furent brûlées à mort, deux se noyèrent; dans des accidents d'avions trois personnes perdirent la vie; un homme est mort des suites de blessures subies dans un accident de la rue; dans une usine, une personne a été tuée. Enfin, une fillette de trois ans, frappée par une tuile détachée d'un toit, perdit aussi la vie.

Trois de ces pertes de vie seulement eurent lieu lundi, les autres antérieurement. M. Joseph Boucher, de Bedford, Québec, a été tué près de St-Armand, Québec, quand l'automobile dans laquelle il voyageait vint en collision avec un camion. Une automobile alla donner contre une borne-fontaine à Hannon, Ontario, et Leslie Pearson, 18 ans, perdit la vie dans cet accident, tandis que cinq autres personnes étaient blessées, le jeune homme conduisait la voiture.

Les autres six accidents de

(Suite à la page quatre)

Un train a déraillé dans le New-York

NEW-YORK, le 7—(P.A.) — La circulation sur la principale ligne de chemin de fer Erie a été arrêtée pendant deux heures aujourd'hui après qu'un train express combiné, avec des wagons pour les voyageurs et d'autres pour transporter du lait, eut déraillé à huit milles à l'est de Port-Jervis, N.-Y., à 4 heures du matin, ont déclaré ici les agents généraux du chemin de fer.

L'ingénieur et le chauffeur furent transportés à un hôpital de Port-Jarvis, souffrant de brûlures peu graves, mais aucun voyageur n'a été blessé.

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

31e année: No 206 | 2e édition | OTTAWA, MARDI 7 SEPTEMBRE 1943 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro: 3 cents

AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"Stage Door Canteen"
18 étoiles, 6 grands orchestres

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

Hécatombe dans le Texas
Deux désastres du rail

Plus de 100 morts en tout

Le rapide Washington-New-York du Pennsylvania Railroad coupé en deux. — Explosion de la locomotive du 20th Century Limited, entre Chicago et New-York

PHILADELPHIE, le 7.— (P.A.) — L'un des trains les plus rapides de l'univers, le Congressional Limited, du Pennsylvania Railroad, s'est rompu en deux au moment où il filait à toute vitesse entre Washington et New-York, hier soir, tuant au moins 65 voyageurs et en blessant cent vingt-trois.

L'inspecteur Thomas Burns a déclaré qu'il croyait qu'au moins 30 autres cadavres restaient encore sous les débris. Les autorités de la compagnie ont déclaré qu'il en restait "six ou huit". Le Dr Herbert Goddard, coroner de Philadelphie, soutient encore que le total des morts sera de "75 à 100".

Ce fut l'un des pire désastres ferroviaires dans toute l'histoire des Etats-Unis.

Ce train mû par une locomotive électrique, qui fait le trajet de 226 milles en 210 minutes, et qui transportait 541 voyageurs — dont plusieurs étaient des militaires — entrait dans une courbe à la jonction de Frankford, au nord-est de Philadelphie, lorsque l'accident se produisit à 6 h. 12 du soir.

Une boîte à tourillons remplie

(Suite à la page neuf)

Moins de raison d'être optimiste dit Radio-Tokio

NEW-YORK, le 7 — (P.A.) — Radio-Tokio a dit aujourd'hui au peuple japonais que le "développement de la situation de guerre n'offrira désormais absolument aucune garantie d'optimisme."

Un message de radio domestique de Tokio, dit le bureau d'information de guerre des Etats-Unis, admet que les Japonais ont subi de grandes pertes aux alentours de Lae, Nouvelle-Guinée, et donne l'avertissement que les Alliés "continueront leurs mouvements persistants". Le commentateur fait cependant remarquer que les Japonais ont porté des "coups destructeurs" aux forces alliées qui ont débarqué près de Lae.

Le pouvoir de production américain, ajoute-t-il, a permis aux Alliés d'envoyer des avions dans les raids de jour et de nuit, en forces "de 100 à 200, ce qui est une preuve de la férocité des batailles."

"L'ennemi lance régulièrement des équipements mécanisés dans le sud du Pacifique", dit le correspondant. "Nous ne pouvons ralentir même une fraction de seconde."

Raid sur le chemin de fer en Indochine

TCHOUNG-KING, le 7. (P.A.) — Des chasseurs américains ont attaqué dimanche les importantes cours du chemin de fer nippon près de Loakay, en Indochine française, et ont allumé plusieurs incendies et causé de grands dégâts, annonce aujourd'hui le quartier général des Etats-Unis en Extrême-Orient.

L'occupation de la Calabre est en progrès

DU QUARTIER GENERAL ALLIE en Afrique du Nord, le 7— (P.A.) — Les troupes canadiennes et britanniques ont pris les villes de Palmi et de Delinanuova et continuent à occuper de plus en plus la péninsule de Calabre avec l'appui des aviateurs alliés, qui ont pilonné des objectifs dans le sud de l'Italie et ont poussé au nord jusqu'à Naples pour bombarder ce centre vital de communications, annonce aujourd'hui le quartier général allié.

L'avance des troupes alliées est ralentie par les ravages multipliés et le terrain accidenté, dit un communiqué, mais elle reste satisfaisante.

Palmi, située sur la côte occidentale de la Calabre, se trouve à environ six milles au nord de Bagnara, localité la plus au nord, auparavant tombée entre les mains de la 8e armée du général Montgomery.

Delianuova est à environ huit milles de Palmi, à l'intérieur des côtes, et à peu près à la même distance de San-Stefano, dont on a annoncé la chute hier.

San-Stefano se trouve sur le versant occidental du mont Aspromonte, qui fait partie d'une chaîne d'âpres montagnes qui s'élèvent dans le centre de la Calabre. Les Alliés semblent fortifier leur emprise sur la bande de territoire qui s'étend entre les montagnes et la côte.

Des bombardiers lourds ont effectué le raid sur Naples et s'en sont pris aux aéroports et aux communications de cette région.

Des bombardiers moyens escortés de chasseurs à long rayon de vol ont attaqué en même temps

(suite à la page neuf)

Sept sous-marins nazis coulés par Anglais et Yankis

LONDRES le 7. —(I.C.)— Les opérations combinées des navires de la marine royale et des avions anglais et américains, dans la région du golfe de Gascogne, ont eu récemment comme résultat la destruction de sept sous-marins allemands, ont annoncé hier soir le ministère de l'air et l'Amirauté.

La nouvelle dit que les derniers succès ont été remportés après que des envolées de reconnaissance eurent révélé que les Nazis tentaient de réduire les pertes sous-marines das le golfe, en loignant les raiders de leurs bases, en groupes de deux ou trois à la fois. Les patrouilles de l'air et de la mer ont augmenté en conséquence.

En plusieurs cas, les membres des équipages allemands ont enfoncé sous l'eau, pendant que les sous-marins coulaient ou se submergeait à la hâte pour éviter des grenades sous-marines, et plus tard les membres furent fait prisonniers.

Quatre blessés dans un accident de chemin de fer

HEMPSTEAD, N.-Y., le 7—(P.A.)—Quatre femmes furent blessées, aucune gravement, lorsque les quatre premiers wagons d'un train tiré par une locomotive électrique, sur le chemin de fer à Long Island, ont déraillé à la gare ici, la nuit dernière.

Les autorités de la compagnie ferroviaire ont dit que les roues d'arrière du premier wagon ont sauté l'aiguillage. Les trois autres wagons suivirent le premier en dehors de la voie ferrée avant que le train put être arrêté.

L'Italie ferait une offre de paix directement à Washington

Le représentant Galeazzi du Vatican serait porteur d'un message pour les chefs des Nations-Unies. — Churchill reçu Harvard

WASHINGTON, le 7. — (P.A.) — Le premier ministre Churchill et le président Roosevelt ont continué aujourd'hui leurs entretiens de guerre, tandis qu'on s'attend à un événement de grande importance, — peut-être une demande de paix de la part de l'Italie.

La radio de Rome a fait allusion aux demandes de paix, et Enrico Galeazzi, représentant du Vatican, qui pourrait bien servir de liaison, est en route pour Washington.

M. Churchill se trouve de ce côté-ci de l'Atlantique depuis le 10 août et ne semble pas avoir l'intention de rentrer sous peu en Grande-Bretagne.

On se demande si les deux grands chefs d'état marquent tout simplement le pas.

On a une idée de l'ampleur des décisions prises par les chefs alliés dans les rumeurs sur le choix du général George C. Marhall chef de l'état-major de l'armée des Etats-Unis comme commandant des armées qui se lanceraient à l'attaque de l'Europe avec les Iles Britanniques pour point de départ.

Les autorités catholiques ont dit qu'elles n'étaient pas au courant de la nature de la mission de Galeazzi, qui était secrétaire du Pape quand ce dernier était cardinal et qui a probablement la confiance du Pape. Si sa mission ne touchait que les questions spirituelles, les autorités de l'Eglise en seraient au courant.

M. Churchill a fait allusion hier dans son discours à Harvard aux plans d'après-guerre des Nations-Unies, quand il a parlé des rouages qu'il faudra maintenir à la fin de la guerre.

Les problèmes de politique européenne, en particulier ceux qui touchent de près à la Russie, retiennent peut-être encore l'attention de MM. Roosevelt et Churchill. Le premier ministre anglais a de nouveau hier parlé d'une conférence avec la Russie.

CAMBRIDGE, Mass. — Le pre-

(Suit à la page neuf)

Il n'y a pas eu de sabotage

WASHINGTON, le 7 — (P.A.) Le bureau fédéral américain des enquêtes, après une enquête sur la scène de l'accident, a déclaré aujourd'hui "qu'il n'y avait pas de preuve de sabotage" dans le déraillement du Pennsylvania Railroad's Congressional Limited, près de Philadelphie.

Un membre des autorités de la F. B. I. (Bureau Fédéral des Enquêtes), a déclaré que l'enquête révélait que la cause de l'accident était une défectuosité dans le mécanisme.

Il ajouta que le bureau n'avait pas encore été averti du déraillement du 20th Century Limited, près de Canastota, N.-Y.

Formation de la nouvelle assemblée provisoire française

ALGER, le 7. — (P.A.) — Le comité français de libération nationale a décidé aujourd'hui d'accorder la moitié des sièges à l'assemblée consultative provisoire, qui doit avoir lieu ici pour la première fois le 3 novembre, aux mouvements de résistance en France.

Parmi ces délégués se trouveront des hommes qui se sont déjà enfuis de France et d'autres qui viendront comme représentants spéciaux.

L'autre moitié de l'assemblée d'environ 80 membres viendra des centres de résistance en dehors de France, et il y aura aussi des anciens députés qui sont définitivement rien eu à faire avec le régime de vement reconnus comme n'ayant Vichy. On présume que le dernier groupe comprendra quelques-uns des 27 députés communistes qui ont été internés en Afrique du Nord par ordre du gouvernement de Vichy.

(Suite à la page neuf)

Un détenu au sujet de cet incendie

MONTREAL, le 7 (P.C.) — Le capitaine Alfred Marineau, de la Sûreté provinciale du Québec, a déclaré qu'un seul homme — un combattant de la Grande-Guerre et un ancien patient mental — a été détenu pour subir un interrogatoire en rapport avec l'incendie de $100,000 à l'hôpital militaire de Sainte-Anne-de-Bellevue, samedi. Il a dit que l'individu était détenu sous une accusation de vol à Senneville.

Destruction des voies de chemin de fer d'Italie

Par Noland NORGAARD

DU QUARTIER GENERAL ALLIE en Afrique du Nord, le 7. —(P.A.)— Pour la deuxième journée consécutive, les bombardiers lourds et moyens ont lancé leurs attaques contre les aéroports ennemis de la région de Naples, hier, et continué leur destruction constate et méthodique du système ferroviaire italien.

Des quadrimoteurs ont bombardé les aéroports de Pomigliano et de Capodichino, de même que les parcs de chemin de fer de Literno et de Minturno, le port de Gaëte et la voie ferrée qui relie Caserta à Maddaloni.

En même temps une puissante flotte de bombardiers bimoteurs, escortés de chasseurs, ont effectué un raid sur l'aéroport de Capoue, y dévastant des aéroports

(Suite à la page quatre)

Investiture de Son Excellence Mgr R. MacDonald

PETERBOROUGH, Ont., le 7. — (P.C.) — Son Excellence Mgr J.-C. McGuigan, archevêque de Toronto, officiera ce soir à la cérémonie d'investiture de Son Excellence Mgr John Rodrick MacDonald, d'Antigonish, N.-E., comme évêque du diocèse de Peterborough.

Son Exc. Mgr R.-H. Dignan, évêque du Sault-Ste-Marie, prononcera l'allocution de circonstance.

Son Exc. Mgr MacDonald a été sacré évêque à Antigonish, le 24 août. En se rendant ici, il s'est arrêté à Kingston, samedi, pour assister aux funérailles de S. Exc. Mgr M.-J. O'Brien, archeveque de Kingston.

Au moins 47 brûlés dans un hôtel

Les victimes sont en grande partie des ouvriers dans les usines de guerre, mais on compte aussi quelques voyageurs. — La fouille des décombres continue

HOUSTON, (Texas), le 7— (P.A.) — On a retrouvé quarante-sept cadavres calcinés dans les ruines d'un petit hôtel du centre de la ville, ravagé par les flammes.

On continue de fouiller les décombres pour retrouver d'autres personnes disparues, parmi les cent trente-trois ouvriers d'usine de guerre et voyageurs qui s'y trouvaient couchés.

Des témoins oculaires rapportent que plusieurs hommes sautèrent par les fenêtres et du haut des échelles de sauvetage.

L'incendie, découvert peu après minuit, enveloppa bientôt deux de ces échelles de sauvetage de l'immeuble à trois étages. De même, les flammes consumèrent-elles ra-

(Suite à la page neuf)

Nos soldats ont eu grand profit de la campagne de Sicile

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins correspondant outre-mer des journaux de langue française

AVEC LES TROUPES CANADIENNES, en Sicile, le 4. — (Câble de la P.C.) — (Retardée) — Les Canadiens se sont lancés dans leur nouvelle et importante campagne après trois semaines de repos ponctuées d'exercices tactiques. Au cours de cette période de mise au point, ils ont tiré profit des leçons apprises pendant la campagne de Sicile.

Au début de cette période de repos et de préparatifs les Canadiens reçurent de nouveaux uniformes et de l'équipement neuf sur toute la ligne. Les armes et les véhicules endommagés furent remplacés. Les renforts arrivèrent pour combler les vides des diverses formations.

Les rigueurs de la dure campagne de Sicile menée dans des conditions extrêmement difficiles, sur un terrain accidenté, nécessitant des marches épuisantes, avaient naturellement sapé la vigueur de nos combattants, mais ils l'ont retrouvée dans de ravigotants bains

(Suite à la page quatre)

Munich, cible de la R.A.F. la nuit dernière

LONDRES, le 7. — (P.C.) — Le raid de la nuit dernière, sur Munich, a coûté seize bombardiers à l'aviation anglo-canadienne; on compte cinq appareils canadiens disparus.

LONDRES, le 7. —(P.C.)— La RAF a livré la nuit dernière encore une forte attaque contre l'Allemagne, et radio-Berlin rapporte aujourd'hui que Munich, qui vit naître le parti nazi, endroit d'importantes industries de guerre, a été l'objectif d'une attaque concentrée.

C'est la première attaque contre Munich depuis la nuit du 16 juillet, alors que de rapides bombardiers Mosquito pilonnèrent la ville pendant que des bombardiers lourds de la RAF attaquaient le nord de l'Italie.

Le dernier grand raid sur Munich a été exécuté le 9 mars alors que de grandes parties de la ville furent dévastées par des bombardiers quadrimoteurs de la RAF.

Le raid équivalait à une grande offensive aérienne alliée qui a atteint de nouvelles proportions hier, tandis que des bombardiers

(Suite à la page quatre)

Pour la résistance des Français

ALGER, le 7. — (P.A.) — François Dementhon, membre du comité de la résistance française, qui est arrivé ici il y a une semaine, après une évasion périlleuse de France, a été nommé commissaire à la Justice par le Comité français de la Libération nationale hier. Il succède au Dr Jules Abadie, qui demeure commissaire à l'Instruction publique et à la Santé.

Stalino tombera bientôt

L'armée rouge a envahi la banlieue, tandis que l'ennemi mettait le feu à la ville. — Prise de Konotop en Ukraine. — Ravages de l'aviation soviétique

LONDRES, le 7.— (P.C.) — La grande offensive d'été des Russes, dans laquelle les Allemands ont été vaincus à cinq secteurs-clefs le long d'un front de 600 milles, se fait aujourd'hui dans la banlieue de la grande ville productrice d'acier de Stalino, dans le bassin de la Donetz, et est aussi dirigée vers Kiev, capitale de l'Ukraine. Konotop, raccordement du chemin de fer Bryansk-Kiev, a été prise d'assaut par l'armée rouge.

Un communiqué de Moscou, capté ici, dit que plus de 10,000 Allemands ont été tués et près de 300 petites villes et villages emportés dans des gains de six à 15 milles, pendant l'avance d'hier.

On s'attend d'un moment à l'autre à la chute de Stalino. La banlieue de cette ville a été envahie à la suite d'une attaque sur un front de 80 milles, pendant laquelle 3,000 soldats nazis ont été

(Suite à la page quatre)

Hitler ne s'entend plus avec ses généraux au sujet de la défense

Le Fuehrer veut à tout prix tenter d'arrêter les Alliés sur le Pô, tandis que les militaires préféreraient se retrancher derrière les Alpes. — L'ennemi, toujours nerveux, fortifie de plus en plus la côte française de la Méditerranée

Par John COLBURN

STOCKHOLM, le 7—(P.A.)—On rapporte aujourd'hui que l'invasion de l'Italie par les Alliés a brouillé Hitler et les membres de son état-major général au sujet de la question de savoir si l'armée allemande devrait tenter de se maintenir le long du fleuve Pô ou se retirer dans des positions en arrière des Alpes.

D'après un observateur suédois, qui ne peut être nommé, mais qui est rentré d'un long séjour en Allemagne, Hitler insiste—contre l'avis de ses généraux—pour qu'une tentative soit faite afin d'arrêter les Alliés au Pô.

L'état-major général allemand, dont le chef est le général Franz Halder, s'est opposé, dit-on, à ce plan, prétendant que, si les Alliés réussissaient à enfoncer les défenses du Pô, les Allemands se trouveraient en face d'une situation semblable à celle des armées nazies en Afrique du Nord. L'évacuation des troupes allemandes à travers les Alpes, auraient dit les officiers de l'état-major à Hitler, serait presque aussi difficile que la tentative de s'évader de la Tunisie par la Méditerranée.

(Des dépêches de Londres disent que les Allemands, craignant apparemment que les Alliés ne méditent de nouveaux mouvements d'invasion contre l'Europe, s'empressent de compléter toutes les mesures possibles pour la défense de la côte sud de la France et d'autres endroits dangereux le long de la côte méditerranéenne.

Le voyageur suédois rapporte que les membres de la haute clique militaire allemande partagent avec le peuple allemand le désir de paix, mais que, plutôt que d'être humiliés à une conférence de paix, ils continueront à se battre jusqu'à la débâcle inévitable et feront alors retomber la responsabilité sur Hitler et les chefs du parti nazi.

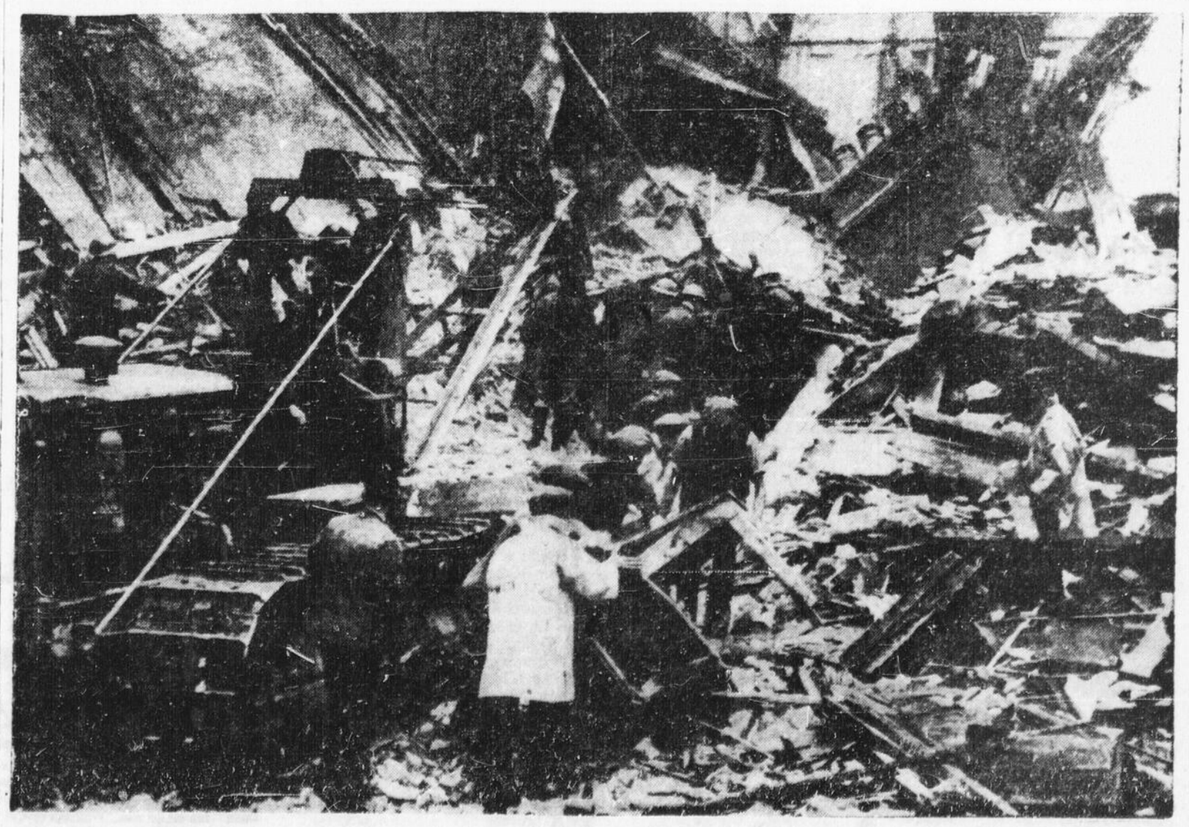
Revue succincte de la situation internationale

ITALIE . . . La 8e armée s'empare de Palmi et de Delianuova; selon le quartier général, les troupes reçoivent des renforts; les Allemands disent s'attendre à de nouveaux débarquements; l'aviation ravage les communications et les aéroports à Naples et en d'autres endroits.

RAIDS . . . La RAF et le CARC font subir à Munich son plus lourd bombardement depuis mars dernier; 16 avions ne sont pas rentrés, dont 5 canadiens. les raids continuent aujourd'hui en plein jour sur le continent.

URSS . . . On s'attend d'un moment à l'autre à la chute de Stalino: les Russes ont pris Konotop, jonction ferroviaire à 115 milles de Kiev; 10.000 Allemands ont été tués hier.

PACIFIQUE . . . Des artilleurs australiens et des parachutistes américains sont descendus en arrière de Lae, en Nouvelle-Guinée, pour s'emparer d'un aéroport et finir d'encercler environ 20,000 Japonais.



● **M CHURCHILL L'A ECHAPPEE BELLE CETTE FOIS-LA!** L'amas de débris que voici a été photographié à peine à 150 pieds du numéro 10 Downing St., Londres, demeure du premier ministre britannique. Ceci se passait en octobre 1940 et l'édifice détruit était celui du trésor. M. Churchill était à dîner; il continua, les serviteurs refusant de gagner les abris. La bombe fit 18 victimes.

Forte diminution de la coupe du bois d'oeuvre en Nouvelle-Zélande

"La grosse perte d'hommes expérimentés qui se sont enrôlés dans les forces de l'armée" est responsable du fait que la coupe du bois d'oeuvre en Nouvelle-Zélande durant l'année terminée le 31 mars 1942 a tombé de 342,208,000 pds de planche l'année précédente le 31 mars 1942 a tombé de 342,208,000 pds de planche, soit une diminution approximative de 5 pour cent, lisons-nous dans un rapport de M. C. B. Birket, Commissaire intérimaire du Commerce du Canada à Auckland. A la perte d'hommes expérimentés son venues s'ajouter de plus nombreuses demandes de bois d'oeuvre. En faisant de plus longues journées de travail avec d'autres hommes libérés des services, on calcule que la coupe pour l'année courante atteindra 350,000,000 pds de planche.

Il y a eu une augmentation de la demande de bois d'oeuvre pour la fabrication des boites et des caisses destinées à l'amballage des denrées d'exportation, les pricipaux bois employés dans ce but étant le pin insignis, le hêtre, le rimu, le matai et le totara, et dans toutes ces essences il y a eu un accroissement de la production. La demande de bois d'oeuvre pour les travaux de défense, tant dans le Dominion que dans le territoire du sud du Pacifique s'est maintenu à un haut niveau et a suscité de sérieux problèmes pour l'industrie, dont le principal a été celui de la main-d'oeuvre. Les stocks de bois de construction évalués au 31 mars 1943 ne dépassaient pas 20 pour cent de la normale, et comme résultat les permis de construction pour maisons d'habitation ont été maintenus au minimum.

L'importation du bois d'oeuvre de l'étranger en 1942, à cause de plus faibles approvisionnements et de demandes antérieures dans les pays d'exportation, sans compter l'état peu propice de la navigation, a été quelque peu difficile. C'est pourquoi il est facile de comprendre la réduction dans les importations néo-zélandaises de 14,499,000 pds de planche durant l'année civile 1941 à 8,447,000 en 1942. Les approvisionnements de sapin de Douglas provenant de l'Amérique du Nord se sont améliorés légèrement dans le cas des qualités vendables de forte dimension, mais le Service forestier signale un urgent besoin de gros stocks des qualités sans noeuds no 2 et meilleures. Les importations de sapin de Douglas, d'un volume de 2,122,000 pds de planche, ont toutes eu le Canada comme origine. En outre, 27,852 pds de planche de cèdre et environ 81,000 pieds de planche d'autres bois d'oeuvre ont été importés du Canada en 1942. Toutes les exportations néo-zéandaises de bois d'oeuvre sont allées à l'Australie.

Premier cours terminé au "Cornwallis"

H.M.C.S. "CORNWALLIS", le 7, (Spécial) — Les premiers gradués de ce nouveau centre d'entraînement de la marine royale canadienne, le plus grand du genre dans l'Empire britannique, viennent de terminer leur cours.

Ils viennent de toutes les parties du Canada. Ils se sont engagés dans la marine comme matelots de pont et ont été choisis par la suite, à cause de leurs aptitudes et de leurs qualifications, comme candidats-officiers.

Ceci marque le commencement d'une nouvelle étape. En effet, récemment, la marine a annoncé que tous les officiers de pont devraient dorénavant passer par le pont inférieur. Auparavant, ils s'engageaient comme sous-lieutenant stagiaire et commençaient tout de suite le cours d'officier.

Les nouveaux officiers sont maintenant en permission après plusieurs mois d'entraînement intensif aux casernes et en mer. Les noms ci-dessous sont ceux de marins qui faisaient partie de cette classe:

Les matelots de pont Graham Goodall, R.C.N.V.R.; David Goad, R.C.N.V.R.; Stewart MacLaurin, R.C.N.V.R; Herbert Montgomery, R.C.N.V.R. David Ramsay, R.C.N.V.R.; John Poirier, R.C.N.V.R.; et Earnest Mount, R.C.N.V.R., tous de Montréal; les matelots Ross McIlhargey, R.C.N.V.R., de Wetaskiwin, Alberta; Richard Edwards, R.C.N.V.R., Edmonton; James Brownlee, R.C.N.V.R.; et Edmund Kurtz, R.C.N.V.R., tous deux de Régina; Donald Bowman, R.C.N.V.R., Murray Leddy, R.C.N.V.R. et Stanley Nottingham, R.C.N.V.R., tous de Saskatoon; Ewart Puffer, R.C.N.V.R., Rosetown et Regina; Mike Brennan, R.C.N.V.R., Plato, Saskatchewan; Alex. Talbot, R.C.N.V.R., Prince-Albert, Sask.; et James McRae, Wilkie, Sask.

"Nous étions sur les épingles jusqu'à ce que la décision finale du comité de sélection nous soit transmise", declare le matelot de pont Goodall, de Montréal.

Selon les nouveaux règlements de la marine n'importe quel homme qui s'engage dans la marine est éligible pour devenir candidat-officier. Si une recrue possède un degré d'instruction en dehors de l'ordinaire et des aptitudes pour commander ses officiers supérieurs le recomandent pour être promu au rang d'officier. A la fin de son cours au pont inférieur il suit l'entrainement d'officier. Ce cours est de dix semaines. Puis, il fait six semaines en mer avant de comparaître devant un second comité de sélection pour décision finale.

S'il est accepté on lui accorde une permission après laquelle il se rapportera en uniforme d'officier pour suivre un cours d'officier plus avancé.

Message de M. Mitchell aux travailleurs

Voici le message de l'honorable Humphrey Mitchell, ministre du travail, à l'occasion de la Fête du Travail.

"A mesure qu'approche la fin de la quatrième année de cette guerre mondiale, nous Canadiens, pouvons songer avec fierté au rôle que joue notre pays dans l'acheminement vers la victoire, et la paix qui nous assurera la survivance de tout ce qui nous est cher.

"Notre énorme contribution industrielle à l'effort de guerre a profondément impressionné nos Alliés et a démontré d'une manière frappante le zèle et l'ingéniosité de nos ouvriers.

"Leur tâche a été, et demeure, la production de munitions pour nos combattants et pour les forces de nos Alliés. Il est impossible d'exagérer l'importance vitale du rôle de l'ouvrier dans notre effort de guerre. C'est un rôle magnifique et je suis heureux d'avoir l'occasion de répéter ce que j'ai si souvent dit dans le passé, à savoir, que les hommes et les femmes qui travaillent au pays accomplissent une besogne merveilleuse. D'émouvantes pages leur seront consacrées dans l'histoire de cette guerre.

Mais notre principale considération reste ce qu'elle était il y a quatre ans — faire tout ce qui est en notre pouvoir pour hâter la guerre et écraser les dictatures. L'une des pierres de l'édifice diabolique, entre des forces destructrices s'est déjà écroulée; et point de repos avant que l'édifice tout entier ne soit démoli.

"Le sort heureux de nos armes au cours de ces derniers mois est encourageant — mais nous ne pouvons nous permettre le moindre relâchement. Il nous faut nous attendre à d'autres sacrifices, à d'autres mois, des années peut-être de dur labeur, afin de réaliser la Victoire qui est la condition absolue de la réalisation de nos projets et de nos ambitions.

"L'ouvrier canadien a bien mériter le droit de célébrer la Fête du Travail, de revoir ce qui a été accompli dans le passé et de se rappeler ceux qui n'étant plus avec nous, ont travaillé si fidèlement, dans leur temps, dans l'intérêt de l'ouvrier.

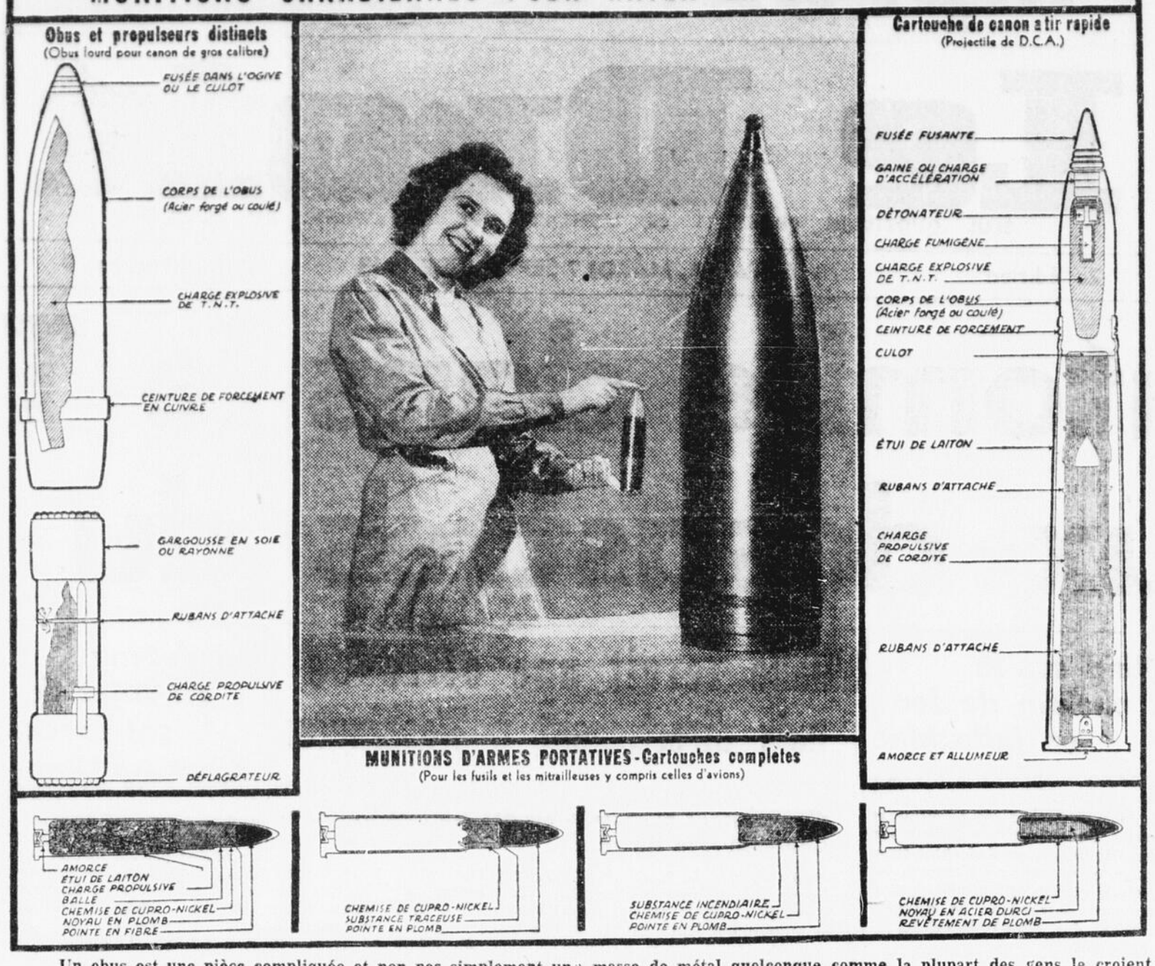
"Lorsque le Gouvernement fédéral, sous la contrainte de la guerre constata la nécessité de réduire le nombre de congés publics au cours de l'année, il ne toucha pas à la Fête du Travail. Même en temps de guerre on ne voulut pas interrompre la pratique, bien établie de dédier un congé à l'ouvrier lui même.

"J'ai confiance que, à l'occasion de la Fête du Travail de cette année, il y aura une généreuse reconsidération de nos ouvriers à la cause commune. L'ouvrier sait bien tout ce qui est en jeu.

"Il faut que nous nous préparions à de plus grands sacrifices sur le front domestique. L'impôt sur le revenu et le rationnement ont beaucoup coûté à l'ouvrier — mais en général il les a acceptés de bon gré. Il faut tâcher de réduire le nombre d'absences de l'atelier. Il faut maintenir la production, dans l'intérêt de nos nobles jeunes gens et jeunes filles en service actif à différents endroits du globe. L'ouvrier doit continuer à faire reconnaître les droits de l'individu par le moyen de conférences, de la conciliation, du contrat collectif et de la machine établie par le gouvernement. Il faut prévenir les interruptions du travail.

"Les ouvriers songent souvent, et assez naturellement, aux projets d'après-guerre. Nous espérons tous vivre, après la guerre, dans un monde meilleur. Nous espérons que les problèmes de l'ouvrier feront l'objet de plus de sympathie, seront mieux résolus que dans le monde d'hier. Mais pour en arriver là il nous faut sortir victorieux de ce conflit. Je connais bien l'esprit de décision de l'ouvrier canadien. Je connais ses solides qualités. Je sais que les sentiments que je viens d'exprimer trouveront un écho dans le coeur de tout Canadien et de toute Canadienne employés dans l'industrie. Ils vont marcher à la victoire."

MUNITIONS CANADIENNES POUR HÂTER LA DÉFAITE DE L'AXE



Un obus est une pièce compliquée et non pas simplement une masse de métal quelconque comme la plupart des gens le croient. La fusée qui allume l'explosif dans un obus doit être aussi précise qu'un chronomètre. Les illustrations représentent les trois principaux types de munitions employés au cours de la présente guerre: obus et propulseur pour l'artillerie lourde de terre ou de mer; cartouches pour les canons de calibre moyen, tels que les canons antiavions et les canons de campagne légers (l'obus illustré ici est un obus de D.C.A. de 3.7 pouces); et munitions d'armes portatives (au bas) telles que les balles de 303 millièmes de pouce pour les mitrailleuses de toutes sortes, y compris les mitrailleuses d'avions et de chars de combat, et pour les fusils. Les usines canadiennes, d'un océan à l'autre, produisent d'énormes quantités d'obus et de balles ainsi que les métaux et les explosifs qu'il faut pour préparer ces munitions. Pour fabriquer une cartouche complète qui comprend un obus, une fusée, un éui et une amorce il faut de longues heures de chauffage, d'emboutissage, d'usinage, de polissage et de finissage. Après qu'un canon est chargé, quatre actions distinctes se produisent avant que les éclats d'obus atteignent l'objectif ennemi. Premièrement, l'amorce qui contient un explosif puissant et d'une extrême sensibilité met le feu au propulseur, habituellement de la cordite, renfermé dans l'étui de la cartouche. Deuxièmement, la cordite fait explosion et lance l'obus hors du canon à une vitesse énorme. Troisièmement, la fusée enflamme l'explosif dans l'obus, soit après un retard déterminé soit au moment où l'obus frappe l'objectif. Quatrièmement, la TNT, ou autre explosif contenu dans l'obus, fait explosion et projette des éclats dans toutes les directions avec des résultats désastreux. Les balles d'armes portatives ne sont pas munies de fusées et elles sont habituellement en métal plein. Cependant, les balles traceuses ou incendiaires renferment un produit chimique qui remplit une fonction déterminée. Depuis le début de la guerre, le Canada a fabriqué plus de 25,000,000 d'obus de gros calibres et près de 3,000,000,000 de cartouches d'armes portatives.

Les 17e et 18e listes de nos pertes au front de Sicile portent 136 noms

La 17e liste de pertes de l'Armée canadienne en Sicile contient les noms de 5 officiers et de 60 militaires non gradés. Cette liste a été publiée aujourd'hui par le ministère de la Défense nationale.

Trois des officiers furent blessés à l'action et les deux autres sont portés disparus.

Parmi les militaires non gradés, cinq furent tués à l'action, un est rapporté mort, un autre disparu et 53 sont portés disparus.

Parmi les officiers rapportés blessés ou disparus on remarque le nom du lieutenant Keith Champagne Bowerman Corbett, (disparu) autrefois de 760, avenue Lansdowne (upper), Westmount (Qué.), et où sa mère, Mme Sada Corbett habite actuellement.

Le soldat Patrick-Joseph McKenna, d'un régiment de l'est de l'Ontario, et dont la mère, Mme Annie McKenna, demeure à 823, rue Montréal, à Kingston, est enregistré sur la liste comme ayant été tué à l'action.

Au nombre des blessés on relève les noms suivants:

De l'artillerie — le bombardier suppléant A.-L.-V. Copas et le soldat Arthur-William Copas, dont la mère habite à 331, avenue Argyle à Verdun (Qué.); et le soldat Andrew-Gérald Ouellette, 405 sud, 1ère rue, Kenora (Ont.);

De l'infanterie — le soldat Henry Daws, 2405, rue Wellington, Pointe-St-Charles, Montréal; le soldat Léonard Desrosiers, de Ste-Flavie (Qué.); le soldat Yvan Grenier, de Rawdon, cté de Montcalm (Qué.); le soldat Jean-Robert Sylvain, de Rivière-du-Loup station, (Qué.); et le soldat Maurice Vincent, 2165, rue Bourbonnière, Montréal.

Le soldat Joseph-Léopold Casgrain, 460 est, rue Mont-Royal, Montréal, est aussi sur la liste des blessés. Il faisait partie d'un régiment de l'Alberta.

La dix-huitième liste de pertes de l'Armée canadienne en Sicile, publiée aujourd'hui par le ministère de la Défense nationale, contient 71 noms qui se partagent comme suit: 9 soldats tués à l'action, un mort de ses blessures, un autre dangereusement blessé, un officier et 52 militaires non gradés portés blessés et 7 soldats portés disparus.

A l'exception de quelques uns, cette liste comprend des noms de militaires canadiens-français.

Les 9 soldats tués à l'action faisaient tous partie de l'Infanterie. Ce sont:

Le soldat Georges Henri Beaudoin, né le 26 avril 1911 à Jonquières, Cté Chicoutimi (Qué.). Son père, M. Philippe Beaudoin demeure au 28 de la rue Leclerc à Jonquières.

Le soldat Wilfred Bolduc, né le 22 juin 1917 à St-Benjamin (Qué.). Il demeurait au 140 de la rue principale à Magog lorsqu'il s'enrôla. Son père, M. Abraham Bolduc, habite au numéro 60 de l'avenue Clinton à Waterville (Maine).

Le caporal intérimaire Albany Chassé, né le 14 octobre 1918 à Drummondville, (Qué.). Son père, M. Emile Chasse, demeure à Drummondville.

Le soldat Gérard Couture, né le 11 décembre 1912 à Montréal. Son père, M. Narcisse A. Couture, demeure à Montauban, cté Portneuf, (Qué.).

Le soldat Gérard Gagnon, né le 22 janvier 1917 à St-Fabien, (Qué.) Son père, M. Joseph Gagnon, demeure au 116 de la rue Verret à Lorretteville (Qué.).

Le soldat Maurice Janvier, né le 10 septembre 1910 à Trois-Rivières (Qué.). Sa soeur, Mme Lauretre Lapointe, demeure au 356 de la 3e avenue, Limoilou (Qué.).

Le soldat Marcel Lebel, né le 21 septembre 1922 à St-Hubert (Qué.) Son père, M. Amédée Lebel, demeure à Biencourt, cté Rimouski, (Qué.).

Le soldat Fernand Primeau, né le 9 septembre 1920 à Montreal. Sa mère, Mme Flore Primeau, demeure au 3408 de la rue Hochelaga, Montréal.

Le soldat Joseph Ephrem Tarte, né le 4 mars 1922 à St-Damase (Qué). Son père M. Alp. Tarte, demeure au 2770 de la rue Lafontaine, St-Hyacinthe (Que.).

Est enregistré sur la liste comme mort de ses blessures le soldat A. Gagné, d'une unité d'infanterie, né à Priceville (Qué.), le 12 juillet 1915. Sa mère, Mme Adélaïde Dubé, demeure à Les Boules, cté de Matane (Qué.).

L'officier qui est porté blessé est le major intérimaire Frank Willis Fullerton, de l'Artillerie royale canadienne, né le 12 février 1910 à Sackville (N.-B.). Son épouse, Mme Pearl Rena Fullerton, demeure au 68 de la rue Gordon, à Moncton (N.-B.).

Soldats forcés de prolonger leur congé de 24 hrs

200 soldats durent entreprendre une véritable course aux bureaux de télégraphe et aux cabines téléphoniques, dimanche soir, lorsque deux trains qui devaient partir pour Montréal ayant été contremandés, ils durent se justifier devant leurs supérieurs d'une addition de 24 heures au congé permis.

En effet, ce groupe, comprenant 20 marins, 90 aviateurs et 100 membres de l'armée de terre, devait partir soit sur le C.N.R. à 7 h. 05 de l'après-midi soit sur le C.P.R. à 7 h. 45 auxquelles partent habituellement deux trains spéciaux pour Montréal. Mais, dimanche soir, ces trains ne semblaient pas disposés à quitter nos parages.

Les autorités, auprès desquelles on s'enquit, déclarèrent que ces trains étaient réservés pour le lendemain, fête du travail, alors que l'affluence serait considérable, et que ces changements étaient notifiés dans l'horaire à la disposition du public depuis le 27 juillet.

Ce fut d'ailleurs le même cas pour deux trains spéciaux de Montréal à Ottawa, un de Maniwaki à Ottawa et un autre d'Ottawa à Watham.

NI SOMMEIL NI TRAVAIL

Quel soulagement que celui de pouvoir dormir à poings fermés, se lever tout reposé, prêt à faire une bonne journée! Je passais la nuit à me tourner et retourner, sans clore l'oeil. A moitié endormi le jour, je me trainais misérablement quand j'aurais dû me reposer. "Essaye les Pilules Dodd", me dit un ami, "c'est ton rein peut-être." J'ai suivi son conseil et maintenant je dors comme un moine—grâce aux 111 F

Pilules Dodd pour le Rein

La foudre l'avait pourtant tué: il dit comment il fut "ressuscité"

TORONTO, le 4.—L'autre jour, un homme d'apparence robuste entra dans le bureau du docteur Gordon Bates, directeur de la Ligue canadienne de Santé, à Toronto, et lui dit: "Docteur Bates? Je suis le bonhomme que la foudre était censée avoir tué au cours de la dernière guerre".

Il s'appelle George H. Parker, préposé à l'entretien des édifices pour la Commission des Transports de Toronto. Il faisait allusion au récit qu'a raconté récemment le docteur Bates sur le réseau national de Radio-Canada, alors que le directeur de la Ligue de Santé entretenait ses auditeurs de la respiration artificielle.

Parker dut son salut à la respiration artificielle, dont l'application prolongée a sauvé le vie à des victimes de la foudre aussi bien qu'aux victimes des noyades.

Il faisait partie du 48e régiment des Highlanders du Canada et un jour de l'été de 1916, il faisait son camp à Niagara. Une rangée de trente hommes se tenait la baïonnette au clair, le fusil sur l'épaule. Les deux hommes aux extrémités tenaient leur fusil en touchant le sol. L'éclair frappa la baïonnette de l'homme à l'un des bouts de la rangée et se transporta en sautant sur les 28 baïonnettes intermédiaires jusqu'à l'homme à l'autre extrémité. Tous les trente furent jetés par terre. Un médecin militaire, qui avait en tête de faire la démonstration de la respiration artificielle, commanda à un agent et à ses hommes d'entreprendre la méthode Schaeffer sur l'un des hommes apparemment morts.

C'était Parker, l'un des hommes qui terminaient la rangée et qui, à l'étonnement général, manifesta des signes de vie après une heure de travail, et put finalement s'asseoir. On ne tenta aucun sauvetage pour l'homme à l'autre extrémité, car personne ne croyait qu'il fût possible de réussir. Parker a déclaré: "Je ne crois pas que la respiration artificielle aurait pu le remettre sur pied, car il était carbonisé."

Parker, aujourd'hui âgé de 52 ans, était simple soldat dans le 123e bataillon. Il rappela que sa compagnie se trouvait près du monument de Brock, à Niagara, après avoir franchi un certain parcours à l'extérieur du camp.

Racontant cette histoire, vingt-sept ans plus tard, il disait ceci:

"Il pleuvait à boire debout et les éclairs étaient terrifiants. Le monument fut frappé et l'un de mes camarades dans la même rangée fut atteint à la poitrine. C'est alors que je me sentis soudainement tomber. C'est la même sensation qu'après avoir reçu du chloroforme avant une opération. Je savais que j'étais étendu sur le sol et je pouvais entendre l'officier dire: "Inutile de vous en occuper, il est mort", et le sergent ajouter: "Certes, il l'est!"

Après cela, je ne me suis aperçu de rien avant de reprendre connaissance. Ils me dirent que ce fut à peu près une heure plus tard. Je me sentais chancelant, mais très bien, et je ne voulais pas m'en retourner dans l'ambulance. J'ai marché jusqu'au camp et je l'ai regretté par la suite, parce que plusieurs des copains qui sont retournés en ambulance ont obtenu des permissions pour la fin de la semaine et je n'en ai pas eu."

Parker a dit qu'un certain nombre de baïonnettes furent tordues par la foudre. Il montra un endroit lisse sur son front où, pendant une année entière, il eut une enflure aussi grosse qu'un oeuf. "Je pense que c'est l'endroit où la foudre m'a frappé."

Il se rendit outre-mer avec des renforts pour le 3e bataillon et servit en France jusqu'à la fin de la guerre, sauf pendant les trois séjours qu'il fit à l'hôpital pour se remettre des blessures subies sur le champ de bataille.

Le docteur Bates était enchanté de connaître cette preuve ambulante de son assertion, à savoir, qu'il faut recourir à la respiration artificielle et la continuer, même si la victime parait morte. Il faut poursuivre jusqu'à ce qu'elle soit figée dans la rigor mortis.

Pour approfondir l'examen scientifique de ce qui se produit dans les cas de noyade et de choc électrique, et pour pousser plus avant le perfectionnement des méthodes, La Ligue Canadienne de Santé, Edifice Dominion Square, Montréal, demande des rapports élaborés de sauvetage où l'on a appliqué la respiration artificielle, particulièrement les cas où les victimes ont été sous l'eau pendant plus de quelques instants.

Pour abaisser le prix de certains fruits

Une nouvelle ordonnance émise aujourd'hui par l'administration des vivres à la Commission des Prix et du Commerce a pour but de vaincre certaines difficultés par la distribution des pêches, des poires et des prunes dont les prix avaient été plafonnées par le décret A-350, émis le 16 août dernier.

On espère que cette ordonnance, qui amende l'ordonnance A-850 et qui est entrée en vigueur le 6 septembre, entrainera une légère réduction des prix aux consommateurs dans différentes parties de l'Est du Canada.

L'ordonnance A-850 divisait le pays en trois zones distinctes afin d'encourager la vente des poires, des pêches et des prunes dans les régions éloignées des centres de production. Avec le nouveau décret, il n'existe plus de zones et il n'existe plus de différence de prix pour les fruits expédiés ici et là au Canada. On espère ainsi encourager la mise en conserve de ces fruits dans les centres de production.

Le prix des producteurs qui vendent à des expéditeurs de campagne autorisés ou à des distributeurs-grossistes demeurent ce qu'ils étaient pour la zone 1, comprenant tout le sud de la province d'Ontario.

Un producteur peut vendre ces fruits directement aux détaillants ou aux consommateurs et il a le droit alors à la même majoration que celle accordée aux grossistes et aux détaillants.

Un bénéfice brut bien défini, ne dépassant pas 10 pour cent de son prix de vente, est accordé à un expéditeur des régions de production qui vend des pêches, des poires et des prunes à des grossistes ou à des détaillants. Les majorations des distributeurs-grossistes et des détaillants demeurent les mêmes, soit 12½ et 25 pour cent respectivement de leur prix de vente.

En faisant connaitre ce nouveau décret, les autorités de la Commission ont souligné qu'aucun autre décret ne pourrait permettre une disponibilité plus grande de ces fruits, étant donné cette année la récolte manquée des producteurs.

Nouveaux médecins à l'université Laval

QUEBEC, le 7. — (D.N.C.) — L'Université Laval compte cinquante-sept nouveaux médecins pour une deuxième promotion durant l'année 1943. En effet, au cours du mois de mai dernier, 51 étudiants en médecine étaient reçus dans la profession après avoir passé brillamment leurs examens à l'Université Laval. Aujourd'hui, les 57 nouveaux disciples d'Esculape ont dû travailler ferme pour faire deux ans dans une, afin de pouvoir être qualifiés en septembre 1943.

Ces étudiants ont même travaillé pendant leurs vacances, depuis septembre 1942 à septembre 1943, pour passer leur doctorat en septembre 1943.

Parmi les nouveaux titulaires, docteurs en médecine, deux obtiennent leur doctorat "summa cum laude", et 26 "cum laude".

PERTES DE L'AVIATION

Tués en service actif, 2; disparus en service actif, à la suite d'opérations aériennes, 9; antérieurement disparus en service actif, maintenant rapportés prisonniers de guerre, en Allemagne, 3; antérieurement porté disparu en service actif, maintenant rapporté prisonnier de guerre, en Allemagne, 1.

CONSEILS POUR FAIRE DURER LE THÉ

1 Ne gaspillez pas aujourd'hui le thé que vous voudrez demain. Ne faites que la quantité nécessaire.

2 Employez *toujours* de JEUNES feuilles pour obtenir plus d'arome, de saveur et de satisfaction. Demandez *par son nom* ... le Thé Tender Leaf.

Chez votre épicier en deux grandeurs commodes... ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

MÉLANGÉ ET MIS EN PAQUETS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Ouverture

DES COURS DU JOUR

LUNDI, 13 SEPTEMBRE 1943

On s'inscrit

tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi.

l'École des Hautes Études Commerciales

subventionnée par le Secrétariat de la Province affiliée à l'Université de Montréal

Examens de reprise ou d'admission, du 7 au 11 septembre.

Angle avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTREAL
PL. 3486

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

Application plus étendue de l'Emploi obligatoire.

Aux Patrons et Employés:

LA 6ème Ordonnance sur l'Emploi obligatoire, rendue sous l'empire des Règlements du Service sélectif national (emplois civils) exige qu'on s'y conforme au plus tard le 8 septembre 1943. Après cette date le patron ne pourra plus, à moins d'un permis spécial, garder à son service un employé visé par la présente Ordonnance.

Les cinq premières Ordonnances donnaient des listes d'occupations et astreignaient toutes les personnes du sexe masculin qui y étaient employées, si elles étaient (a) dans une catégorie d'âge et d'état martimonial spécifiée par les règlements de mobilisation, ou si elles étaient (b) âgées de 16, 17 ou 18 ans. La 6ème Ordonnance reprend toutes les occupations énumérées dans les cinq premières, et exige que tous les autres hommes de 16 à 40 ans inclusivement se rendent disponibles pour le transfert à des emplois de plus haute catégories prioritaire en s'inscrivant au plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Les détails de la 6ème Ordonnance furent annoncés dans les journaux à la fin d'août. L'on peut s'en procurer des exemplaires à tout bureau de Placement et du Service sélectif.

Si vous êtes dans le doute quant à la portée de cette Ordonnance et la marche à suivre, informez-vous auprès du plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Tous les hommes, mariés ou célibataires, de 16 à 40 ans inclusivement, et employés aux occupations spécifiées, sont maintenant assujetis aux Ordonnances. Pour éviter les rigueurs de la loi, ceux qui ne se sont pas encore inscrits doivent le faire au plus tard le 8 septembre 1943.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, *Ministre du Travail*

A. MacNAMARA, *Directeur du Service sélectif national*

D-68-F

JOUEUR EN HERBE

VOUS POUVEZ voir, par son oeil, que lorsque Roger frappera, il frappera fort! Et vous devriez le voir, après la partie, se jeter sur un bol de Kellogg's Corn Flakes. "Maman m'en donne chaque fois que j'en demande," dit-il. "Ils sont prêts en une demi-minute et ne font pas de casseroles à laver." Faciles à digérer, économiques ... ils *priment* par leur saveur, d'après ce que disent 4 ménagères canadiennes sur 5! Achetez des Kellogg's demain. Fabrication canadienne.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal independant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

MARDI, 7 SEPTEMBRE 1943

L'Eglise, corps mystique du Christ

Dans une encyclique, datée du 29 juin, jour de la fête des apôtres saint Pierre et saint Paul, et rendue publique le 3 juillet, S. S. Pie XII développe les paroles de saint Paul, qui le premier, a appelé l'Eglise le corps mystique du Christ; expose la doctrine catholique à ce sujet, et dénonce certaines erreurs modernes qui s'opposent à l'exercice de la fraternité et de la charité universelles, conséquences de l'union intime de l'Eglise avec le Christ et de l'oeuvre de salut qui lui a été confiée par son divin Fondateur.

L'Eglise, c'est la plénitude, l'accomplissement du Christ; son corps et son développement réel et mystique; c'est le Christ totalement accompli. A travers les âges, elle continue l'oeuvre de la Rédemption. C'est par elle que sont distribuées aux hommes les vérités révélées par Dieu, vérités dont elle est la gardienne et l'interprète autorisées; c'est en elle qu'elles conservent toute leur force et toute leur vertu.

L'union des membres de l'Eglise et du Christ est réelle. Elle se manifeste par l'exercice de la charité surnaturelle; elle se réalise dans l'amour infini que le Sacré-Coeur de Jésus porte à ses enfants, dans la présence de l'Esprit-Saint dans l'âme des justes, dans la participation au festin eucharistique, symbole de l'unité du genre humain et de l'élection de tous ses membres à une destinée éternelle commune.

Après avoir exposé la doctrine de l'Eglise, corps mystique du Christ, le Souverain Pontife, dans l'encyclique qui commence par ces mots **"Mystici Corporis"**, dénonce les erreurs contemporaines qui nient ou déforment cette doctrine, et qui nient ou déforment cette doctrine, et qui voudraient réserver à une élite privilégiée les bienfaits de la foi et de la charité. Aussi demande-t-il avec instance que tous les hommes soient compris dans l'amour commandé par le Christ et par son Eglise, et que cet amour n'exclue personne, ni ceux qui sont dans l'erreur ni ceux qui sont en dehors du giron de l'Eglise, ni nos persécuteurs ni nos ennemis.

Que tous les hommes, sans distinction de race, soient unis dans la véritable Eglise de Jésus-Christ, demande S. S. Pie XII. Et ici, le Saint-Père dénonce de nouveau les erreurs du nationalisme outrancier et l'hérésie des doctrines racistes: tous les hommes sont frères, tous sont égaux devant la miséricorde et la justice divines. Il faut voir en eux des enfants de Dieu et des images du Christ. Il faut les aimer tous sans distinction, et d'une manière toute particulière les enfants désemparés et abandonnés à leur propre faiblesse, les malades, les pauvres, les hors-la-loi.

Il est sans cesse question, actuellement, de l'édification d'un monde nouveau sur les ruines de l'ancien. Le Souverain Pontife rappelle à l'humanité qu'elle ne construira rien de stable en dehors de Dieu et de son Eglise, car Dieu est le maître du monde et de nos vies, et l'Eglise catholique est seule à posséder les promesses de la vie éternelle.

L'Eglise catholique a conservé à travers les âges la pensée du Christ. Elle a reçu de son divin Fondateur la mission de propager la parole de Dieu et de la défendre contre les passions mauvaises, contre les errements d'une raison présomptueuse, contre la tyrannie des chefs d'Etat et l'ingratitude des peuples égarés.

La vérité, la justice et la charité ne se trouveront pas en dehors de l'Eglise, qui est le prolongement de Jésus-Christ, son corps réel et mystique. C'est l'oubli de cette grande vérité qui a mené le genre humain, aux bords d'un abîme de destruction. Ce n'est qu'en reconnaissant la révélation et la parole de Dieu que les chefs des peuples pourront échapper au chaos où ils se sont volontairement plongés, et ouvrir une ère nouvelle où régnera la paix dans la justice et dans la charité. Et la première condition de cette régénération est de s'unir à l'Eglise, qui sera toujours la représentante de Dieu, la seule gardienne de la liberté des hommes et des consciences.

Charles GAUTIER.

Une Pologne forte s'impose

S. Ex. Mgr Edward Mooney, archevêque de Détroit, demande dans une déclaration publiée par le journal *Michigan Catholic*, de ne pas consentir au démembrement de la Pologne par la Russie. Cette déclaration vaut de recevoir une intense publicité, parce qu'elle représente, d'après nous, l'opinion du monde catholique. Retenons-là bien.

"Si nous faisons un compromis avec un agresseur totalitaire quelconque contre la Pologne, dit Son Excellence, la fin de cette guerre ne sera qu'un armistice, non pas une bonne paix durable. Nous sommes sur le terrain solide des principes moraux. Il est déconcertant de voir des hommes qui aiment le pays, proposer que l'on paie un dictateur communiste pour obtenir sa collaboration dans l'après-guerre. Ces propositions vont d'ordinaire avec des reproches aux gouvernements français et anglais pour avoir en 1939, refusé l'alliance de Staline qui aurait pu leur épargner la guerre-éclair. Quelles étaient les conditions qu'exigeait Staline? L'immolation de la Pologne et des Etats baltes? En ce cas, honneur aux Alliés. Cette fois-là, au moins la France et l'Angleterre ont agi comme de grands peuples qui ont une âme. C'est ainsi que nous voudrions voir les Etats-Unis faire la paix. La Pologne de nouveau se trouve en cause. Quand nous prions pour la Pologne, prions aussi pour l'Amérique."

Il est à espérer que les chefs des Nations Unies sauront se tenir debout, lorsque l'heure de la paix sonnera. S'ils doivent reprendre, à l'égard de Staline, la même politique d'apaisement que leurs prédécesseurs ont suivie envers l'Allemagne au lendemain de la guerre de 1914, l'archevêque de Détroit a parfaitement raison de prévoir que la fin de cette guerre ne sera qu'un armistice. Dans l'intérêt de la justice, de la civilisation, de la chrétienté, d'une paix durable, aussi bien que pour leur propre sauvegarde, les Nations Unies auront besoin, à l'est de l'Europe, d'une Pologne indépendante, puissante et forte.

Pour restaurer une telle Pologne, il est indispensable, en premier lieu, de rendre à ce pays les territoires qu'il possédait avant la déclaration de la guerre par l'Allemagne le 1er septembre 1939. Il s'agit d'une restitution non partielle, mais intégrale.

C. L'H.

L'Italie s'effondre lentement

Chaque semaine amène la chute progressive de l'Italie. Le sud du pays ne résistera pas longtemps. Il est évident que les troupes italiennes ne tiennent pas à se battre. La population civile accueille avec joie les troupes d'invasion, parce qu'elle voit en elles sa libération. Les Allemands retirent lentement leurs troupes vers le nord. L'aviation alliée est en train de désorganiser tout le réseau ferroviaire et tous les aérodromes de l'Italie par ses bombardements répétés.

Ce n'est pas seulement la résistance militaire de Rome qui s'effrite. Le moral de l'Italie est très bas. La presse du pays manifeste un profond pessimisme. La *Gazzetta del Popolo*, de Turin, admet franchement la grande difficulté de défendre le sud de l'Italie. Elle reconnaît que les Alliés peuvent tenter favorablement d'autres débarquements beaucoup plus près de Rome. "Personne, écrit-elle, ne doit nourrir de nombreuses illusions au sujet de notre force de résistance lorsqu'on connaît la quantité de matériel de guerre que nous avons perdue en Tunisie et en Sicile."

Un autre indice de l'affaiblissement remarquable du moral italien se trouve dans une irradiation de Rome. L'auteur de cette émission demandait, en fin de semaine, à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis s'ils étaient préparés à garantir à l'Italie ses frontières de 1919. "Nous ne voulons pas chicaner sur les mots, déclarait-il, mais nous sommes prêts à faire face à la sombre réalité. C'est pourquoi nous vous demandons, Grande-Bretagne et Etats-Unis: avez-vous l'intention de respecter l'indépendance et l'unité de notre malheureux pays? Si oui, pourquoi ne le dites-vous pas? Les buts de guerre et de paix des Anglo-Saxons garantissent-ils à l'Italie ses frontières de 1919 ou comportent-ils d'autres amputations?"

De telles paroles n'ont pu être prononcées à la radio de Rome, sans la permission du gouvernement italien. Du fait qu'elles ont été prononcées, il faut conclure qu'elles dénotent les pensées agitant, de ce temps-ci, les autorités italiennes. Ces pensées sont évidemment des pensées de paix. L'Italie cherche à sortir de la guerre, mais elle veut savoir quel est le prix que les Nations Unies y mettront.

Lorsqu'un pays en est rendu, dans les circonstances où l'Italie se trouve, à faire de telles ouvertures, c'est un pays moralement battu et presque fini militairement.

Après avoir menacé le monde, l'Italie doit aujourd'hui mendier la paix. Que nous sommes loin des fanfaronnades de Mussolini!

C. L'H.

Deux lauréats agricoles

MM. Pierre Tellier et Henri Majeau de la région de Joliette.

Lue, la semaine dernière, mais lue, probablement par seulement une catégorie d'abonnés, cette nouvelle intéressant les cultivateurs:

QUEBEC, 2.— L'hon. Adélard Godbout, en sa qualité de ministre de l'agriculture, vient de rendre public le nom du vainqueur du concours du Mérite agricole pour 1943. C'est M. Pierre Tellier, cultivateur de Notre-Dame-de-Lourdes, comté de Joliette, que le rapport des juges désigne comme vainqueur.

M. Tellier a conservé 928.5 points sur un total de 1.000. Le concours de cette année couvrait la rive nord du fleuve à l'ouest du comté de Québec. M. Godbout, en communiquant cette nouvelle à la presse, souligne les mérites particuliers de M. Tellier à l'honneur qui lui échoie. C'est en quelque sorte le couronnement d'une ascension régulière, d'un progrès constant. En effet, M. Tellier obtenait la médaille de bronze en 1923, il se classait quatrième, en 1938, parmi les concurrents pour la médaille d'argent.

Il obtient, cette année, la médaille d'or qui lui sera remise par le premier ministre lui-même mercredi prochain, jour des cultivateurs à l'exposition provinciale.

Les Franco-ontariens, possesseurs de terres ou simples amis de l'agriculture, applaudissent à l'initiative du ministère de l'Agriculture à Québec. Il y a déjà plus d'une trentaine d'années que le gouvernement distribue aux cultivateurs les plus méritants titres et prix. Le mode actuel de récompenses est de date récente. Mais la tradition remonte aux jours les plus brillants du grand Honoré Mercier. Dans notre province, telle coutume est encore à créer.

M. Pierre Tellier, cultivateur de Notre-Dame de Lourdes (six milles de Joliette), vient d'être proclamé vainqueur du concours du Mérite agricole pour la présente année. Il suit, à une dizaine d'années près, un autre lauréat, celui de la paroisse St-Charles Borromée de Joliette, M. Henri Majeau.

Disons-le avec plaisir: les éloges qu'il convient d'adresser à M. Tellier sont les mêmes que recevait, ici même, mon confrère. Dans toute la région joliettaine, ces deux noms sont un symbole de probité, de labeur et de persévérance. Les visiteurs à Joliette, quand ils veulent visiter une ferme modèle en tout point, se dirigent chez le premier lauréat. Quand ils prendront le chemin de la ferme Tellier, le même accueil serait capable de les y retenir. Deux jolies maisons d'habitation, à peine cachées par de grands arbres, des "bâtiments" harmonieusement espacés et largements aérés, et surtout les terres d'une extrême propreté. Les "dames" ont fait leur part, un peu dans l'ombre, mais très efficacement: elles auraient droit à une médaille qui n'oublierait pas de si vaillantes et habiles ouvrières. Ce qui précède, en pareil cas, la valeur professionnelle, c'est la dignité morale de ces cultivateurs cités aujourd'hui à tout le pays. Les familles Tellier et Majeau pourraient arborer un blason.

A cet ensemble de qualités qui rendent ces lauréats si sympathiques, il faut ajouter un vif amour de la terre. Dieu merci, on voit aujourd'hui une classe rurale plus intelligemment attachée au sol; c'est qu'elle a mis tout d'abord l'intelligence, le savoir, l'esprit d'observation et d'initiative au service de la terre. Le succès des deux joliettains en est la preuve.

Le paysage de ces domaines agricoles m'est familier depuis près d'un demi-siècle; j'atteste avec plaisir qu'il y a des années que les grands prix, tant enviés par les cultivateurs progressifs auraient dû leur être attribués. Ces points que les juges du Concours provincial accordent à la propreté, à la division et à l'amendement du sol: à la belle ordonnance et à l'utilité pratique des dépendances; aux conditions hygiéniques des étables et des cours; à l'usage logique des règles de la rotation; au choix et à l'entretien du cheptel gros et petit; aux petites industries; enfin, à l'habitation de famille et à ses embellissements à l'extérieur; tout cela avait déjà attiré l'attention et même l'admiration; un Français du midi, le bon P. Cadenas, depuis décédé, disait en 1903 des cultivateurs de mon petit pays: "Mais vos habitants, ce sont de vrais seigneurs, de vrais gentilshommes de la campagne de Rodez..." Mes compatriotes n'ont peut-être pas ambitionné un tel compliment; ils le méritaient déjà et les voici à l'honneur. Les jeunes ruraux trouveront chez l'un et l'autre d'aimables et imitables modèles.

Mais — et cette dernière remarque vaut les honneurs d'un alinéa — c'est plus que la vie familiale et rurale qui a donné à la vie de M. Pierre Tellier comme à la vie de M. Henri Majeau, une si louable fécondité, c'est leur esprit de foi, c'est leur confiance en la Providence, c'est leur piété de francs catholiques. Au pays de Québec, c'est comme ça: tout s'enchaîne dans la trame du succès: amour des siens, amour de la terre, amour de Dieu.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

Le 7 SEPTEMBRE 1923

Les Etats-Unis et la Chine se portent immédiatement au secours du Japon à la suite du tremblement de terre qui a détruit les villes de Tokio et de Yokohama. La Croix-Rouge américaine se propose de prélever un fonds de secours de cinq millions de dollars. D'autres nations, y compris le Canada, feront leur part.

L'Italie conteste le droit de la Société des Nations à intervenir dans les différend gréco-italien. Elle retirera ses délégués, s'il le faut, et en appellera à un tribunal international de La Haye.

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL. — Sur le front spirituel, le Pape donne le signal d'un nouvel assaut de prière pour obtenir la fin des hostilités armées avant la fête de Noël. C'est l'amour de Dieu et des hommes qui inspire au Saint-Père ses appels à la charité et à la pitié. Son coeur est affligé par le malheur des peuples oppressés des tyrans étrangers. Le chef de la chrétienté veut entretenir en eux une lueur d'espérance, en leur demandant d'unir leurs souffrances à ses voeux pour que le Ciel mette bientôt un terme à leur martyre. Cependant, le Pape prédit que les prochains combats seront d'une violence inouïe. Sur ce dernier point, la parole du Souverain Pontife s'accorde avec les prévisions des grands chefs militaires. Mais ces derniers ne voient pas comment, sans intervention providentielle, le conflit pourrait finir avec la présente année. Demain, le confident du président des Etats-Unis publiera une déclaration pessimiste à ce sujet. Elle ouvrira des perspectives que l'imagination populaire n'entrevoit pas encore. Ces inquiétudes des hommes politiques ne donnent que plus de force aux sages avis du Pape. On a vu par des reportages photographiques avec quelle foi et quelle humilité les soldats prient avant de marcher au combat. Les prières de leurs parents et amis seront-elles moins ardentes, lorsqu'on se rend compte que le sacrifice de leurs vaillants défenseurs ne suffirait point, seul, à remporter une victoire prochaine et complète!

Appel à la prière

* * *

LE NOUVELLISTE. — La crise du papier-journal reporte l'attention sur la forêt. La guerre nous a appris que non seulement la forêt nous fournit le papier-journal, mais grâce aux miracles de la chimie des matières premières très importantes à la poursuite de notre effort de guerre. S'il n'existe actuellement pour la forêt canadienne qu'un problème de main-d'oeuvre, elle se heurtera, la guerre terminée, à un problème de concurrence. Les pays scandinaves voudront reconquérir les marchés perdus à notre profit. Il faudra donc produire à meilleur compte, ne rien laisser perdre des sous-produits, utiliser tout, tout, de l'arbre.

L'avenir de la forêt canadienne

"Les progrès de la science, toutefois, ne doivent pas, disait récemment M. Kenneth V. Cameron, président de l'Engineering Institute of Canada, nous faire perdre de vue que l'avenir du Canada repose surtout sur ses ressources naturelles. Les forêts en particulier, constituent une merveilleuse source d'emploi national; la population du Canada doit se rendre compte, cependant, qu'on ne peut laisser nos forêts à la merci du feu, confiants que nos ingénieurs élaboreront aisément des projets susceptibles de créer de nouvelles sources d'emploi. L'on doit assurer la permanence de nos forêts par une protection efficace et un sage aménagement. Nous ne pouvons nous permettre de les dilapider. L'ingénieur s'appuyant sur des ressources forestières stables, s'intéressera à trouver de nouveaux débouchés à nos bois, aidant ainsi matériellement au progrès de l'industrie et au bien-être de l'ouvrier. Il n'a que faire de troncs d'arbres calcinés et d'amas de cendres". M. Cameron conclut: "A mon avis, la mesure première qui s'impose pour le Canada, c'est de mettre en application les principes de la sylviculture pour assurer l'accroissement et l'utilisation de nos ressources forestières. Si nous pouvons écarter définitivement la menace du feu, nous nous constituerons un domaine forestier canadien d'une valeur et de possibilités supérieures à tout ce que nous avons actuellement en main".

Les pays scandinaves et l'Allemagne ont apporté à l'exploitation de leurs forêts une telle méthode qu'elles les ont transformées en une source inépuisable de richesses. Pourquoi n'en ferions-nous pas autant?

* * *

LA TRIBUNE. — Le Canada fait merveille dans l'industrie de l'acier. A ce sujet la Commission d'Information en temps de guerre fait savoir que notre pays a construit les deux plus gros hauts-fourneaux du Commonwealth, dont l'un n'est pas encore complètement terminé. Néanmoins, au cours de cet été, notre production de fonte brute atteindra un rythme de 2,500,000 tonnes par an, ce qui équivaut à environ quatre fois le rendement de 1939. La production de l'acier a doublé depuis le commencement de la guerre, et le Canada tient la quatrième place parmi les Nations-Unies productrices d'acier, ne cédant le pas qu'aux Etats-Unis, à la Russie et à la Grande-Bretagne.

Exposition remarquable

L'expansion la plus remarquable s'est effectuée dans le domaine des aciers d'alliages pour canons, plaques de blindages et machines-outils, dont la production actuelle est cinq fois plus considérable que celle de 1939. Avant la guerre, le Canada n'avait pas usiné une seule plaque de blindage; alors qu'aujourd'hui, l'usine fabriquant ces plaques en produit suffisamment pour couvrir tous les besoins du Canada en ce qui concerne les tanks, les chars blindés, les boucliers de canons et certains usages navals.

La production de lingots d'acier est passée de moins de 1,500,000 tonnes en 1939 à plus de 3,000,000 de tonnes par an, rythme prévu pour la fin de 1943.

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Personne n'oserait mettre en doute l'entente parfaite qui existe entre le président Roosevelt et le premier ministre Churchill, tant sur les buts et moyens de guerre que sur l'ordonnance de la paix qui suivra. Pourtant, en se basant sur les apparences, on pourrait croire que la diplomatie américaine et la diplomatie anglaise poursuivent parfois des fins différentes. Il s'agit peut-être d'une manoeuvre en partie double pour arriver au meilleur résultat possible. La politique sera toujours le domaine du relatif, et il serait illusoire de tendre à l'absolu dans la recherche du bien commun. Pendant que M. Roosevelt et M. Churchill poursuivent dans l'intimité de la Maison-Blanche leurs conversations amicales de Québec, la presse anglo-américaine publie des articles d'une confusion notoire quant aux faits et aux idées. A Londres, les journaux ne parlent que des victoires de l'armée rouge, de l'amitié des Anglais pour les Russes, de l'urgence d'un accord parfait entre le gouvernement de Churchill et celui de Staline. On crée ainsi une ambiance favorable aux entretiens diplomatiques de M. Eden avec M. Maisky. Les journaux américains sont loin de se montrer d'humeur aussi heureuse. Quelques-uns accusent Washington d'en faire trop pour les Anglais et pour les Russes; d'autres affirment que M. Cordell Hull est hostile à la Russie, et que les officiers de son département entretiennent les espérances de certains éléments anti-communistes, royalistes ou fascistes; le plus grand nombre conviennent qu'il est difficile de comprendre la diplomatie secrète de leur gouvernement.

Une double manoeuvre

Apprenons l'histoire de notre Canada

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

979—

A—En plus de la durée excessive de la traversé et des tempêtes épouvantables qui s'abattirent sur les cinq vaisseaux, Cartier et ses compagnons eurent à subir deux lourdes épreuves. D'abord, les approvisionnements d'eau manquèrent et pour ne pas laisser mourir de soif les animaux parqués dans les embarcations, il fallut leur distribuer du cidre et d'autres boissons alcooliques. De plus, Charles Quint ayant entenu parler de l'entreprise de Cartier, envoya à sa poursuite une caravelle, à laquelle les Français n'échappèrent que par miracle.

B—Cette disposition de la Canadienne n'est pas nouvelle. Cet entraînement lui vint des premiers pionniers qui s'établirent en Amérique. Déjà au temps de Peter Kalm elles se faisaient remarquer par leur courage et leur énergie. "Les femmes du Canada, écrivait le célèbre voyageur, sont dures au travail et à la peine, surtout parmi le bas peuple; on les voit toujours aux champs, dans les prairies, aux étables, ne répugnant à aucune espèce d'ouvrage". Quel magnifique hommage à ces femmes admirables!

C—Ce système qui fait sourire aujourd'hui quelques sceptiques avait plu au gouverneur Carleton en 1777. "La chambre de commerce, lit-on, dans le mémoire sur la formation de cet organisme, formera une corporation jouissant de la capacité de poursuivre et d'être poursuivie devant toute cour d'archives, de posséder des fonds, d'accepter des dominations et des dotations, et d'accorder des primes pour l'encouragement du commerce et de l'industrie."

LA CLINIQUE DES RUMEURS

La puissance destructrice de notre effort de guerre

Les nouvelles de ces derniers temps, en marge des bombardements incessants que fait subir l'aviation alliée à la machine de guerre des puissances de l'Axe, nous ont tous rendus un peu plus optimistes. En ébranlant le centre vital de leur production de guerre, nous les frappons à l'endroit le plus vulnérable.

Il ne fait pas de doute que ces bombardements massifs ont leurs répercussions sur le moral des populations nazies, tant des chefs de la production de guerre que des citoyens des zones bombardées. On peut fort bien présumer que l'effet moral des bombes est encore plus grand au sein d'un Etat totalitaire où toute la masse de la population est soumise à un enrégimentement forcé. Ce qui affecte le plus le moral de ces populations, c'est de constater qu'elles ont été les victimes des mensonges de leurs chefs qui les avaient endormies dans une fausse sécurité.

Cette arme trompeuse d'une propagande mensongère, qui a semblé un moment toute puissante, n'est plus aujourd'hui qu'un ballon dégonflé pour ceux qui en ont été les auteurs. L'édifice moral que l'on a construit sur de si faibles assises s'écroule maintenant. Cette vérité apparaît plus évidente chaque jour aux yeux de ceux qui ont une fois mené la guerre des nerfs.

Quant à nous, nous estimons que nous ne payerons jamais trop cher la rançon de notre liberté. On ne nous a pas encouragés à poursuivre la lutte en nous injectant le venin du mensonge, on ne nous a pas doré la pilule, ni présenté les faits sous de fausses couleurs. Ainsi donc, nous devons continuer de regarder les faits bien en face, chaque jour de la guerre, et nous abstenir de toute parole et de toute action qui pourrait avoir un malheureux effet sur notre moral.

L'un des facteurs les plus propres à saboter notre moral est celui de la propagation des fausses rumeurs.

Bien des lecteurs de la Clinique des Rumeurs ont manifesté de l'étonnement en constatant qu'il y avait similitude entre les rumeurs et les mensonges qui circulent au Canada et aux Etats-Unis.

Avec un peu d'attention, on s'aperçoit tout de suite que les rumeurs se classent généralement dans une même catégorie, bien qu'elles aient divers aspects. Ainsi qu'on l'a déjà fait remarquer dans cette série d'articles, les rumeurs peuvent changer de visage, mais elles restent les mêmes au fond.

Il y a, par exemple, des rumeurs ridicules qui circulent au Canada et aux Etats-Unis au sujet de l'effort de guerre de l'Angleterre. Voyons sous quel angle se présentent ces rumeurs aux Etats-Unis et comment la Clinique des Rumeurs de l'Université de Syracuse les démentit à la lumière des faits.

Une rumeur

"Les Canadiens et les Australiens, tout comme pendant la première Grande Guerre, accomplissent les tâches les plus pénibles et enregistrent un plus grand nombre de pertes que les Anglais."

La vérité

Les pertes de l'Empire Britannique, pendant la première Grande Guerre, se sont chiffrées par 3,266,362 dont 2,614,269 ou 80 pour cent étaient des soldats de la Grande-Bretagne et de l'Irlande; le Royaume-Uni ne comprenait alors que l'Ecosse et l'Angleterre. Les mobilisés de l'Empire étaient au nombre de 9,496,370 et la part de la Grande-Bretagne et de l'Irlande représentait une proportion de 63 pour cent. Le tableau suivant nous fait voir le nombre de morts et de blessés:

	Morts de causes diverses		Blessés	
G.-Bretagne et Irlande	774,702	(78%)	1,693,262	(79%)
Canada	56,625)		149,732)	
Nouvelle-Zélande	16,136)		40,729)	
Australie	59,330)	(16%)	152,171)	(18%)
Afrique Sud	7,121)		12,029)	
Terre-Neuve	1,204)		2,314)	
Les Colonies	507)		810)	
Les Indes	61,398	(6%)	70,859	(3%)
TOTAL	977,023	(100%)	2,121,906	(100%)

Voici maintenant la liste des pertes de l'Empire Britannique, du 3 septembre 1939 au 3 septembre 1942, telle que présentée à la Chambre des Communes, le 1er juin 1943:

	Morts de causes diverses	Disparus	Blessés	Prisonniers	Total
Royaume-Uni	73,477	75,403	50,163	76,801	275,844
Australie	6,192	24,193	15,700	7,874	53,959
Canada	3,142	2,058	1,357	3,865	10,422
N.-Zélande	3,219	2,860	7,178	6,088	19,345
Afrique Sud	1,439	13,350	3,229	4,597	22,615
Les Indes	3,286	86,289	9,168	3,236	101,979
Colonies	1,334	22,566	1,499	5,430	30,829
TOTAL	92,089	226,719	88,294	107,891	514,933

Commentaires: du 3 septembre 1939 au 3 septembre 1942, les pertes du Royaume-Uni se sont élevées à 53.6 pour cent des pertes totales de l'Empire. Le Royaume-Uni comprend aujourd'hui l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande du Nord. L'Irlande du Sud, ou l'Eire, ne fait pas partie du Royaume-Uni; c'est un Dominion qui exerce ses droits de souveraineté et qui a décidé de rester neutre dans le présent conflit. Terre-Neuve, qui a volontairement renoncé à son statut de Dominion en 1936, compte parmi les colonies dans ce tableau. Les pertes indiennes, y compris celles de Hong-Kong et de Singapour, représentent 19 pour cent des pertes de l'Empire. Le nombre des morts du Royaume-Uni représente 79.8 pour cent du total des pertes de vies. Ces chiffres nous font voir que, en regard de chaque groupe, les pertes du Royaume-Uni excèdent celles des dominions, des colonies et de l'Inde. En plus de ces pertes militaires, le Royaume-Uni a subi des pertes civiles, dues aux bombardements; elles se chiffrent par 47,291 tués, 53,643 blessés, ce qui fait un total de 100,934.

Une rumeur

"Cette guerre concerne surtout l'Angleterre, mais celle-ci se sert aujourd'hui des Américains pour combattre pour elle."

La vérité

Voici ce que l'on pouvait lire récemment dans un journal des Etats-Unis: "Nous ne nous battons pas pour l'Angleterre. Nous sommes entrés dans ce conflit parce que les nations de l'Axe menaçaient de détruire nos libertés, notre genre de vie et nos institutions. Nous sommes entrés dans cette guerre pour nous sauver nous-mêmes et non pas pour sauver l'Angleterre. D'ailleurs, nous nous sommes trouvés engagés dans le conflit après la sournoise attaque des Japonais sur Pearl Harbor et après la déclaration de guerre qui a suivi immédiatement de la part de l'Italie et de l'Allemagne. Ce n'est pas l'Angleterre qui nous a entraînés dans cette lutte gigantesque contre les forces axistes. Pour attaquer l'Italie et l'Allemagne, les Etats-Unis ont envoyé, de leur propre consentement, une force expéditionnaire en Afrique du Nord, puis en Sicile, sous le commandement du général Eisenhower qui, sur ces théâtres de guerre, commande aussi des forces britanniques, canadiennes, françaises et autres. Pour les opérations de Sicile, même la flotte était soumise à la haute direction du général Eisenhower.

"Dans le sud de l'Océan Pacifique, toutes les forces américaines et britanniques sont placées sous le haut commandement du général MacArthur et de l'amiral américain Halsey. Ce qui revient à dire que cette guerre est tout autant celle des Etats-Unis que celle de l'Angleterre et, jusqu'ici, la plus grande partie des opérations militaires sont dirigées par des chefs américains."

COMITE CONSULTATIF: — La Clinique des Rumeurs est publiées sous la surveillance d'un comité consultatif se composant des personnes suivantes: Dr F. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'Université McGill; M. Paul Vaillancourt, secrétaire honoraire de la Croix-Rouge pour la province de Québec; le juge C. Gordon Mackinnon; M. Paul Fournier, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal; M. Alfred Charpentier, président général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada; l'honorable Wilfrid Bovey, conseiller législatif; le colonel G. G. D. Kilpatrick, directeur du service de l'éducation de l'armée, Ministère de la Défense nationale, Ottawa.

VOUS POUVEZ AIDER
NE REPETEZ PAS LES RUMEURS — SIGNALEZ-LES
Ecrivez à: La Colonie Canadienne, Immeuble Transportation, Montréal.
(Toutes les lettres doivent être signées, car on ne porte aucune attention aux communications anonymes.)

Heureux l'homme à qui Dieu donne une sainte mère!

Lamartine

La plupart des gens sont habillés en sots.

Mathurin Régnier

Ce qui ne dépasse pas les genoux du père monte souvent jusqu'au coeur de la mère.

Chilon

MERCREDI, 8 SEPTEMBRE 1943
251e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	5.29	6.26
Lune	2.26	11.54

Le Droit

QUARANTE-HEURES
N.-D. du Perpétuel Secours, 7, 8, 9
FETE DU JOUR
Nativité de la Sainte Vierge

HULL, MARDI 7 SEPTEMBRE 1943

DEMAIN: BEAU ET FRAIS

PLUS DE CAFÉ POUR VOTRE DÉJEUNER

Depuis quelques années le café est devenu très populaire comme breuvage au déjeuner, et la nouvelle que le Bureau du Rationnement a augmenté la ration a été reçue avec beaucoup de satisfaction. Deux coupons de huit onces peuvent servir pour trois semaines au lieu de quatre. En vous servant de vos coupons pour acheter du Café "SALADA" vous vous assurez une qualité superbe.
B

L'O.T.J. de Hull

par Henri LESSARD

La deuxième année d'existence de cette organisation lui a permis de s'accroitre et de se perfectionner. — Il s'agit de la préservation et de la formation de nos jeunes. — Une entreprise née pour vivre et grandir.

"La Vie paroissiale" nous apporte dans son dernier numéro hebdomadaire un intéressant rapport sur l'O.T.J. de Hull. L'O.T.J., c'est l'Oeuvre des Terrains de Jeux. Celle-ci a vu le jour l'an dernier, au parc Fontaine, avec un savoir-faire et un dynamisme qui lui ont permis de prendre racine pour de bon. On a eu de suite l'impression qu'il s'agissait d'une entreprise non pas passagère, mais destinée à demeurer.

Dès cette première année d'existence on a pu faire de belles réalisation d'aménagement, car il va sans dire que l'on ne saurait amuser les jeunes, les intéresser, les retenir et leur être utile sans leur fournir les installations et les jeux requis. Cette année, on a pu ajouter à ce que l'on possédait déja et perfectionner l'organisation. C'est dire que, avec le temps, on aura, au parc Fontaine, tout ce qui est nécessaire pour faire de ce terrain un endroit où les enfants n'auront plus rien à désirer en fait d'amusements.

Car cette oeuvre des terrains de jeux est d'une importance qui ne saurait échapper à personne. Les enfants, il faut pourvoir à leur délassement, surtout dans la période des grandes vacances de l'été. Les parents ne sont généralement pas en mesure de leur procurer ce délassement. Ils ne sauraient surtout leur assurer ce jeu organisé et dirigé qu'on trouve sur un terrain comme celui du parc Fontaine. On laisse sans doute aux enfants toute l'initiative possible, mais on les guide, on leur fait des suggestions, on les stimule au besoin et l'on exerce la surveillance qui s'impose.

Ce qu'on fait là, c'est du jeu d'équipe, du jeu véritablement formateur. De sorte que les vacances, loin d'être du temps perdu pour les enfants, de constituer pour eux un réel danger physique et moral, en les laissant complètement à leur isolement et à leur désoeuvrement, les amènent à rencontrer un grand nombre de compagnons de leur âge, et à entretenir avec eux des relations leur permettant de faire l'apprentissage de la vie en société. "La Vie paroissiale" l'explique: "Il est inutile de noter, dit-elle, que cette oeuvre de formation, qui a pour but de préserver les jeunes au cours des vacances et de leur inculquer des principes de générosité, de discipline et de dévouement, est appelée à rendre des services immenses au sein de notre jeunesse, qui deviendra la classe dirigeante de demain."

Générosité, discipline, dévouement, ce sont là des choses dont nous manquons trop dans la vie sociale contemporaine, et il est à croire que ceux qui auront été entraînés jeunes à les exercer ou à les pratiquer sur le terrain de jeux, sauront aussi s'en inspirer plus tard dans leur vie d'adultes. Le civisme, l'altruisme, l'esprit social, la charité chrétienne, autrement dit l'appréciation et l'amour du prochain, seront pour eux, vraisemblablement beaucoup plus que pour nous qui n'aurons pas eu les mêmes avantages de formation, des mots pleins de sens.

En tout cas, comme résultat immédiat, nos jeunes ont pu bien se récréer cet été. Le parc Fontaine les a reçus dès les derniers jours de juin, jusqu'à la fin des vacances. Les inscriptions ont dépassé le chiffre de 1.700. Il y a eu 47 jours de parc et la moyenne des présences a été de 400 enfants.

Ce qui plus est, l'oeuvre du parc Fontaine a été imitée par l'une de nos autres paroisses, celle de St-Joseph, et le terrain de Wrightville lui fait donc un heureux pendant.

Le souhait que l'on a déjà formulé, c'est de voir l'oeuvre s'implanter dans toutes les paroisses, dans toutes les parties de la ville, et il est à présumer que c'est ce qui va se produire. Les autorités municipales et scolaires, aussi bien que la population elle-même, ne ménagent pas leur sympathie à l'oeuvre, parce qu'elles en comprennent toute la valeur. Il va sans dire que nos autorités paroissiales ne sont pas moins sympathiques, attendu que c'est à elles que nous devons une entreprise d'un caractère tout à fait approprié à ce qu'elle doit être chez nous.

Le jour où tous les enfants de notre ville trouveront l'espace, les équipements et la direction convenables pour bien passer leurs vacances, nous pourrons dire que nous nous occupons vraiment d'eux, que nous avons fait notre devoir à leur égard.

On ne voudra pas perdre de vue non plus tout le mérite qui revient aux initiateurs et à ceux qui se dévouent pour le succès d'une oeuvre, née pour ainsi dire en un tour de main, qui grandit et cherche à prendre son plein épanouissement. Un mérite d'autant plus appréciable en effet que ces personnes se dépensent ainsi tout à fait gratuitement. Il y a là un prêtre Oblat, deux ecclésiastiques, quatre frères Oblats. Il y a aussi deux prêtres, trois laïques et plus d'une vingtaine d'adolescents et d'adolescentes qui agissent comme gardiens et gardiennes.

Ces apôtres de l'enfance ne regardent que le bien à faire, et il est certain que parfois, sinon souvent, ils préféreraient se reposer ou se livrer à des besognes qui leur seraient personnellement plus plaisantes et plus profitables. Mais ils éprouvent aussi certainement la satisfaction d'accomplir un devoir social évident et ils ne sont pas sans se rendre compte des bons résultats de leur dévouement.

Il ne cherchent pas les applaudissements ni les louanges, mais cela ne saurait nous empêcher de dire que notre ville leur doit beaucoup de gratitude et qu'elle compte toujours sur eux pour maintenir, pour répandre et compléter une oeuvre qui s'avère indispensable. Tout comme ils comptent sur elle pour obtenir les ressources sans lesquelles ils ne sauraient aller bien loin ni longtemps. Mais ce sont toujours eux qui donnent et donneront à l'oeuvre la plus grande et la meilleure part, puisqu'ils payent si grandement de leur personne.

Funérailles de Mme Desjardins à Notre-Dame

Le service de Mme Josias Desjardins, née Marilda Lascelles, décédée vendredi après quelque temps de maladie et à l'âge de 63 ans, a été chanté hier matin à 8 heures 45, en l'église Notre-Dame de Hull.

Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Emond, angle des rues Kent et St-Laurent, à 8 heures 30, pour se rendre à l'église où le R. P. Alphonse Leclerc, O.M.I., fit la levée du corps. Le R. P. Jean-Marie Gauthier, chanta le service, assisté des RR.PP. Albert Goyer et Marcel Champagne O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur, il y avait le R.P. Jean LeDuc, O.M.I., et dans la nef, des soeurs Grises de la Croix. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Ph. Thibault. M. Roméo St-Pierre accompagnait à l'orgue.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial, où le R.P. Jean LeDuc bénit la fosse et récita les prières d'usage.

Conduisaient le deuil son époux M. Josias Desjardins; ses fils, MM. Adrien Desjardins, gardien du cimetière Notre-Dame de Hull, et Lucien Desjardins; ses gendres, Lucien Bernard, d'Ottawa, Oscar Beaudry, de Hull, Rosario Beauparlant, de Montréal, Wilfrid Fournier, de Hull; ses petits-fils, MM. Marcel Fournier, Roland et Jacques Bernard; ses beaux-frères MM. Hormidas et Willie Desjardins; ses neveux, MM. Marcel Desjardins, Arthur Viau, Ernest Desjardins, Roland Joubarne, Ernest Lascelles, Eugène Marquis, Arthur Chartrand, Lucien et Fernand Desjardins, Emile Charbonneau, G. Giroux.

Dans le cortège il y avait également MM. Raymond Beaudry Gérald Villeneuve, Ernest Pilon, Albert Beaudry, Edmond Leduc, A. Paradis, R. Campeau, E. Vadeboncoeur, Alphonse Lévesque, Napoléon Poirier, Louis Barette, Télesphore Galipeau, Ed. Lévesque, Joseph Hupé, Jean-Baptiste Parent, H. Fournier, Aurèle Roy, Louis D'Aoust, A. Cousineau, Ernest Fournier, J.-A. Dupont, Désiré Gagnon, Aimé Soucy, Joseph Lacasse, Anselme Lasasse, Amédée Viau, Eugène Viau, Napoléon Charbonneau, Napoléon Renaud, Pierre Chénier, Alphonse Dompierre, A. Robertson, Nazaire Robertson, R. Villeneuve, D. Robertson, T. Villeneuve, Ernest Poulin.

Mme Josias Desjardins était née à Pte-Gatineau et demeurait à Hull depuis son bas âge. Elle demeurait au numéro 11, rue Cartier. Outre son époux et ceux déjà mentionnée, elle laisse pour pleurer sa perte quatre filles, Mme Rosario Beauparlant, de Montréal, Mme Oscar Beaudry et Mme Wilfrid Fournier, de Hull, Mme Lucien Bernard, d'Ottawa; ainsi que des petits-enfants.

"Le Droit ofre à la famille en deuil, l'expression de ses sincères sympathies.

Foie - intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, antérite, selles fétides, pierres du foie. Les tablettes BILO-JOLAIE chassent la bile, éclaircissent le teint calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les à la pharmacie Farley. 2-7914.

Funérailles de Mme R. Brunet à Notre-Dame

Samedi matin à 8 heures 30, en l'église Notre-Dame de Hull, ont eu lieu les fénérailles de Mme Roméo Brunet, née Marie-Rose Tremblay, décédée à sa demeure 27, rue St-Bernard, après quelque temps de maladie et à l'âge de 37 ans et 9 mois. Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire à 8 heures 15, pour se rendre à l'église où le R.P. Jean-Marie Gauthier, O.M.I. fit le levée du corps. Le R. P. Paul-Emile Laframboise, chanta le service, assisté des RR.PP. Albert Goyer et Marcel Champagne, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Dans l'assistance, il y avait des SS. Grises de la Croix. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Philias Thibault, fit les frais du chant, accompagnée sur l'orgue par M. Roméo St-Pierre.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Le deuil était conduit par son époux, M. Roméo Brunet; ses fils Ronald et André Brunet; son père M. Epiphane Tremblay; ses frères, MM. Omer, Arthur et Roméo Tremblay; son beau-père, M. Emile Brunet; ses oncles, MM. Charles et Léon Tremblay, Henri Thibault; ses beaux-frères, MM. David Girourd, Noël Hébert, Aldoria, Fernand et Emilien Brunet; ses neveux, MM. Marcel Deslauriers et Fernand Brunet;ses cousins, MM. J.-B., Roger et Fernand Lepage, Aurèle Tremblay, G. Mainville.

Dans le cortège, on remarquait, aussi MM. Gérard Beaudry, de la Ligue Ouvrière Catholique, Roméo Cousineau, Adrien Labelle, Marcel Lacroix, Maurice Croteau, Jacques Legault, Wilfrid Renaud, Aurèle Séguin, Gilles Séguin, J.-P. Galarneau, Paul Sincennes, Zéphyr Laflèche, E. Harkins, R. St-Jean, Alfred Picard, Gilles Sauvé, et quelques autres.

Mme Roméo Brunet était née à Hull et y avait passée toute sa vie. Outre son époux et ceux déjà mentionnés, elle laisse dans le deuil une fille, Marie-Claire Brunet; sa mère, Mme Epiphane Tremblay; une soeur, Mme David Girouard (Juliette), de Hull; et sa belle-mère, Mme Emile Brunet.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Sept personnes blessées dans une collision

Sept personnes ont été blessées dans une collision de deux autos arrivée samedi après-midi, vers 4 h. 45, à la côte Tip Top, près de Cascades, sur la Gatineau. Trois l'ont été davantage et sont à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Hull, les quatre autres ayant pu quitter après avoir reçu les soins requis du Dr J.-L. Pichette, leurs blessures étant mineures.

D'après le rapport de l'officier Aurèle Fournier, qui a fait enquête, Fortunat Proulx, de Papineauville, filait sur la route dans la direction nord, et en s'approchant de la côte il perdit le contrôle de son volant. Sa voiture alla frapper celle de Aldéric Ménard, rue Talon, Hull, qui était presque au sommet de la côte. Proulx a été blessé à l'oeil gauche et en arrière de la tête. Le R. P. Amédée Nadeau, du Juniorat St. John, de Edmunston,, a des blessures internes. Rémi Bertrand, rue Talon, Hull, s'est fracturé le coude gauche, et a des coupures à la tête et aux mains. Ces trois personnes sont à l'hôpital.

Les occupants de l'autre auto étaient M. Ménard, Mme Gaston Proulx, 79, Daly, Ottawa, Mlle Nicole Ménard, de Hull, et Mme Ménard, épouse de M. Ménard. Tous ont reçu les premiers soins du Dr G. Bigue, de l'Abitibi, qui s'est trouvé à passer sur les lieux de l'accident. Ils ont été conduits à l'hôpital dans des ambulances de la maison Gauthier, de Hull.

Destruction des voies . . .

(Suite de la 1ère page)

et des avions au sol, et sur deux pistes d'atterrissage à Grazzanise.

Les chasseurs ont abattu 10 avions ennemis sur un groupe de 50 à 70 qui engagèrent le combat pendant les raids.

Sept autres appareils ennemis ont été abattus la nuit dernière, au cours d'un raid de l'Axe sur la région de Bizerte, en Tunisie. Les raiders ont lâché quelques bombes et les dégâts sont légers, dit un rapport officiel.

Contre une perte totale de 17 avions ennemis, quatre appareils alliés sont manquant.

Tandis que l'aviation stratégique était occupée dans la région de Naples, les bombardiers de l'aviation de tactique d'Afrique du Nord opéraient plus au sud pour appuyer la 8e armée dans la zone d'invasion.

Les Syndicats catholiques et nationaux ont célébré avec succès la Fête du Travail

Il y eut messe solennelle en l'église Notre-Dame, dimanche, avec sermon par le R. P. Piché sur le travail chrétien. — Des amusements ont lieu dans la cour de l'école Notre-Dame.

LES GAGNANTS DES GRANDS PRIX

Des milliers de personnes ont participé, samedi, dimanche et lundi, à la fête du Travail organisée à Hull par les Syndicats catholiques et nationaux du diocèse d'Ottawa. Malgré la température défavorable à certaines heures, la célébration profane a été très bien réussie. Dimanche, c'était la célébration religieuse. Il y eut grand'messe solennelle à 11 heures, en l'église Notre-Dame, et elle fut célébrée par le R. P. L. Courchesne, o.m.i., aumônier des Syndicats, assisté de M. l'abbé A. Millette et du R. P. M. Champagne, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance, sur le travail chrétien, dont on trouvera un résumé plus loin, a été prononcé par le R. P. André Piché, o.m.i. Les officiers des Syndicats avaient pris place en avant de la nef, et le R. P. L. Côté, om.i., curé, a souhaité la bienvenue aux syndiqués, soulignant le caractère de la fête et la valeur du syndicalisme catholique.

Les amusements dans la cour de l'école Notre-Dame ont attiré une grande foule. Le comité d'organisation était sous la direction de M. J. Maxime Lavigne, président des Syndicats, avec M. David Joanisse, vice-président, et Paul-Emile Sauvageau, secrétaire. M. Albert Fournier dirigeait le programme sportif. L'Association athlétique junior Castor, dirigée par Bernard Gauthier et Roger Bégin, a donné des démonstrations de son savoir-faire, avec une équipe de 20 jeunes de 13 à 18 ans. Il y a eu plusieurs courses dont les gagnants reçurent des prix. Charles Gravelle, de la Police auxiliaire, a fait des imitations de Maurice Chevalier. Il y eut aussi des tours d'adresse et la musique était fournie par le Happy Boy Rambler Orchestra de Wrightville. La distribution des prix aux vainqueurs des concours et jeux en comportait quelque 200.

Lundi soir, à la fin de la soirée, M. Lavigne fit procéder au tirage des grands prix. Le 1er, un habit, a été gagné par Maurice Tourigny, de Mont-Joli, porteur du billet 31.-840. Le second, une tonne de charbon, est allé à R. Brossard, 53, Bolton, Ottawa, porteur du billet 30.-162. Le 3e, $5, a été gagné par Roland Côté, de Forbes, Ont., porteur du billet 59.851. Cinq autres prix de $1 ont été gagnés comme suit: le porteur du billet 41.346; Mlle Yvonne Parent, de Hull, billet 58.846; Gilbert St-Jean, de Hull, billet 41.280; Pierre Barrette, de Hull, billet 54.682; Albina Bélanger, de Hull, billet 30.345. Ces gagnants pourront réclamer leur prix à la Bourse du Travail, 4 Langevin Hull.

Le maire R. Brunet et le R. P. Côté ont rendu visite aux syndiqués sur le terrain des amusements, ainsi que l'échevin F.-E. St-Jean.

Voici maintenant le résumé du sermon du R. P. Piché.

Devoir exaltant

Le travail est tellement une conséquence de l'organisation primitive de l'homme que, même dans l'état d'innocence il devait travailler. La Genèse nous dit que "Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder". Ce travail, à la vérité, n'entraînait pas à sa suite les sueurs, les fatigues, les dégoûts dont il est maintenant accompagné. Le premier homme aimait à donner des soins assidus à une terre qui payait au centuple, et puisait à chaque instant dans son travail de nouveaux motifs pour admirer et bénir la sagesse, la puissance et la bonté du Créateur.

Pourquoi d'ailleurs Dieu lui aurait-il donné d'aussi puissantes facultés et les laisser toujours inutiles? Pourquoi la vigueur de ses muscles, la richesse de son sang, la souplesse de ses bras, l'acuité de son esprit, sinon pour répandre en lui et autour de lui les merveilleux effets d'une activité divine parce qu'humaine? La condition de l'homme sur terre, son état habituel dans tous les rangs de la société, c'est le travail. Le repos demeurera toujours une exception, un remède destiné à réparer, à renouveler les forces usées par le travail. Celui qui ne veut pas travailler n'est pas un homme dans l'acception relevée du mot, sa présence ici-bas est un désordre, une calamité. L'homme est un être organisé de toute pièce pour le triple travail de l'esprit, du coeur et des mains, et lui ôter le travail, c'est le détruire tout entier.

N'oublions donc jamais la note humaine du travail humain. Le travail n'est pas une marchandise, pas plus que l'homme une machine. Il n'est rien de petit, même dans les plus petits emplois, parce que tout travail est imprégné d'humain, et que l'homme est en tout point semblable à ses frères les autres hommes. A tous nous devons un égal respect.

Devoir sanctifiant

Titre de noblesse pour l'homme, le travail est pour le chrétien une source féconde de sanctification, une pièce maîtresse de vie morale, et cela par la pratique de deux grandes vertus, la justice et la charité.

Justice:—

Pour tous le travail est un des grands moyens de satisfaire, ici-bas, à la justice divine. L'histoire en effet nous apprend que le péché y a introduit un caractère punitif, le caractère d'un châtiment. Les mémorables paroles du Dieu irrité au premier homme coupable lui infligèrent en un instant les deux châtiments les plus rigoureux, le travail et la mort. Il n'a pas le choix entre ces deux maux: il lui faut subir ces deux conséquences de son péché: il doit travailler et mourir. Héritiers de la faute, nous le sommes aussi du châtiment; le travail est pour nous la punition nécessaire du crime originel comme des iniquités que nous commettons chaque jour.

La Justice éternelle exige donc le travail comme moyen de réparation. Puisque nous avons tous péché, tous nous devons travailler. Dans son arrêt de condamnation, Dieu ne dit pas: "Vous mangerez des viandes ou des fruits à la sueur..." mais "du pain", nourriture commune à tous les hommes, afin que personne ne présume être exempt de ce commandement.

Charité:—

Le travail, oeuvre de justice, est un fardeau, mais ce fardeau, est singulièrement allégé par les saintes exigences de la charité chrétienne. Fait pour l'amour de Dieu, le travail nous approche de lui comme la prière et les sacrements. Le poids de mérite se mesure, non à l'éclat de l'oeuvre, mais au degré d'amour. C'est ainsi que les derniers de la terre pourront être les premiers dans le royaume des cieux. Votre idéal est de vivre pleinement, dans le monde, votre belle et grande vie d'ouvriers chrétiens, et de la vivre jusqu'à la sainteté. Il n'existe qu'une sainteté, celle de l'humble persévérance dans l'amour de Dieu. L'ouvrier doit se sanctifier, non malgré son travail, mais à cause de son travail.

Conclusion

Pour arriver à ce double résultat du travail chrétien, il n'est rien comme de s'unir dans une Association catholique. On dit parfois que les unions sont faites pour régler la question ouvrière, qui n'est en somme qu'une question économique, et qu'en conséquence l'Eglise n'a rien à y voir. Je réponds, mes frères, que la question ouvrière est une question sociale. Or la question sociale est d'ordre moral et religieux. L'homme n'est pas comme une maison à cloisons étanches où tel appartement n'a rien à faire avec tel autre. Tout se tient chez lui. Le chrétien, quoiqu'il fasse, dans le temporel comme dans le spirituel, reste un chrétien, et il n'a pas le droit de mettre au second rang les valeurs surnaturelles de sa vie. Tous ses actes, tous sans exception, doivent tendre vers le but ultime posé par la divine Providence. Or la question ouvrière regarde, directement ou indirectement, le problème surnaturel: l'Association doit donc défendre les intérêts professionnels tout en sauvegardant la foi et la morale. Il est donc de première importance pour elle de reposer sur une doctrine sociale dont les principes sont vrais, solides et valables pour tous. Or la doctrine chrétienne et catholique, la doctrine de Léon XIII et de Pie XI, est la seule vraie doctrine sociale, et il n'y en a point d'autres. La morale chrétienne et catholique est la seule qui n'a jamais varié; la seule qui tienne compte, dans ses applications sociales et économiques, de la destinée éternelle de l'homme; la seule qui a toujours possédé la vraie notion de justice et de charité surnaturelles.

C'est ainsi que le travail et le Corporatisme chrétien feront régner chez les ouvriers un bonheur complet fait d'humeur joyeuse, de vigueur entraînante, d'enthousiasme lumineux, en attendant la joie de la bienheureuse éternité.

J. Lemay gradué à Mountain View

MOUNTAIN VIEW, Ont., le 7 (P.C.) — Le capitaine de groupe R.-C. Ripley a présidé hier à la graduation d'un groupe de mitrailleurs-sans-filistes du centre aérien ici. Les gradués, tous des sergents, incluent J.-L.-E. Lemay, de Hull, Québec.

Gaston Lavoie est retenu à l'hôpital

M. Gaston Lavoie, âgé de 19 ans, de 266, Maisonneuve, Hull, a dû être transporté à l'hôpital Général hier après avoir été projeté par un tram contre un autre tram alors qu'il tentait de traverser la rue Bank. Nous avons appris de l'hôpital aujourd'hui que l'état du patient était satisfaisant, cependant on ne sait pas encore s'il souffre de fracture comme cela avait été anticipé. Il souffre de contusions et de plusieurs coupures.

La police a déclaré que Lavoie, accompagné de M. Alphonse Bogé, 17 ans, 195, rue Laval, Hull, tenta de traverser la rue au moment où un tramway allant vers le sud et dont M Léo Paquette était garde-moteur, approchait. Bogé décida qu'ils n'avaient pas le temps de traverser et retourna au trottoir. Lavoie continua, eut le temps de passer devant le tramway qui allait vers le sud mais fut frappé par l'autre qui filait en direction contraire et était conduit par M. Elie Chartrand. Le constable Claude Vickers fit enquête.

Une exposition agricole tenue à Gracefield

GRACEFIELD, le 7. — L'exposition Agricole de Gracefield, le 31 août dernier, avait été minutieusement préparée par M. Emile Petit, agronome, avec l'aide du Cercle Agricole, des Dames Fermières, des Jeunes Agriculteurs et de la Coopérative.

Un programme du jour aussi détaillé que possible avait été déterminé à l'avance et à l'heure marquée tous les concours se tenaient sur le terrain de Monsieur Parker, transformé pour la circonstance en terrain d'exposition. Les chevaux, cochons ,vaches, taureaux, brebis, poules, etc., ont occupé successivement l'attention des quelque 500 personnes présentes.

Fait remarquable et digne de mention: les animateurs et les organisateurs de cette mémorable exposition étaient tous des cultivateurs et cela démontre bel et bien que ceux-ci peuvent atteindre des succès quand ils veulent coopérer.

Les Dames Fermières ont aussi exposé dans la salle municipale le fruit de leurs travaux et on pouvait compter plus de mille exhibits. Il était curieux de voir les touristes américains acheter les plus beaux tricots de laine. Le soir, il y eut un grand tirage de tous les articles exposés.

Parmi les personnages à l'exposition on remarquait: de Maniwaki, Messieurs Sutherland, East, Mix, McConnery; d'Ottawa, le dentiste Paul Côté; de Hull, l'agronome Mougeot et plusieurs des villages de la Gatineau.

A la clôture de l'exposition, des félicitations furent offertes à l'agronome Emile Petit, l'âme de toute l'organisation.

Préparons-nous à la saison du chauffage

Au cours du mois d'août, le service des incendies de Hull a répondu à 33 appels et combattu 17 incendies, ce qui fait 8 appels et 5 incendies de plus que dans le même mois de 1942. Le directeur Emile Bond recommande instamment aux occupants des maisons de travailler sans cesse à la prévention des incendies. C'est ainsi qu'au cours de septembre chacun devrait examiner soigneusement tuyaux et fournaises, afin de les renouveler s'il y a lieu. Voir aussi à ce que les cheminées soient en bon état.

C'est que la saison de chauffage s'en vient. Si l'on a une bonne installation, l'on sera tranquille, même si la rareté du combustible oblige à se servir de bois insuffisamment sec. Autrement, on courra le risque de l'incendie.

Condamnés à des frais de $70 pour un assaut

Adélard Pelletier, Yvanhoe Perron et Germain Benoît, de St-Pierre de Wakefield, trouvés coupables la semaine dernière d'avoir assailli Jos. Rocheleau, du même endroit, ont été condamnés ce matin par le juge A. Régnier aux frais de cour, soit $70, et à fournir un cautionnement de bonne conduite pour un an, cautionnement fixé à $100.

L'affaire est arrivée l'été dernier. Les quatre hommes s'étaient rencontrés dans un hôtel de St-Pierre et se querellèrent, le tenancier parvenant à les calmer. Tard dans la soirée, les trois coupables attendirent Rocheleau sur la route où il s'en venait en voiture et lui lancèrent un caillou qui l'atteignit au visage et lui fit perdre conscience pour quelque cinq heures. Le procès, qui eut lieu jeudi dernier, amena le tribunal à conclure à la culpabilité des accusés et la sentence avait été différée à ce matin.

Aldége Lahaie a été accusé de n'avoir pu produire à la Police son certificat d'enregistrement national et il a nié culpabilité. L'affaire a été remise à demain.

Vingt et une pertes . . .

(Suite de la première)

circulation se produisirent pendans la fin de semaine.

Trois personnes d'une même familles furent brûlées à mort quand les flammes envahirent la maison de M. Charles Ward, 33 ans, à Bass River, à 14 milles au nord de Richibouctou, N.-B. Le père perdit la vie ainsi que sa fille Lorraine, sept ans, et son fils, Terrance, neuf ans. M. Ward réussit à sauver sa femme et une autre de ses filles nommée Mona, cinq ans, mais il fut emprisonné dans les flammes en essayant d'aller chercher les autres enfants.

La réouverture des classes se faisait ce matin

Des milliers d'enfants ont repris ce matin le chemin de l'école. L'an dernier dans les écoles primaires de Hull, il y avait 5.463 élèves une diminution par rapport à l'année précédente Cette année, on s'attend à une augmentation de quelques centaines au moins, par suite de la nouvelle loi de fréquentation scolaire obligatoire.

Les commissaires des écoles visiteront celles-ci jeudi et vendredi de cete semaine pour se rendre compte de la situation et des besoins. Ils devaient avoir leur réunion régulière mensuelle demain soir, mais ils l'ont remise à mercredi de la semaine prochaine, alors qu'ils sauront à quoi s'en tenir sur le chiffre des inscriptions.

On recevait ce matin les anciens élèves seulement et la rentrée des nouveaux se fera demain.

Un taxi culbute sens dessus dessous

Une voiture du Taxi Henry conduite par Dollard Philion, 17 Garneau, a tourné sans dessus dessous samedi soir, vers 11 heures, sur le Chemin de la Montagne, près du Vieux Fort. Le conducteur perdit le contrôle de son volant dans une courbe, et la voiture se renversa après avoir frappé un poteau, subissant des dommages de quelque $400. il revenait de mener des clients et il n'a pas été blessé. L'officier G. Lacourse fait enquête et rapport.

Accident de chemin de fer

OAKVILLE, Ont., le 7—(P.C.) —Une tige de fer, reliant les roues d'une locomotive du Canadien Pacifique, se cassa et a réduit en miettes une centaine de dormants de chemin de fer près d'ici, hier soir, mais le train ne quitta pas la voie. La circulation fut rouverte 90 minutes plus tard.

Munich, cible . . .

(Suite de la première page)

lourds alliés attaquèrent Stuttgart et que des bombardiers moyens anglais et américains pilonnèrent des objectifs en France.

Les raiders nocturnes étaient à peine de retour que des escadrilles de bombardiers de jour traversaient la Manche pour porter de nouveaux coups à la forteresse européenne d'Hitler.

L'attaque de la nuit dernière a été le quatrième assaut nocturne successif contre l'Allemagne et commença par un grand raid sur Berlin vendredi dernier. Samedi soir, des bombardiers anglais et canadiens pilonnèrent des objectifs de la Ruhr et de la Rhénanie et, dans la nuit de dimanche, ils ont attaqué les villes industrielles de Mannheim et de Ludwigshafen, au confluent du Rhin et du Neckar.

SUR LONDRES

Comme représailles de ces assauts, l'aviation allemande a survolé la Grande-Bretagne la nuit dernière, en force relativement petite, lançait des bombes sur l'estuaire de la Tamise et causant une brève alerte en certains quartiers de Londres, vers 3 h. 30 du matin. Aucune bombe ne tomba dans la capitale.

On rapporte que deux raiders ennemis ont été détruits et deux autres avions nazis abattus audessus de leurs bases sur le continent par des chasseurs de la RAF.

L'attaque contre Suttgart a été la première livrée par des bombardiers lourds américains. Ils firent le voyage de 900 milles aller et retour en huit heures, pour faire de la ville allemande, qui fabrique des moteurs d'avions et de sous-marins, une masse de ruines fumantes.

Des chasseurs de l'Axe attaquèrent des avions, qui, annonce-t-on officiellement, ont abattu 70 machines ennemis. Des bombardiers moyens américains se sont unis aux unités de la RAF pour pilonner d'importants centres de communications et des champs d'aviation, en France hier.

Des Mitchell, des Ventura et des Typhoon de la RAF escortés de Spitfire de la RAF et du CARC, ont jeté des bombes sur des docks et des aménagements maritimes à Boulogne, des cours du chemin de fer et de gares du marchandises à Rouen.

D'autres unités ot pilonné des aérodromes nazis à Amiens, Serqueux, Abbeville, Douai, Valenciennes, Cambrai, Orléans et Conches.

L'escorte anglo-canadienne a abattu onze chasseurs ennemis. Tous les avions canadiens sont rentrés, mais quatre avions de la RAF ainsi que 35 appareils américains ont été perdus.

Nos soldats ont eu . . .

(Suite de la première page)

de mer entre deux périodes d'instruction militaire. Leurs torses bien musclés sont bruns et hâlés.

La surveillance exercée par les médecins militaires sur l'alimentation aide les Canadiens à déjouer les embûches de la malaria et de la dysenterie. Les rations "Compo" de l'armée déjà généreuses, ont été enrichies des fruits qui abondent dans ce pays ensoleillé.

Dans leurs bivouacs aux pieds du mont Etna je les ai vus simuler des assauts à la baïonnette sur une place forte et y improviser, rapidement, des positions défensives. Pendant que les troupes de choc se perfectionnaient dans la technique des débarquements les signaleurs se livraient à des manoeu res visant au maximum de précision et de promptitude dans la transmission des communications vitales. Les artilleurs sont actifs sur le champ de tir. Les chars d'assaut subirent une inspection complète.

Les Canadiens s'engagent dans l'une des plus importantes phases de la guerre avec l'assurance de soldats aguerris par l'expérience.

Stalino tombera . . .

(Suite de la 10e page)

tués. La radio de Moscou dit que les Allemands ont mis le feu à la ville et indique que l'ennemi est en fuite. Des avions soviétiques étaient en avant de l'infanterie motorisée, et ravagèrent des concentrations de trains de troupes allemandes à Volnovakha, au sud-ouest de Stalino et démoralisèrent ce que Berlin a appelé une "retraite prévue" vers le mur de défense du Dniéper, à 140 milles à l'ouest.

Des vingtaines de tanks et de canons ennemis tombèrent aux mains des troupes de l'armée rouge victorieuse avant que les Allemands en fuite puissent les détruire.

Plus au nord, des divisions soviétiques en direction de Kiev, à 115 milles de Konotop, atteignirent et passèrent la ville de Movye-Mlyny, à 25 milles au nord-ouest près du confluent des rivières Desna et Seim, dit le bulletin de Moscou. D'autres colonnes russes s'avancèrent vers Bakhmach, à 15 milles à l'ouest de Konotop, sur les talons des Allemands démoralisés. Bakhmach est un centre du chemin de fer passant par le coeur de l'U.R.S.S. et de la Russie blanche.

Entre Konotop et Bryansk, les Russes ont maintenant le contrôle de 110 milles du chemin de fer Bryansk-Kiev, qui est le principal lien de communications entre les armées allemandes et les fronts du centre et du sud. La capture de Bakhmach, apparemment imminente, couperait une seconde artère allemande entre la Russie et Kremenchug, base ennemie dans la boucle du Dniéper.

La santé de milliers est ruinée par la faiblesse de la vessie et le mal de reins

Il existe peu de maladies qui peuvent vous faire sentir plus vieux, plus épuisé et incapable de vaquer à vos occupations que la faiblesse de la vessie et le mal de reins. Et la raison en est que lorsque votre vessie et vos reins sont affaiblis, l'acide urique et autres poisons s'accumulent dans votre organisme et fréquemment causent le mal de dos, vous obligent à vous lever la nuit, causent des douleurs de jambes, la nervosité, des douleurs rhumatismales, des rhumes fréquents et une perte d'énergie.

Aidez les reins à éliminer les acides

Les femmes et les hommes également, seront surpris et enchantés de constater avec quelle rapidité et quelle facilité ils peuvent soulager le mal de dos, le brûlement en urinant et autres affections des reins et de la vessie, et éviter l'obligation de se lever la nuit en aidant simplement les reins et la vessie à filtrer et rejeter l'excédent d'acides et les matières de rebut empoisonnées.

A mesure que nous vieillissons, nos reins peuvent parfois se ralentir dans leurs fonctions de filtrer et purifier le sang. Et quand ceci se produit, l'acide urique et autres poisons ont tendance à s'accumuler dans l'organisme, nous donnant la sensation d'être plus vieux, épuisé et souffrant de nombreux maux, douleurs et affections. Mais, en aidant simplement les reins et la vessie à remplir de façon plus normale leurs fonctions, des milliers d'hommes et femmes au Canada et dans tout l'empire britannique, ont découvert un soulagement bienvenu et une énergie nouvelle.

Il y a quatorze ans, une formule nommée Cystex fut offerte au public par l'entremise des pharmacies, rendant facile et peu coûteuse l'aide apportée aux milliers souffrant de maux de reins et de vessie, par ces trois simples moyens: 1. Aider les reins à éliminer l'excédent d'acides, lesquels peuvent devenir empoisonnés et irritants. 2. Amoindrir le brûlement et l'enflure des voies urinaires et l'irritation de la vessie. 3. Aider les reins à éliminer les matières de rebut lesquelles peuvent devenir empoisonnées, aidant ainsi la nature à stimuler un reflux d'énergie et une sensation de plus grande jeunesse.

Entente de remboursement

La première dose même de Cystex commence généralement à agir immédiatement, aidant les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. Et cette action détergente et épurative peut, en un jour ou deux, vous donner la sensation d'être plus jeune, plus fort et mieux que jamais depuis des années. Une entente imprimées enroulée autour de chaque paquet de Cystex vous assure le remboursement immédiat de tout votre argent à moins que vous ne soyez entièrement satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en vertu de cette offre positive de remboursement. Procurez-vous Cystex chez votre pharmacien aujourd'hui même, pour seulement 35c.

Maintenant 35c, 75c, $1.50

Cystex

VOICI POUR VOUS Mesdames

POUR AVOIR

un Teint de jeune fille

Cette nouvelle poudre pour le visage qui est plus lisse, plus légère, plus fine, a pour but de vous rajeunir le teint . . . c'est une Poudre qui tient beaucoup plus longtemps et cependant fait ressortir votre beauté naturelle. Grâce à sa douceur et à sa finesse, la Poudre Trois Fleurs s'étale plus uniformément . . . ne fait pas de plaques . . . et son mélange parfait assure des nuances plus naturelles.

Une poudre pour les femmes d'aujourd'hui . . . celles qui sont dans les services auxiliaires . . . celles qui n'ont pas le temps de se repoudrer fréquemment et qui, cependant, désirent toujours paraître à leur mieux.

EN VENTE À TOUS LES COMPTOIRS DE PRODUITS DE BEAUTÉ, 60c CHACUN

F23T

Poudre Faciale Bâton à Lèvres Rouge

trois fleurs

UNE CRÉATION DE RICHARD HUDNUT

Carnet mondain

Le ministre de Chine au Canada, le Dr Liu Shih-Shun, a reçu à l'heure du lunch dimanche. Le couvert était mis pour huit convives.

* * *

Mme Adélard Raymond, épouse du capitaine de groupe Raymond, C.A.R.C., commandant à l'école d'Uplands, et ses deux fils, Adélard et Pierre, sont retournés à leur demeure à Montréal après avoir passé la fin de semaine au Château Laurier.

* * *

Mlle Jeanne Travers partira demain pour Cleveland, Ohio, où elle visitera sa soeur et son beau-frère, M. et Mme J.-A. Klueck.

* * *

Mlle M. Martin, qui était l'invitée de Mme Gordon Scott, est retournée à sa demeure à New-York.

* * *

Mme O. Laplaine, 43 Bolton, son petit-fils Jean Laplaine et sa nièce, Mlle Simone Langlois, sont de retour de Montréal où ils ont passé une semaine.

* * *

Le lieutenant S. Simon, du camp Borden, fait un séjour dans la capitale, l'invité de sa soeur, Mme L. Green.

* * *

RECEPTION:

Mme E.-J. Dooley a reçu à un shower en l'honneur de Mlle Marguerite Lafleur à l'occasion de son prochain mariage. Assistaient: Mlles R. Lafleur, Allyn Lafleur et Eléanor McLaughlin. L'invitée d'honneur reçut un bouquet de corsage de roses.

* * *

Mlles Louisianne Roy, Yvette Theriault et Alice Theriault, M. Eddie Wiseman et Jeremie Roy, tous de Québec, ont passé la fin de semaine dans la capitale, les invités de Mlles Lucette et Eucharist Morin.

* * *

ALLAIRE—LEBLANC

Samedi le 21 août, en l'église du T.-St-Rédempteur de Hull, M. le chanoine J.-A.-E. Carrière bénisait le mariage de Mlle Marguerite Leblanc, à M. Paul Allaire, tous deux de Hull.

L'église était décorée de fleurs de saison. La chorale de la paroisse fit les frais du chant, accompagnée à l'orgue par Mlle T. Rochon.

La mariée, au bras de son père portait une toilette de satin blanc garni de guipure. Son voile "illusion" était retenu à la tête par un diadème. Son bouquet se composait de roses rouges et de lys blancs. Mlle Noëlla Allaire, soeur du mariée, était dame d'honneur, et Mlle Françoise Fortin, demoiselle d'honneur.

MM. Emile Leblanc et Marcel Deslauriers agissaient comme garçons d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, le vin fut servi à la demeure des parents de la mariée, M. et Mme Aimé Leblanc. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage pour Montréal. A son départ, Mme Allaire portait un ensemble de crêpe beige avec accessoires de même ton et parure de cou de Kolisky.

A leur retour, M. et Mme Allaire ont élu domicile à Hull.

Pour fleurir la maison

Les fleurs mettent partout de la joie. Quelle maîtresse de maison n'a le goût d'en parer son logis pour le rendre encore plus attrayant? Par malheur, ce qui ne coûte rien à la campagne devient en ville un luxe parfois coûteux. Si vous êtes citadine et forcée de limiter vos dépenses, renoncez, madame, aux gerbes somptueuses, aux fleurs rares; contentez-vous des fraîches corolles que l'on trouve au marché par brassées, à des prix abordables. Vous en parfumerez et en égaierez plusieurs pièces si vous les utilisez ingénieusement. Pour être vendues bon marché, leurs couleurs ne sont pas moins vives, leurs senteurs moins délicieuses et pour être rustiques, elles n'en seront souvent que plus durables; bien présentées elles ne peuvent paraître banales. En avez-vous peu? Distribuez ces maigres ressources en ordre dispersé: Par unités dans des soliflores ou par petits groupes dans de jolis vases au col étroit.

Vous composerez une décoration florale des plus séduisantes avec la verdure de saison dont les branches garnissent abondamment de grands vases. Les feuillages panachés ou déliés sont charmants par eux-mêmes sans aucune adjonction; les moins recherchés mettent encore en valeur sur leur fond de velours sombre l'éclat de fleurs à longues tiges que l'on y pique en nombre restreint.

Ne supportez les herbes qu'autant qu'elles sont fraîches et non réduites à l'état de bottes de foin, et souvenez-vous que le plus humble récipient—cruche de grès, bocal, poterie vernissée, coupe de faïence—prend une valeur d'art lorsque votre bouquet s'y trouve harmonieusement disposé. Encore faut-il savoir grouper les nuances, les assortir par accord ou par opposition avec celle du récipient. Une simple branche compose à elle seule un décor, lorsqu'elle est originalement ramifiée d'originale façon. Quelle merveille dans un bronze japonais que des branches de pin munies de leurs pommes, d'aubépine ou d'acacia, de houx ou de gui en hiver, dont le bois rentre pâlit sous les bouquets de fleurs serrées ou les grappes souples!

Par Alice ALDEN

Le velours côtelé est toujours en vogue. Ce costume est de ce tissu de couleur beige pâle avec bande de velours brun foncé. Le gilet se ferme haut au cou avec revers. Le chapeau relevé est de velours cordé beige et les gants sont de suède brun.

Cornichons et marinades tout arômatisés d'épices embaumeront bientôt les cuisines canadiennes

La maman sortira ses chaudrons, pots de grès, cruches de vinaigre car ce sera bientôt le temps de casser concombres, tomates vertes et cornichons. Elle en fera les plus capricieux mélanges qui, au cours de l'hiver, donneront de l'attrait aux repas de viande.

Bientôt les cuisines canadiennes seront toutes parfumées par l'odeur des épices qui entreront dans la confection des marinades. L'automne, lorsque l'on casse les tomates vertes, qu'on arrache les derniers cornichons déjà tout recroquevillés sous le froid, la maman sort ses chaudrons, ses pots de grès et ses cruches de vinaigre.

Cornichons et derniers concombres sont placés dans la saumure et déposés à la cave. On ne s'en préoccupe plus. Ils auront bien soin d'eux-mêmes jusqu'au temps de les dessaler et de les manger. D'autres sont bouillis dans le vinaigre immédiatement, aromatisés d'épices et d'un peu de sucre et serrés dans des bocaux de verre. Autre délicieux accompagnement pour les repas de viande!

Restent les choux, les légumes, les tomates mûres ou vertes. On en fait les plus capricieux mélanges, les plus succulents. Là encore la question du sucre entre en considération. On peut toujours en prendre de sa ration mais, officiellement, il ny en a pas pour les marinades.

A la Section des Consommateurs, du Ministère fédéral de l'Agriculture, avec un fin odorat, on pouvait déjà découvrir ces jours-ci des senteurs de catsup, marinades, concombres marinés qui s'échappaient des cuisines où l'on expérimente à l'intention des femmes canadiennes de nouvelles recettes qui s'intituleront: Marinades de guerre.

En voici quelque-unes que nous donnons en primeur:

MARINADES AUX LEGUMES CRUS

½ gallon de tomates mûres
1 piment vert ou rouge
3 oignons de grosseur moyenne
1 pied de céleri
½ tasse de sel
¾ tasse de sucre
1 cuil. à table de canelle
½ cuil. à thé de poivre
½ cuil. à table de clous
2 petits piments rouges forts ou 1-8 cuil. à thé de poivre rouge de cayenne
2 tasses de vinaigre

Peler et couper les tomates en petits morceaux. Ajouter le céleri, les oignons et le piment haché. Saler et laisser reposer durant la nuit. Egoutter. Il est très important de bien égoutter, autrement on obtient un mélange avec trop de jus. Mélanger le sucre, le vinaigre, les épices et l'eau, s'il y a lieu (voir note) et verser sur les légumes. Embouteiller et cacheter. Donnera environ 2 pintes et un quart.

MARINADES AUX TOMATES VERTES

½ gallon de tomates vertes
¼ tasse de sel
le quart dun chou de grosseur moyenne
2 piments verts
1 gros oignon
1 piment rouge doux
3 tasses de vinaigre
1 tasse de sucre
½ cuil. à table de grains de céleri
½ cuil. à table de grains de moutarde
1 cuil. à thé de clous entiers

Passer les tomates au hache-viande, combiner avec le sel et laisser egoutter toute la nuit dans une passoire ou un sac de coton. Ajouter le chou, le piment, et les oignons hachés. Bien mélanger, ajouter le vinaigre, l'eau, le sucre et les épices dans un sac. Cuire à feu bas jusquà ce que les légumes soient tendres. Embouteiller et cacheter. Donnera environ trois chopines.

MACEDOINE DE POIRES

3 gros oignons
2 piments rouges doux
6 liv. de poires mûres (environ 15 de grosseur moyenne)
2½ tasses de vinaigre
2 cuil. à thé de sel
½ cuil. à table d'épices mélangées.

Peler les oignons, enlever les grains des piments. Passer les légumes au hachoir, utilisant une grosse lame. Peler et enlever les noyaux des pêches. Couper en morceaux. Mêler le vinaigre, le sucre, les épices et le sel dans un grand chaudron. Amener au point d'ébullition et ajouter le mélange précédent. Laisser bouillir environ trente minutes, brassant de temps en temps. Verser dans des bocaux chauds, stérilisés. Bien remplir. Cacheter immédiatement. Donnera environ 4 chopines.

NOTE—Si le vinaigre est très fort, on peut utiliser trois parties de vinaigre et une partie d'eau.

Le chapelet en famille

Il est une pieuse coutume que nous avaient apportée de la vieille France chrétienne nos ancêtres bretons ou normands et que nos pères ont conservée avec un soin jaloux: c'est le chapelet et la prière en famille. Qu'il est beau et touchant, en effet, de voir, quand sonne l'heure du repos, toute la "maisonnée" se mettre à genoux pour offrir à Dieu la prière du soir et faire monter vers Marie la louange des Ave: le père, parfois un vieillard aux cheveux blancs, entoure de ses garçons, les filles groupées près de la mère, et les tout-petits en avant. Alors, dans le silence du soir, monte vers le ciel la voix de toute la famille priante. Souvent même le père ne commençait la prière que lorsque tous les membres de la famille étaient présents à la maison. Aussi, nos ancêtres étaient des pratiquants de foi canvaincue et vivaient mieux leur vie chrétienne, parce qu'ils comprenaient mieux le grand devoir de la prière quotidienne et y demeuraient fidèles.

Hélas, cette belle coutume, comme tant d'autres, cherche à disparaître de notre Canada français. La vie moderne, nous arrivant avec son surcroit de luxe, de confort, de plaisirs et de fausses libertés, a rejeté cette coutume par trop désuète pour elle et l'a reléguée parmi les vieilles reliques du temps passé. Combien de familles aujourd'hui l'ignorent. Dans les campagnes, il est vrai, où la foi est demeurée forte et vivace, où les gens sont encore attachés aux choses des anciens, la prière en famille est encore à l'honneur. Mais dans les villes où les fêtes et les réjouissances mondaines accaparent jeunes et vieux, où la jeunesse cherche à s'émanciper avant l'âge et fuit chaque soir le toit familial pour aller s'étourdir dans des lieux de réunion plus ou moins moralement et physiquement malsains, on a presque complètement abandonné cette sainte coutume.

Pourtant elle était pour nos pères une force et un soutien dans leur foi. N'obligeait-elle pas en effet chaque membre de la famille à être fidèle au grand devoir de la prière. Elle nous unissait par la pensée aux chers absents. Elle nous rappelait chaque jour tous nos disparus et les faisait revivre dans notre mémoire.

Aujourd'hui, à peine dit-on un bout de prière, et encore au milieu de quelles distractions. On s'empresse d'oublier bien vite ceux qui ont peiné pour nous, une terre encore fraîche couvre-t-elle leur cercueil. Récite-t-on encore le chapelet? On se contente trop souvent de quelques Ave Maria bredouillés à la hâte; et la vie se passe ainsi sans implorer le secours de Marie, la véritable protectrice de nos âmes. Mais quelle vie!...

Donc, aux parents chrétiens de faire revivre dans leur foyer la belle coutume du chapelet et de la prière en commun. Ils devraient avoir à coeur la conservation de la foi et de la pratique religieuse au sein de leur famille. Le chapelet récité chaque soir en famille sera une sauvegarde contre toute défaillance. A cette époque surtout d'épreuve et de chômage, où les besoins les plus pressants se font sentir dans plus d'un foyer, pourquoi, chaque soir, ne pas se réunir pour demander à Marie secours et protection. Marie qui jamais n'abandonna ceux qui eurent recours à elle dans leur détresse et leur affliction, ne manquera point de bénir ceux qui la prient, et d'exaucer leurs demandes.

(Le Messager du T. S. Sacrement.)

La chaleur est beaucoup plus forte sur la planète Vénus que sur la terre, et les astronomes pensent que sur la ligne de l'équateur, l'eau est en état permanent d'ébulition.

* * *

Au Brésil, il y a un serpent, le giboya, qui fait la chasse aux rats dans les maisons comme un véritable chat; ce serpent est tout à fait inoffensif pour les humains.

On étudie dans les observatoires une "galaxie" qui est un univers comme le nôtre mais s'éloigne de nous à une vitesse de cent mmilles à la seconde. Cette galaxie a pourtant l'air parfaitement immobile, mais il faut dire qu'ele est à une distance de nous d'un million d'années-lumière. Ceux qui veulent davantage de précision n'ont qu'à calculer le nombre de secondes qu'il y a dans un million d'années et ensuite multiplier ce nombre par 176.000 milles

SCELLÉ À CHAUD

FRAIS, SAVOUREUX

HERMÉTIQUE

MEILLEUR RENDEMENT DE VOS Coupons

IMPERMÉABLE

BUVEZ PLUS DE LAIT
Le fortifiant pour tous.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

ALL-BRAN M'A LIBÉRÉE DE LA CONSTIPATION

● Ce n'est pas le temps, de nos jours, de souffrir de la constipation! Le ALL-BRAN KELLOGG peut vous aider à corriger votre malaise NATURELLEMENT—s'il est dû au manque de "volume" approprié dans l'alimentation. C'est une bien "meilleure méthode" que les purgatifs violents qui ne soulagent que temporairement.

Mangez du ALL-BRAN tous les matins et voyez s'il ne vous aide pas comme il a aidé des milliers de gens. Mangez-le comme céréale ou dans de bons muffins chauds et buvez beaucoup d'eau. ALL-BRAN est vendu en boites de deux grandeurs commodes chez votre épicier. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

CONSEILS HEBDOMADAIRES SUR L'ALIMENTATION

Martha Logan, experte renommée en économie ménagère, dont la rubrique culinaire de temps de guerre paraît régulièrement chaque semaine sur cette page. Recherchez ces précieux conseils tous les lundis

par Martha Logan

Il faut mettre les tomates en conserve

Seules ou dans les soupes, les ragoûts et les sauces, les tomates sont les plus consommées

Il n'est pas d'autre légume en conserve que la ménagère emploie plus que les tomates. Assurez-vous d'avoir des tomates plus tard. Mettez-en vous-même en conserve. Voici, en résumé, ce que vous avez à faire:

1. Choisissez des petites tomates fermes et d'un beau rouge.
2. Couvrez-les d'eau bouillante et laissez-les jusqu'à ce que les peaux se détachent.
3. Couvrez-les alors d'eau froide. Pelez-les.
4. Placez-les, bien serrées, dans des bocaux stérilisés chauds.
5. Remplissez les bocaux de jus de tomate qui a été amené au point d'ébullition.
6. Ajoutez ½ cuillerée à thé de sel par chopine (et une pincée de sucre aussi, si vous en avez suffisamment).
7. Scellez partiellement les bocaux (bagues et couvercles stérilisés).
8. Mettez-les pendant 30 minutes dans un bain d'eau bouillante; ou 35 minutes pour les chopines et 45 minutes pour les pintes, dans un four à 275°.
9. Vissez solidement les bagues et fermez le deuxième ressort sur les bocaux à couvercle à ressort.
10. Retournez les bocaux sens dessus dessous pour vous assurer qu'il n'y a pas de fuite; gardez-les dans un endroit sombre, frais et sec.

Pour faire le jus que vous employez sur les tomates, comme ci-dessus: coupez des tomates en morceaux—prenez celles qui sont très grosses ou mal faites—et faites-les cuire doucement jusqu'à ce qu'elles soient molles; amenez à ébullition et employez le jus tel quel ou passé.

Voici une recette simple pour une sauce tomate vite faite avec les tomates que vous mettez en conserve

Dans 3 cuillerées à soupe de graisse de rôti ou de beurre fondu, faites frire un peu d'oignon haché; ajoutez-y, en mélangeant, 4 cuillerées à soupe de farine, 1 cuillerée à thé de sel et un peu de poivre. Versez-y, en remuant, 2 tasses de jus de tomate (ou des tomates cuites passées) et faites cuire, en remuant, jusqu'à ce que la sauce épaississe. Ajoutez, à votre goût, soit un filet de Sauce Worcestershire, une pincée de fines herbes ou un ou deux clous de girofle.

SWIFT CANADIAN CO. LIMITED
Produits de Qualité Premium: Beurre, Oeufs et Fromage Brookfield; Shortening Bijou et Saindoux Silverleaf

La Joie d'une Jeune Mère
Lorsqu'elle a une bonne santé

Plusieurs jeunes mères ont la bonne fortune d'avoir les conseils de mères plus vieilles qui leur expliquent qu'elles profiteront par l'usage de la Nourriture Du Dr. Chase pour les Nerfs avant, ainsi qu'après la naissance du bébé afin d'assurer le bien-être de la mère et de l'enfant.

La Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs aide la mère à recouvrer promptement sa santé et ses forces et lui aide aussi pendant la période d'alimentation.

Ce n'est que naturel que cette expérience sape sa vitalité, mais la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs contenant la Vitamine B1 aide une mère à supporter la tension mentale et nerveuse et à recouvrer promptement la force et la vitalité et à jouir de la maternité.

Demandez pour le nouveau flacon économique de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs.

Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

VOUS SERVEZ DU MEILLEUR PAIN À VOTRE FAMILLE QUAND VOUS CUISEZ AVEC LA LEVURE FLEISCHMANN FRAÎCHE!

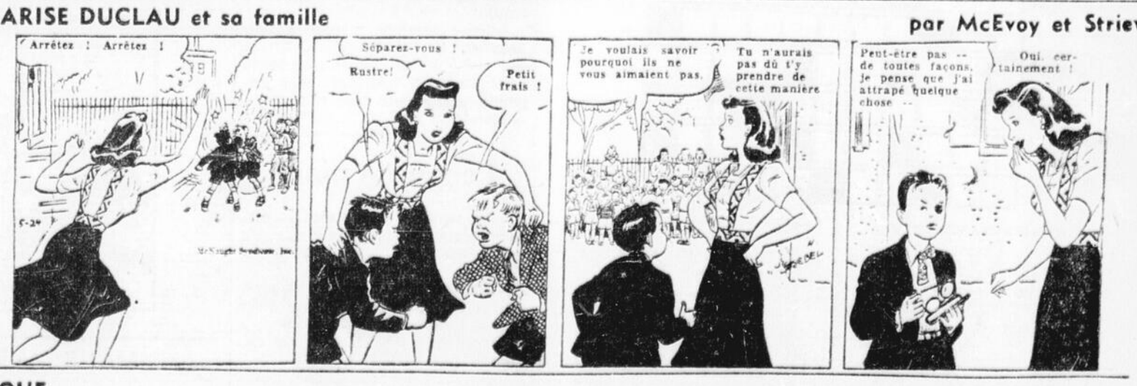
C'EST CE QUE DISENT 4 GÉNÉRATIONS de ménagères canadiennes!

● Depuis plus de 70 ans, la Levure Fleischmann fraîche est la *préférée* des ménagères canadiennes parce qu'on peut toujours s'y fier pour obtenir du "vrai bon pain"—du pain à mie fine, nourrissant et savoureux! Ne risquez donc pas d'avoir du pain pâteux et indigeste. Si *vous* cuisez à la maison, *faites-vous* à la Levure Fleischmann—et votre pain vous attirera des éloges! Demandez-la chez votre épicier!

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES—PLUS D'ENTRAIN! Mangez chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN *fraîche*. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Strieve



LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

7 SEPTEMBRE 1860

Explorateur écossais

Durant les quatre décades qui suivirent l'amalgamation, en 1821, des deux grandes compagnies rivales, la Northwest et la Hudson Bay, Sir Georges Simpson fut la grande figure de l'histoire commerciale de l'ouest. Grâce à son étonnante énergie et à son talent d'administrateur, Sir Georges Simpson peut être considéré un père de l'Ouest. Sa diplomatie sut maintenir les Indiens en paix et éviter au gouvernement dans l'ouest canadien ces guerres de guérillas qui causèrent tant de pertes de vies dans l'ouest américain. Sir Georges Simpson mourut le 7 septembre 1860. Un monument commémoratif lui a été élevé au parc national de Kootenay.

LE 7 SEPTEMBRE 1864

Vers la Confédération

Quand les délégués des provinces maritimes se réunirent en conférence à Charlottetown le premier septembre 1864, ils apprirent avec un vif intérêt que les chefs du Canada venaient discuter avec eux le projet d'un dominion. Quelques jours de délibération suffirent à convaincre tout le monde que le projet sur pied méritait d'être étudié. La conférence ajourna à Charlottetown le 7 septembre, puis trois jours plus tard reprenait ses séances à Halifax. Elle se transporta ensuite à St-Jean. Elle voulait discuter sur place les problèmes de chacune des provinces maritimes. La "conférence de Charlottetown" reussit à faire l'accord sur certaines questions de principe, mais il était évident qu'une deuxième conférence serait nécessaire car la première n'avait reçu mission d'étudier le projet d'une confédération de toutes les colonies anglaises en Amérique du Nord.

Bienvenue à tous

Cette Page, la seule du genre au Canada vous est dédiée. Preuve extrordinaire que le "Droit" est le journal de l'enfance et de la jeunesse, le défenseur de la cause de l'éducation chrétienne, l'aide désintéressé des maitres et des élèves. Vous êtes chez vous, ici. Venez donc en grand nombre Sections, Croisades, Gardes d'Honneur, clubs sportifs.

A mes petits amis de La Sarre

J'ai appris, en lisant un prospectus, que les anciens des sections qui font leurs études classiques, sont des bons premiers de classes. Honneur aux FF. Caron et Bolduc, à qui vous apportez une extrême consolation. Et je m'unis également à la joie de vos excellents parents. Je vous attends la première semaine d'octobre au plus tard. La Sarre est une ville progressive, et ses enfants sont fiers.

A Casselman, pays bien-aimé

Que seront les sections à Casselman, cette année? C'était si beau, les jours où plusieurs écoles travaillaient avec la même ardeur patriotique et religieuse à créer un esprit paroissial fraternel et progressif. Je suis sûr que ces beaux jours reviendront. J'ai confiance en vous, et nous pouvons encore nous faire beaucoup de bien. J'attends une réponse unanime.

Orléans est toujours le bienvenu

C'est à Orléans même, au presbytère, que les sections juvéniles ont reçu, aux vacances dernières, la plus haute approbation. Les paroles les plus flatteuses sont tombées des lèvres de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa. "Oeuvre utile et même nécessaire", a dit le paternel pasteur du diocèse . . .". Pourquoi cette "oeuvre utile et même nécessaire" ne ferait-elle pas la joie des petits enfants et, comme ailleurs, pourquoi ne ferait-elle pas l'édification des parents?

Aux chers enfants d'Alexandria

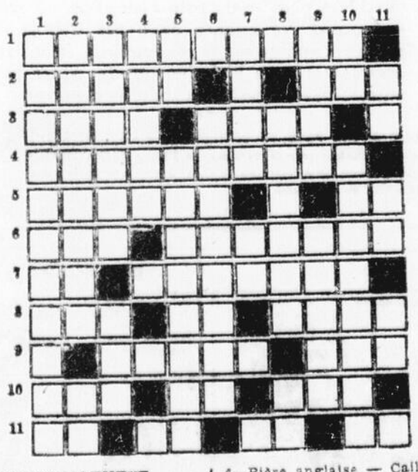
Nous devrions faire connaissance. Entrez dans les sections juvéniles. Vous me direz souvent de vos nouvelles. Je vous féliciterai sans retard. J'essaierai de vous prouver que la foi catholique est la plus belle et que notre langue est la plus harmonieuse. Puis, je vous encouragerai à l'étude, à la discipline, à la piété. Donnez-moi souvent le plaisir de vous dire que le "Droit" vous aime. Venez donc la première semaine de septembre, et vous serez gais comme des oiseaux voyage de noces.

Prière avant la classe

Le nombre d'enfants qui réfléchissent aux mots de cette prière n'est pas considérable. C'est malheureux parce que la prière mal faite est un pauvre commencement de journée. Combien d'élèves comprennent réellement le sens de cette prière ?

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Colère persistante.
2—Nuit sombre, obscure — Argile rouge ou jaune.
3—Débauche, libertinage — Qui a des dispositions à.
4—Route à suivre dans un voyage.
5—Celui qui tient — Pronom personnel.
6—Bière anglaise — Cailloux.
7—Pronom personnel — Orateur emphatique.
8—Enlève — Métal précieux — Préposition qui marque la privation.
9—Couchis de facines traversé de piquets et de clayons et chargé d'un lit de gravier pour arrêter l'action des eaux (pl.) — Cri du charretier.
10—Chemin bordé de maisons — Terminaison — Propre.
11—Terminaison — Négation — Mesure itinéraire chinoise — Conjonction.

VERTICALEMENT

1—En liturgie, antienne qui se chante à matines.
2—Roi d'un très petit Etat — Ville de Chaldée.
3—Imprégné d'huile de ricin — Saison.
4—Prénom féminin.
5—Pronom personnel — Heureux choix des sons.
6—Mettre en retard.
7—Genre de lobéliacées ornementales d'Amérique — Conjonction.
8—Ornement de tête des souverains (pl.) — Conjonction négative.
9—Tenter avec hardiesse — Action de ruer.
10—Conjonction négative — La vie future.
11—Parcouru des yeux — En les — Possessif.

Solution du problème de samedi dernier

S	T	R	A	T	A	G	E	M	E	■
T	I	T	R	E	■	E	U	■	R	U
I	N	■	C	■	O	N	D	E	■	L
G	■	O	H	E	■	D	O	■	E	T
M	I	N	E	■	D	A	R	D	■	I
A	N	■	V	O	I	R	E	■	M	M
T	I	R	E	■	U	M	■	D	I	A
I	T	■	C	U	R	E	■	E	■	T
S	I	■	H	■	N	R	■	V	A	U
E	■	E	T	A	I	■	O	■	M	■
R	E	■	■	A	L	E	R	T	E	■

Bonne Fête

7 septembre 1943
Côté, Jeannine, 14 ans, Rouyn.
Audette, Irène, 15 ans, Pembroke.
Courtemanche, Hélène, Ottawa.
Charrier, Pauline, Ottawa.
Farley, Real, Casselman.
Lamarche, Jean-Paul, 15 ans, Timmins.
Larche, Irène, Timmins.
Thériault, Gérard, Timmins.
Saint-Pierre, Madeleine, Kirkland-Lake.
Seguin, Yolande, 11 ans, Saint-Eugène.
Brazeau, Anna, 12 ans, Rockland.
Ethier, Marcel, Ansonville.
Gratton, Donat, Casselman.
Landriault, Faldora, Hull.
Paquette, Annette, 7 ans, Sarsfield.
Perras, Fleurette, 14 ans, Russell.
Tremblay, Albert, 10 ans, Chapleau.

8 septembre 1943
Drouin, Jacqueline, 15 ans, Rouyn.
Doran, Marie-Claire, 13 ans, Casselman.
Bougie, Florian, 15 ans, Kirkland-Lake.
Massicotte, Yvan, 8 ans, Joliette.
Renaud, Claire, 9 ans, Ottawa.
Bazinet, Liliane, Eastview.
Bawn, Marie-Jeanne, 15 ans, Vankleek-H.
Leduc, Jérome, Billings-Bridge.
Barbier, Marguerite, Ottawa.
Saucier, Régis, Cornwall.
Nadeau, Simone, Timmins.
Mayer, Fernand, Cornwall.
Leslie, Erdie, 13 ans, Cornwall.
Comisso, Norma, 14 ans, Timmins.
Chartrand, Huguette, 13 ans, Ottawa.
Labbé, Ernest, Timmins.
Larivière, Gilles, Mattawa.
Roy, Georgette, Sudbury.
Dumoulin, Marguerite, Ottawa.

9 septembre 1943
Huneault, Simone, Eastview.
Lafleur, Vincent, Ottawa.
Ayotte, Madeleine, Ottawa.
Cardinal, Yvan, Cornwall.
Lacelle, Ubald, 14 ans, Ottawa-Est.
Tessier, Agnes, Cornwall.
Levasseur, Anne-Marie, Wrightville.
Bourgeau, Marie-Berthe, 14 ans, Aylmer.
Baker, René, Pendleton.
Blais, Jérôme, Blind-River.
Turpin, Thérèse, 13 ans, Eastview.
Desjardins, Eveline, North-Bay.
Bergeron, Liliane, 13 ans, Rockland.
Leclerc, Arthur, Rockland.
Martin, Georges, 10 ans, Rockland.
Trottier, Juliette, Ottawa.
Poirier, Rhéal, 10 ans, Limoges.
Bélanger, Marcel-André, 11 ans,, Ottawa.
Blais, Jeannette, 14 ans, Pain-Court.
Chatelain, Hermance, 10 ans, North-Bay.
Boyer, Jean-Paul, 10 ans, Vankleek-Hill.

Journée du Sacré-Coeur

Dimanche, le 6 juin, restera même pour les enfants, un jour inoubliable. Foules à l'église toute la journée devant le St-Sacrement, imposantes cérémonies, heures de garde des groupements paroissiaux, sans excepté les garçons de tout âge qui eurent aussi leur tour.

Journée dédiée à la glorification du Sacré-Coeur, mais aussi à la réparation et à la supplication, car l'intention première au programme était bien de prier pour la Paix. Les élèves sont heureux d'avoir participer à cette journée de prière. — Puissent-ils avoir obtenu les grâces et les bénédiction abondantes du Sacré-Coeur !

FETE-DIEU

On célébrera la Fête-Dieu dimanche le 27. Comme d'habitude il y aura procession solennelle, nous dit-on. Le parcours sera nouveau. Il y aura reposoir chez les Frères, coin Marlborough et Première. On s'attend à un défilé très imposant. Les enfants des écoles y prendront part. Les Croisés y marcheront, avec leur bannière. Une telle cérémonie attirera sur la paroisse de nouvelles et précieuses bénédictions.

Chose plutôt rare, la fête du Sacré-Coeur arrive cette année pendant les grandes vacances, le 2 juillet. Pour cette raison, il y a danger qu'elle passe presque inaperçue. Rappelons-nous qu'elle coincide avec le 1er vendredi de juillet, et tâchons de faire en sorte d'honorer le Sacré-Coeur en ce jour par une fervente communion. Quelle excellente manière ce sera d'attirer les faveurs du Coeur de Jésus sur les deux mois de vacances qui nous attendent.

NEUVAINE DE CONFIANCE

Du 26 mai au 3 juin, l'école a fait avec ferveur la neuvaine de confiance au Sacré-Coeur, par l'intercession du Très Honoré Frère Polycarpe. Sans doute que ces prières et ces sacrifices nous ont obtenu des nombreuses grâces. Beaucoup ont voulu témoigner leur confiance en l'intercession du T. H. Frère Polycarpe par des offrandes qu'on a fait parvenir au Secrétariat de la Cause.

VACANCES

Du 29 juin, p.m. au 6 sept. Qu'elles soient belles, qu'elles soient reposantes, qu'elles soient bonnes.

(Nouvelles de l'école St-Louis de Gonzague, de Cornwall, dirigée par les RR. FF. du Sacré-Coeur.)

Marius parle . . .

Un Marseillais raconte qu'il vient de faire une ascension en ballon:

—Nous sommes montés à une hauteur, à une hauteur... Et la terre était petite, petite... un point dans l'espace... Ah! je vous réponds qu'il a fallu bien viser pour descendre!

Leçon de piano

—Et vous savez, précise la maman orgueilleuse, jamais elle n'a eu de professeur: elle joue d'instinct.

—Toujours la même histoire, murmure un invité, on ne peut jamais trouver un responsable.

L'académie des Sciences a été fondée par Colbert en 1666.

Record écossais

Attirés par une conférence gratuite à Glasgow, trois compagnards écossais s'y rendirent. Soudain, l'un d'eux s'évanouit et les deux autres s'empressèrent de le transporter au dehors...

... On avait commencé à faire une quête dans la salle.

L'ECOLIER SCRUPULEUX

—Le petit Julot qui a le même âge est dans une classe supérieure à toi!...

—Moi, j'suis contre la lutte des classes...

La Fille du Brouillard

TIRÉ DU ROMAN "CHARLES LE TÉMÉRAIRE" DE WALTER SCOTT.

ILLUSTRATIONS, ADAPTATION des ÉDITIONS VINCENT.

René de Lorraine, qui était avec les Suisses, ordonna à ses hommes de se borner à faire prisonnier le champion vainqueur. Arthur leva sa visière et s'avança devant René :

—"Est-il juste, Monseigneur, de faire captif un chevalier qui n'a fait qu'accepter le défi d'un ennemi personnel ?"

— "Arthur de Vere, vous êtes libre, car je veux vous rendre justice d'avoir été fidèle à la reine Marguerite, ma tante, et à mon aieul . . . Comte, voulez-vous vous charger d'escorter le sire chevalier."

A cette demande un gentilhomme casqué se détacha du groupe des Suisses.

A

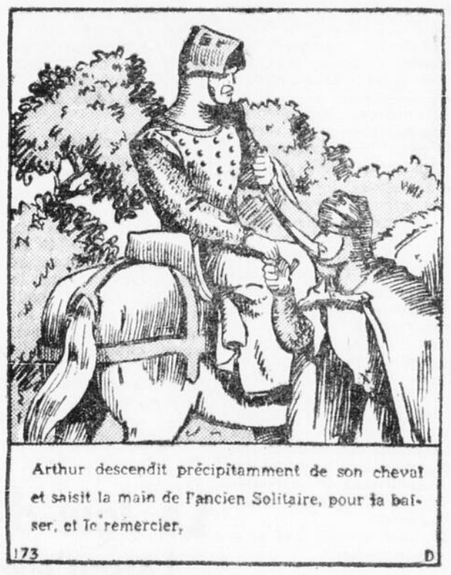
Arthur n'avait encore fait que quelques pas avec son nouveau compagnon, quand celui-ci lui adressa la parole :

— "Nous avons déjà été compagnons de voyage, jeune homme", et, ce disant, il leva sa visière.

— "Le comte Albert de Geirstein !" s'écria Arthur.

B

— "Lui-même ! Maintenant, écoutez-moi bien. Ma fille m'a appris ce qui s'est passé entre vous. Vous êtes digne d'elle, vous pouvez la prendre pour compagne avec ma bénédiction."



Arthur descendit précipitamment de son cheval et saisit la main de l'ancien Solitaire, pour la baiser, et le remercier,

173 D

Le comte lui imposa le silence :

— "La fin de ma vie approche; écoutez et tremblez ! Le Duc de Bourgogne est condamné à mort et nos juges ont mis entre mes mains le poignard justicier."

E

— "Je vous conjure de ne pas parler ainsi je sers en ce moment le prince que vous menacez, et "

— "Votre devoir est de l'informer de ce que je viens de vous dire, c'est précisément ce que je désire. Adieu !"

A ces mots, le père d'Anne quitta Arthur et s'éloigna au galop.

F

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS

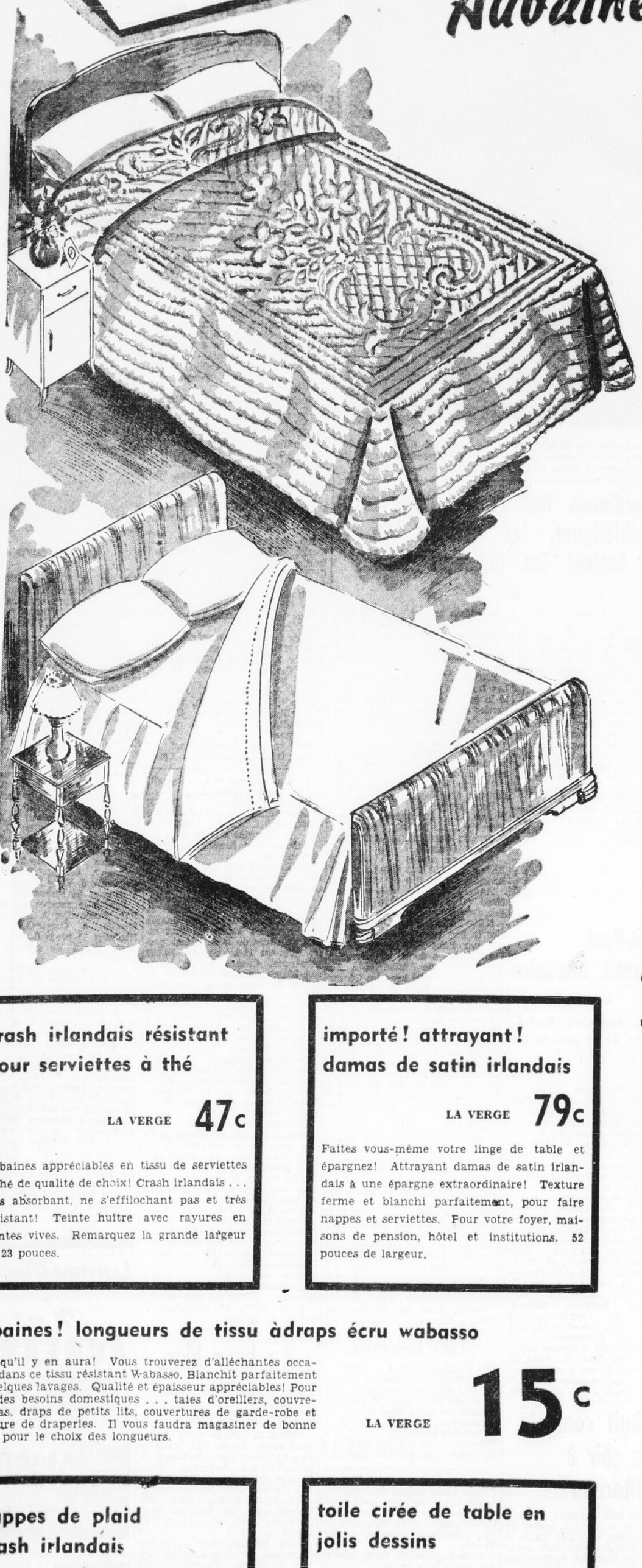
BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE

A. J. Freiman Limited

regarnissez votre foyer d'articles de chez Freiman
un splendide assortiment! qualités substantielles! alléchantes économies!

Aubaines de Septembre! Toiles et Literie!



nouvel attrait pour votre chambre à coucher couvre-lits de chenille de couleur

CHACUN **10.00**

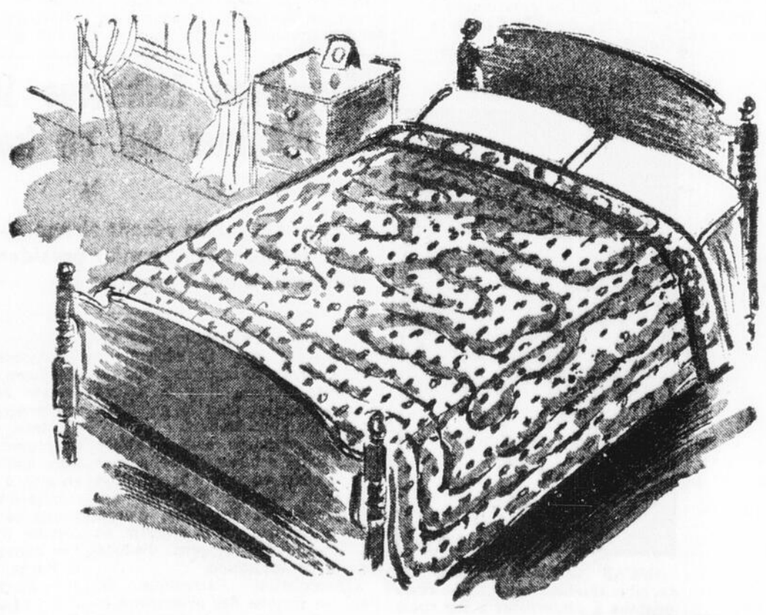
Une appréciable fascination pour votre foyer! Couvre-lits attrayants, en chenille richement froncée! Doux et épais! Vous serez enchantés de leur confort, de leur belle apparence pour vos chambres. Dans une dimension assez grande pour bien draper les côtés d'un grand lit. Teintes ravissantes! American beauty, mauve, vert, bleu, orchidée, or, turquoise. Grandeur à peu près 90 x 100 pcs.

appréciables caractéristiques d'automne! draps écrus, épais

CHACUN **1.49**

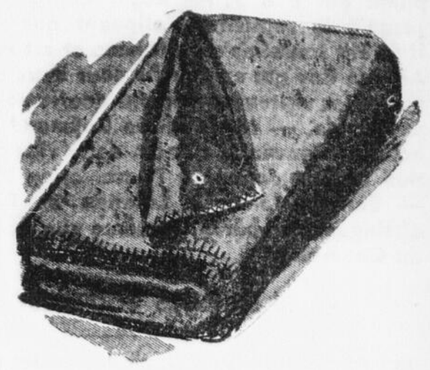
Ménagères! Une excellente occasion pour vous procurer de la literie pour l'automne et l'hiver, et cela à une épargne que vous apprécierez. Draps très résistants et durables, blanchissant en quelques lavages. A un bas prix en raison de légères imperfections qui sont à peine visibles. Pas de commandes téléphoniques, postales ou contre remboursement, à cet appréciable prix économique!

confortables édredons remplis de coton, bien piqués! en jolies teintes!



CHACUN **2.98**

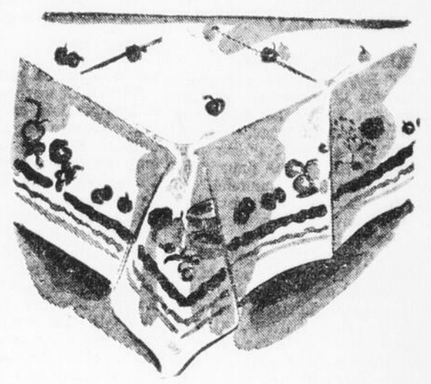
Confortables édredons, très chauds pour votre chambre à coucher en automne. Couverts d'attrayante percale en dessins cordiformes. Bien piqués et remplis de coton frais et propre. Grandeur de lit double, 60 x 72 pouces. Une aubaine extraordinaire!



extraordinaire aubaine! couvertures de laine grise

CHACUNE **5.00**

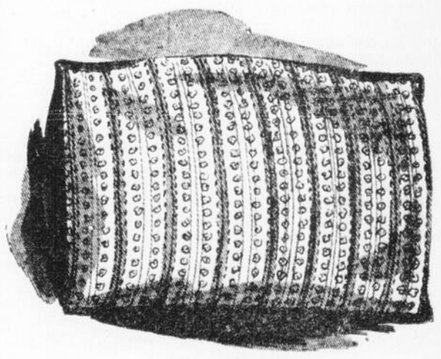
Une occasion opportune pour les soirées fraîches qui s'annoncent!. Couvertures de laine grise de qualité durable, très résistante et à un très bas prix! Un excellent placement pour hôtels, institutions, maisons de pension et chambres d'amis. Tout laine, de textures chaudes, résistantes. Chaque couverture ourlée séparément. Légères imperfections. Grandeurs 80" x 80".



pour avoir une belle table! nappes joliment imprimées

CHACUNE **2.98**

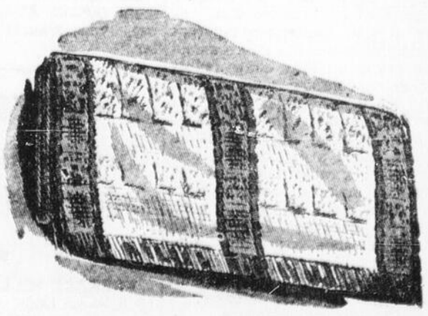
Nappes captivantes pour votre table à l'automne. En attrayants dessins Mexicana, dispositions de fleurs et d'enroulements. Rouge, bleu, vert et or sur un joli fond crème. Bonne qualité qui se lave et dure bien. Grandeur 52 x 52.



oreillers confortables, en plumes douces

CHACUN **1.00**

Gros, soupies et confortables pour bien dormir! Nouveaux oreillers pour votre chambre d'amis, la pouponnière ou votre chambre à coucher. Abondament remplis de plumes stérilisées et couverts de coutil résistant, imperméables à la plume. Une nécessité pour le retour à votre foyer en ville. Dans toutes les grandeurs régulières.



triomphes en serviettes de bain durables et économiques

CHACUNE **55c**

A un prix qui plaira aux femmes économes! Serviettes de bain très absorbantes, de tissu anglais durable, se lavant bien. Fonds naturels avec rayures en teintes vives. Une occasion opportune en fait d'économie et de service! Grandeur 19 x 40 pouces.

Freiman, troisième étage.

crash irlandais résistant pour serviettes à thé

LA VERGE **47c**

Aubaines appréciables en tissu de serviettes à thé de qualité de choix! Crash irlandais . . . très absorbant, ne s'effilochant pas et très résistant! Teinte huître avec rayures en teintes vives. Remarquez la grande largeur de 23 pouces.

importé! attrayant! damas de satin irlandais

LA VERGE **79c**

Faites vous-même votre linge de table et épargnez! Attrayant damas de satin irlandais à une épargne extraordinaire! Texture ferme et blanchi parfaitement, pour faire nappes et serviettes. Pour votre foyer, maisons de pension, hôtel et institutions. 52 pouces de largeur.

aubaines! longueurs de tissu à draps écru wabasso

LA VERGE **15c**

Tant qu'il y en aura! Vous trouverez d'alléchantes occasions dans ce tissu résistant Wabasso. Blanchit parfaitement en quelques lavages. Qualité et épaisseur appréciables! Pour bien des besoins domestiques . . . taies d'oreillers, couvre-matelas, draps de petits lits, couvertures de garde-robe et doublure de draperies. Il vous faudra magasiner de bonne heure pour le choix des longueurs.

nappes de plaid crash irlandais

CHACUNE **1.98**

Un beau décor pour les déjeuners et les prompts lunchs lorsque les enfants reviennent de l'école. Jolis dessins plaids sur crash irlandais durables. Très résistantes, se lavant bien. Excellente occasion, aussi! Grandeur 48 x 48.

toile cirée de table en jolis dessins

LA VERGE **49c**

Une aubaine pour les ménagères! Toile cirée d'une belle présentation! Epargnez votre linge de table, le lavage et ayez des tables propres et attrayantes. Jolis dessins fleuris et géométriques, dans un bel assortiment de couleurs. Pour les grandes nappes et celles de petites dimensions. A peu près 54 pouces de largeur. Venez de bonne heure pour profiter du meilleur choix.

garniture de tapis de bain de couleur chenille douce! fascinantes teintes!

LA GARNITURE **2.25**

La famille étant revenue de la villa ou du camp . . . cette garniture de chenille pour le bain prend une importance particulière! A un prix budgétaire que vous apprécierez! Tapis et dessus de siège en les jolies teintes de vin, vert, rose, jaune, bleu. Pour cadeaux de corbeille, Freiman, troisième étage.

HEURES DU MAGASIN EN TEMPS DE GUERRE: 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

Le Notre-Dame perd en neuvième manche contre le Champlain

Après avoir mené le jeu pendant huit manches les jeunes Hullois sombrent sous les Montréalais

★ ★ ☆

Les protégés de MM. Louis Lacas et Armand St-Jean font un ralliement en dernière manche et triomphent par 6 à 3. — Roger Limoges lance bien jusqu'à la septième n'allouant que deux coups. Il faiblit toutefois en huitième et est remplacé par Aldoria Roy qui est touché pour deux autres coups quand les visiteurs comptent quatre points en manche finale. — M. le maire Raymond Brunet souhaite la bienvenue au nom de la ville à une réception qui est donnée à l'Association Hull-Volants. — Bernard Limoges, Lalande et Reinhardt se distinguent au bâton de même que A. Lamontagne du Champlain

DES ERREURS COUTEUSES

La pluie a empêché le programme de dimanche dernier au stade Décosse quand les Volants de Hull et le Royal-Canadien d'Ottawa devaient en venir aux prises dans la première joute de la finale de la ligue Interprovinciale, mais hier cependant, la température a permis au jeune club Champlain, de la ligue des terrains de jeux de Montréal de faire une visite à Hull et d'y rencontrer le jeune Notre-Dame de M. Donat Limoges, et de retourner dans la métropole hier soir après avoir remporté une victoire de 6 à 3, à la suite d'un ralliement subit en neuvième manche d'une rencontre qui avait été toute à l'avantage de la troupe locale pendant les huit premières manches.

Un match retour

Les jeunes protégés de M. Limoges étaient allés à Montréal en juillet dernier et là aussi, après avoir mené par neuf à zéro pendant presque toute la joute, ils furent pris de biais en dernière manche et perdirent par 10 à 9. Hier, les jeunes Montréalais, les protégés de MM. Louis Lacas et Armand St-Jean, leur instructeur, ne purent réussir le moindre point au cours des sept premières manches quand le jeune Notre-Dame menait par 3 points à zéro. Cependant, en huitième, le lanceur Roger Limoges, après avoir éventé un homme et après qu'un deuxième eut été retiré, fut bombardé pour deux coups simples et un double en succession et les Montréalais comptèrent leurs premiers deux points.

Aldoria Roy remplace

"Dodo" Roy, qui avait joué arrêt-court depuis le commencement de la joute, fut appelé au monticule pour remplacer Limoges. Cependant son sort ne fut guère plus heureux. Il fut touché pour deux coups en neuvième manche, accorda un but sur balles et trois erreurs des copains permirent aux Montréalais de compter quatre points en quelques instants.

Le Notre-Dame vint au bâton pour sa demie de la dernière manche mais Lamontagne, au champ gauche du clan visiteur, attrapa deux hirondelles et le troisième et dernier Hullois fut éventé par une rapide du jeune et habile lanceur Faucher Rolland Foucher.

Les points

Le Notre-Dame compta son premier point en première manche et ses deux autres en troisième. Bernard Limoges, champ droit du jeune Notre-Dame, était premier frappeur sur l'alignement local. Il tapa un simple au champ gauche au début de la joute. Lalande receveur, le suivit sur le sentier à la suite d'une erreur de l'arrêt-court Desroches du Champlain. Reinhardt, brillant deuxième-but des Hulloi scogna alors un solide deux buts qui fit compter le premier point local par Limoges. Trois hommes furent ensuite retirés et le Notre-Dame avait deux hommes en route.

La troisième manche

Roger Limoges allait très bien sur le monticule de l'équipe locale. Seul Lamontagne l'avait touché en deuxième manche. A la troisième les Hullois comptèrent leurs deux derniers points de cette façon. Bernard Limoges cogna son deuxième coup simple de la joute. Lalande fut frappé par le lanceur montréalais et prit le premier but. Limoges allant au deuxième. Reinhardt reçut une passe et les buts étaient tous occupés. Jacques Champagne cogna une hirondelle à Guy Desroches à l'arrêt-court et fut retiré. Louis Cloutier et Ronald Limoges reçurent à leur tour des passes pour forcer Bernard Limoges et Bernard Lalande à compter. Aldoria Roy tapa levent et Charles-Auguste Bilodeau tapa lui aussi une balle à Guy Desroches.

L'exploit du Champlain

Les visiteurs ne réussirent que deux coups en sept manches sur les lancers de Roger Limoges mais ils se reprirent en huitième et neuvième pour accumuler six coups des plus opportuns et compter tous leurs points pour ainsi mériter la victoire.

Barette, champ-centre du Champlain fut évente au début de la huitième. Rolland Foucher tapa un simple puis André St-Jean, 2ème but des visiteurs mourut en cognant un roulant à Jacques Champagne au premier but. G. Jarry et Guy Desroches tapèrent des simples successifs puis Lamontagne cogna un long coup double pour faire compter deux points. C'est alors qu'Aldoria Roy fut appelé à remplacer Roger Limoges sur le monticule. Roy accorda un but sur balles à J. Foucher, premier but pour remplir les buts une autre fois mais le prochain frappeur Aimé Souligny, qui avait remplacé Jacques Beyries en septième manche, cogna une haute hirondelle qui fut saisie au champ centre par le jeune Lajoie. C'était sortir d'une mauvaise impasse.

Des erreurs coûteuses

Le Notre-Dame ne réussit pas à compter en huitième manche et le Champlain revint encore plus fort en neuvième, mais aidé en cela de trois erreurs coûteuses qui valurent la joute aux Hullois.

Gérard Desroches fut frappé par le lanceur Roy et prit le premier but. Barette cogna un simple et Rolland Foucher se rendit à son tour au premier but à la suite d'une erreur de Ronald Limoges au troisième but. André St-Jean cogna un simple et Desroches compta. Les buts étaient tous occupés. Jarry obtint un but sur balles et Barrette compta. Guy Desroches mourut à Lavoie mais Roland Foucher compta après le hors-jeu. Lamontagne prit le premier but à la suite d'une erreur du lanceur Roy puis J. Foucher fut lui aussi sauf au premier à la suite d'une autre erreur et St-Jean compta le sixième et dernier point des visiteurs. Finalement Souligny fut retiré.

Bernard Lalande fut le seul joueur du Notre-Dame à cogner sauf en dernière manche. Bernard Limoges et Reinhardt moururent dans les mains du voltigeur Lamontagne puis Champagne manqua une troisième prise, terminant ainsi une joute des plus mouvementées jouées chez les jeunes au cours de la présente saison.

CLUB CHAMPLAIN

Joueurs	Position	A.B.	Pts	C.S.
Barette, c.c.		5	1	1
Foucher, Rol. lanceur		5	2	1
St-Jean, A., 2b		5	1	1
Jarry, 3b		4	1	1
Desroches, Guy, c.-a.		5	0	1
Lamontagne, c.g.		5	0	2
Foucher, J., 1b		2	0	1
Beyries, J., c.d.		2	0	0
Resroches, G., rec.		2	0	0
x - Souligny, c.d.		3	0	0
Totaux		38	6	8

x—Remplace Beyries à la 7e manche.

NOTRE-DAME—HULL

Joueurs	Position	A.B.	Pts	C.S.
Limoges, Ber., c.d.		3	2	2
Lalande, B, receveur		4	1	2
Reinhardt, 2b		4	0	2
Champagne, 1b		5	0	0
Cloutier, c.g.		2	0	0
Limoges, Ren, 2b		3	0	0
Roy, Ald. c.-a. et lanc.		4	0	1
Bilodeau, c.c.		2	0	1
Limoges, Rog., l. et c.-a.		3	0	0
x - Lajoie, c.c.		2	0	0
Totaux		32	3	8

X—Remplace Bilodeau à la 6ème.

LE SOMMAIRE

Erreurs: Bilodeau, Roy, Ronald et Roger, Limoges, Guy Desroches. Buts volés; Jarry et Lamontagne. Coups doubles; Lamontagne et Reinhardt. Buts sur balles; par Limoges, 3 (J. Foucher 2, Gérard Desroches); par Roy 2 (J. Foucher et Jarry); par Foucher 7 (Cloutier 2, B. Limoges 2, Reinhardt, Ron. Limoges, Roger Limoges. Retirés par Limoges 9 (Guy Desroches 3, Barette 2, Jarry, Gérard Desroches, Lamontagne, Beyries); par Foucher, 8 (Roy 3, Cloutier 2, Lalande, Ron. Limoges, Champagne). Points sur coups: de Reinhart, 1, de Lamontagne 3, de St-Jean 1, de Guy Desroches 1. Arbitres: Aldoria Jarry, Joseph Pierre Paquette et Henri Laperrière.

MOTS POUR RIRE

Client: "Vous êtes certain que cette plante séculaire fleurira dans cent ans?"

Le fleuriste: "J'en suis absolument certain. Et si elle ne fleurit pas, vous n'aurez qu'à la rapporter."

Pour Entorses, Foulures et Muscles Douloureux
OLYMPENE
LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

Le sergent Gérard Côté se distingue à Cornwall

Il remporte les courses d'un mille et de trois milles et se classe deuxième dans la course de 880 verges

★ ★ ★

CORNWALL, Ont., le 7. — (P. C.) — Le sergent Gérard Côté, de Valleyfield, Québec, athlète célèbre, s'est distingué hier en gagnant les courses d'un mille et de trois milles et se classant deuxième dans la course de 880 verges.

Ted Root, d'Ottawa, a gagné l'épreuve du saut en hauteur avec un saut de 5 pieds 8 pouces.

LES RESULTATS

Course à obstacles de 120 vgs: 1, White, U.S. Army, Pine Camp, N.-Y.; 2, Roche, R.C.A.F., Ottawa; 3, Clarke, R.C.A.F., Ottawa. Temps: 16 secondes.

Course à obstacles de 120 vgs, (Army): 1, Hugh Purdie, Cornwall; 2, Ted Root, Vimy Signals; 3, Baird, O.T.C., Brockville. Temps: 15 secondes 4-5.

75 verges (Canadian Women's Army Corps): 1, Henderson, M.D. 4; 2, Adcock, M.D. 3; 3, Grace Dryer, M.D. 4. Temps: 9 1-5 sec.

A relais 440 vgs, inter-services: 1, M.D. 4; 2, R.A.F., Collins Bay; 3, R.C.A.F., Uplands. Temps: 47 secondes.

Finale 440 vgs (Army): 1, Baird, O.T.C., Brockville; 2, Hugh Purdie, Cornwall; 3, McDonald, O.T.C. Brockville. Temps: inconnu.

Un mille, inter-région: 1, Gerard Côté, M.D. 4; 2, Baughan, O.T.C., Brockville; 3, Conaut, O.T.C., Brockville. Temps: 4 minutes, 55 secondes 4-5.

Saut en hauteur: 1, Root, Vimy Signals; 2, Powell, O.T.C., Brockville; 3, Smith, Cornwall. Hauteur: 5 pieds et 8 pouces.

100 verges, inter-services: 1, Sandy, R.A.F., Collins Bay; 2, Roche, M.D. 4; 3, Hawkey, R.A.F., Collins Bay. Temps: 10 secondes 1-5.

100 verges, inter-région: 1, Paul, Vimy Signals; 2, Simard, M.D. 4; 3, Louckes, Cornwall. Temps: 10 secondes 2-5.

Trois milles, inter-région: 1, Côté, M.D. 4; 2, Leonard, Vimy Signals; 3, Bennett, O.T.C., Brockville. Temps: 17 minutes, 48 secondes 3-5.

Saut en largeur: 1, Loucks, Cornwall; 2, McDonough, O.T.C., Brockville; 3, Jardine, O.T.C., Brockville. Distance: 19 pieds, 3¼ pouces.

880 verges, inter-régions: 1, Carter, O.T.C., Brockville; 2, Côté,

GERARD COTE

M.D. 4; 3, Church, Cornwall. Temps: 2 minutes, 17 secondes.

220 verges, inter-régions: 1, Simard, M.D. 4; 2, McAllister, O.T.C., Brockville; 3, Paul, Vimy. Temps: 25 secondes.

Lancer du poids de 12 livres: 1, Hamil, Cornwall; 2, Zinck, O.T.C., Brockville; 3, Pownall, Cornwall. Distance: 42 pieds 8¾ pouces.

Disque: 1, Graves, O.T.C., Brockville;; 2, Corrigan, Cornwall; 3, Brennen, M.D. 4. Distance 105 pieds 2 1-2; £3'.

Lancer du javelot: 1, Corrigan, Cornwall; 2, Sure, Vimy Signals; 3, Scott, O.T.C., Brockville. Distance: 127 pieds 3 pouces.

Course à relais alternatif de 100 verges: 1, M.D. 4; 2, Vimy Signals; 3, Cornwall. Temps: 45 minutes 3-5 secondes.

440 verges à relais: 1, M.D. 4; 2, O.T.C., Brockville; 3, Vimy Signals. Temps: 48 minutes 3-5 secondes.

Course à relais de 3 quarts de mille: 1, O.T.C., Brockville; 2, Cornwall; 3, Vimy Signals. Temps: 2 minutes 54 secondes.

Saut à la perche: 1, Moore, O. T.C., Brockville; 2, Korvin, Vimy Signals; 3, Corrigan, Cornwall. Hauteur: 11 pieds 6 pouces (nouveau record de l'Armée Canadienne).

Course à relais de 300 verges, section féminine de l'Armée: 1, Kingston; 2, Ottawa; 3, Barriefield. Temps: 40 secondes.

Un mille, (ouvert): Land, R. A.F., Collins Bay; 2, Hodson, R. A.F., Collins Bay; 3, McCowan, R.C.A.F., Uplands. Temps: 4 minutes, 54 secondes.

Course de vitesse de 220 vgs, inter-services: 1, Paul, Vimy Signals; 2, Sandey, R.A.F., Collins Bay; 3, Hellyer, R.C.A.F., Uplands. Temps: 24 secondes 2-5.

Course à obstacles des femmes canadiennes: 1, D. Laviolette, Cornwall; 2, Wasliw, Cornwall; 3, Hughes, Cornwall.

Saut en hauteur des femmes canadiennes: 1, Sinclair, Kingston; 2, Hughes, Cornwall; 3, Morrison, M.D. 4. Hauteur: 4 pieds, 6 pouces.

Souque à la corde: Cornwall Training Centre.

Jack Johnson de nouveau dans l'arène

L'ancien champion mondial des poids-lourds sera l'arbitre des combats de ce soir à l'Audi

★ ★ ★

Le nègre prendra part à la séance avec son vieux copain Klondike Mike. — Gib Collins présente huit combats intéressants. — La rencontre Barney Barnaby et Boscoe Lefebvre sera pleine de feu. — Susands et Burnelle au combat principal. — Oscar Corneau présente deux boxeurs de Hull

EDDIE TOURANGEAU Y SERA

Il y aura séance de boxe ce soir à l'Auditorium de la rue Argyle et huit combats seront présentes. Cependant, l'attraction spéciale de la soirée sera la présence de Jack Johnson, l'ancien champion mondial des poids-lourds qui agira comme arbitre.

Plusieurs anciens champions mondiaux sont déjà passés par Ottawa et ont apparu dans des rings locaux comme arbitre à des séances de lutte, d'autres furent de passage seulement sans faire d'apparition en public. Ce soir, cependant, c'est la première fois que les fervents de la boxe auront l'avantage de voir Jack Johnson, un des plus célèbres parmi les anciens champions mondiaux, en qualité d'arbitre. De plus ils entendront le célèbre Jack parler de ses expériences passées dans l'âge d'or de la boxe.

Avec Mike Mahoney

Johnson, qui fut le premier champion nègre du monde, apparaîtra avec Mike Mahoney, "Klondike Mike" qui fut lui aussi un batailleur de première force et qui avait défié Johnson à un combat "au plus fort la poche"... Cependant ce combat n'eut jamais lieu et les deux hommes ont toujours maintenu une étroite amitié. Tous les deux prendront part à un programme spécial ce soir où ils raconteront de leurs expériences passées.

Johnson a déjà défait de solides gaillards tels que Jim Jeffries, (de qui il prit le titre) Stanley Ketchel, Tommy Burns, le Canadien et Marvin Hart. Il perdit le titre à Jess Willard et ce dernier le perdit à Jack Dempsey.

Le combat principal

Ernie Susands de l'Aviation Royale canadienne rencontrera George Burnelle de l'école des sans-filistes de Montréal dans le combat principal. Ce combat sera de cinq rondes. Susands est un des meilleurs poids-moyens de la province. L'an dernier il se rendit jusqu'aux finales ontariennes sous les couleurs du club Elmgrove de Toronto.

Quant à Burnelle il est champion de la Colombie Anglaise dans la division des 160 livres. Burnelle est agressif, cogne dur et ne laisse pas prise. Susands aura certainement de la difficulté avec un tel boxeur.

Burnelle, dans sa première apparition ici, a perdu à Walter Hicks, le boxeur étoile de Kingston. Quant à Susands, lui aussi n'a fait qu'une apparition dans un ring local lorsqu'il défit Cecil Ellis, de Kingston.

La mi-finale avec Gallagher

Le champion local des Gants Dorés, Pat Gallagher, le petit boxeur de l'Aviation qui est à s'établir une si belle réputation comme poids-plume, se prendra avec Larry Couture de Montréal. Couture a gagné tout dernièrement le trophée Johnny Greco pour avoir été le meilleur boxeur de la soirée à une récente séance de l'Aviation.

Un des combats qui attirera une attention toute spéciale ce soir sera la rencontre entre Barney Barnaby, le fougueux soldat du dépôt militaire du parc Landsdowne et Boscoe Lefebvre. Barnaby a triomphé de Lefebvre lors de leur dernière rencontre après une ronde supplémentaire, mais là encore Boscoe ne voulut pas croire à sa supériorité et les hostilités se continuèrent une fois rendue au vestiaire. Il est entendu que les deux hommes ne s'aiment pas et que du premier son de la cloche ce soir ils se mettront à se la cogner dru.

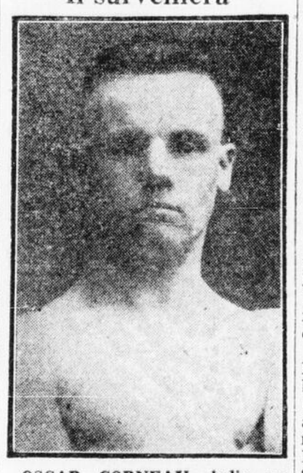
Chacun veut envoyer l'autre au pays des rêves, c'est là leur ultime but en se rencontrant.

Chez les gros garçons

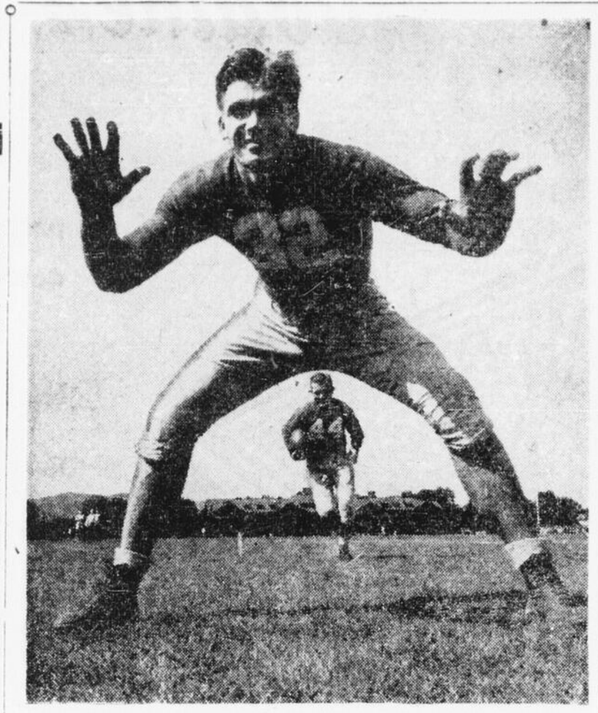
Il y aura une rencontre entre boxeurs poids-lourds. Fred Walsh rencontrera le marin Johnny Helferty. Ce sera la première apparition de Walsh qui, dit-on a connu beaucoup de succès dans les arènes montréalaises.

Il y aura de plus quatre autres préliminaires avec boxeurs de Montréal, Kingston et Ottawa. La séance en vaut la peine et nous invitons les fervents de la boxe à ne pas y manquer.

Il surveillera



OSCAR CORNEAU, jadis un des plus célèbres boxeurs de Hull, continue à s'intéresser à son sport favori et ce soir Oscar aura deux protégés dans l'arène de l'Auditorium quand Jack Johnson, ancien champion mondial, sera l'arbitre principal. Les deux protégés de Corneau seront Eugène Osborne et Jules Scott, deux bons Canadiens français qui représenteront l'Association Hull-Volants. Oscar continue à entrainer une classe de jeunes boxeurs et le printemps prochain il pourra lancer des hommes d'expérience dans un ring que notre grande association fera construire dans la ville de Hull.



Le gigantesque AL BLOZIS, avant des New-York Giants, encadre de ses jambes son compagnon Emery Nix (44), nouveau venu chez les Giants de l'université Texas Christian.

Les Cardinaux font une autre avance; les Athlétiques, les derniers de la ligue, battent les puissants Yankis

★ ★ ★

LIGUE NATIONALE

ST-LOUIS, le — (P.A.) — Les Cardinaux ont avancé de nouveau hier en quête du championnat de la ligue Nationale, en remportant un double programme des Pirates de Pittsburgh, 3-2 et 6-2.

Mais tout n'alla pas pour le mieux pour les Oiseaux rouges. Ils furent privés pendant un certain temps, des services du 1er but Ray Sanders. Il fut atteint sur la tête par la balle cognée par un frapeur au cours de la première manche de la partie d'ouverture. Le jeune joueur fut transporté à l'hôpital. On ne croit pas qu'il soit blessé sérieusement.

Le gérant Billy Southworth donna la tâche de lancer à deux jeune—Al Brazle et Harry Brecheen—et s'en tirèrent comme des vétérans.

Première partie:	P	C	E
Pittsburgh	100	000	010—2	7	1
St-Louis	210	000	00x—3	8	2

Butcher, Podgajny (8) et Lopez; Brazle et O'Dea.

Deuxième partie: P C E
Pittsburgh ... 000 200 000—2 4 0
St-Louis ... 000 311 01x—6 14 1

Hébert, Brandt (5), Gornicki (9) et Baker; Brecheen et W. Cooper.

BROOKLYN, le 7 — (P.A.) — Les Dodgers de Brooklyn ont porté le total de leurs victoires à 10 parties aujourd'hui, la plus longue série de victoires depuis que Léo Durocher est gérant, en battant les Braves de Boston, 7-3, dans la première partie d'un programme double, mais furent arrêtés au cours de la deuxième joute, 3-2.

Une foule de 28.638 personnes assistait à la partie.

Première partie:	P	C	E
Boston	102	000	000—3	5	1
Brooklyn	000	007	x—7	8	1

Javery, Cardobi (6) et Poland; Davis et Owen.

Deuxième partie:	P	C	E
Boston	001	000	010 1—3	6	1
Brooklyn	000	010	001 0—2	0	2

Andres et Kluttz; Ostermueller, Head (10), Webber (10) et Bragan, Owen.

NEW-YORK, le 7 —(P.A.)—Un circuit bon pour deux points, cogné par Babe Dahlgren dans la 11e manche, a donné un triomphe aux Phillies de Philadelphie, 3-1 et un partage égal avec les Géants de New-York, hier, en perdant la première partie 6-3, devant une foule de 11.608 personnes.

Première partie:	P	C	E
Philadelphie	000	100	020—3	9	0
New-York	030	001	11x—6	9	0

Gerheauser, Kimball (7) et Culp; Fischer, Adams (8) et Lombardi.

Deuxième partie:	P	C	E
Philadelp.	000	000	010 02—3	10	1
New-York	000	001	000 00—1	5	2

Kraus et Culp; Chase et Mancuso.

CHICAGO, le 7 — (P.A.)—Les Rouges de Cincinnati ont défait les Cubs de Chicago deux fois hier 10-1 et 3-1 en 10 manches. Woody Williams égalisa le record de la ligue Nationale pour les coups sûrs consécutifs en cognant son dixième.

Première partie:	P	C	E
Cincinnati	102	100	303—10	16	0
Chicago	000	001	000— 1	8	4

Riddle et Mueller, Dephillips; Warneke, Wyse (5), Burrows (8) et Livingston.

Deuxième partie:	P	C	E
Cincinnati,	000	000	001 2—3	7	2
Chicago	001	000	000 0—1	9	1

Vander Meer et Mueller, Dephillips; Hanyzewski, Passeau (10) et Livingston.

LIGUE AMERICAINE

CLEVELAND, le 7 — (P.A.)— Les Indiens de Cleveland se sont emparés des deux parties du double contre les Browns de St-Louis, gagnant la joute d'ouverture, 3-2 et remportant la 2ème, par 2-0.

Première partie:	P	C	E
St-Louis	000	000	200 0—2	13	0
Cleveland	100	100	000 1—3	14	0

Sundra, Milnar (7) et Ferrell, Hayes; Bagby et Desautels.

Deuxième partie:	P	C	E
St-Louis	000	00—0	4	0
Cleveland	001	10—2	5	0

(Arrêtée à la 5e)

Galehouse et Schultz; Kennedy et Desautels.

PHILADELPHIE, le 7 — (P.A.) Les Athlétiques de Philadelphie, les derniers de la ligue, ont infligé aux Yankis leur troisième défaite consécutive, 11-2, dans la première partie d'une série double hier, mais les Yankis se sont repris au cours de la deuxième partie, gagnant 11-4, devant 16.185 personnes. Charlie Keller cogna son 25ème coup de circuit de la saison, au cours de la 2ème manche.

Première partie:	P	C	E
New-York	100	100	000— 2	8	1
Philadelphie	412	020	20x—11	16	0

Donald, Byrne (4) et Dickey; Wolff et Wagner.

Deuxième partie:	P	C	E
New-York	020	300	006—11	12	0
Philadelphie	200	000	020— 4	11	0

Zuber, Russo (8) et Hemsley; Black, Arntzen (9), Sheib (9) et Swift, Wagner.

BOSTON, le 7 — (P.A.) — Une magnifique tenue au monticule de Tex Hughson et Joe Dobson en plus d'une série de coups sûrs bien distribués, ont valu aux Red Sox de Boston, la victoire au cours d'un double contre les Sénateurs de Washington, 5-1 et 4-1, devant une foule de 14.959.

Première partie:	P	C	E
Washington	000	100	000—1	4	0
Boston	101	010	02x—5	9	0

Candici, Curtis (7) et Early; Hughson et Peacock.

Deuxième partie:	P	C	E
Washington	000	010	000—1	6	0
Boston	000	013	00x—4	6	0

Mertz, Wynn (7) et Giuliani; Dobson et Partee.

L'Association Catholique St-Paul d'Aylmer fait un travail méritoire

★ ★ ★

Les gagnants d'un récent tirage. — Monsieur Rodolphe Maltais est premier président de ce groupe de citoyens bien intentionnés.

Un appel téléphonique nous apprenait hier soir l'existence de l'Association Catholique St-Paul d'Aylmer, fondée il y a quatre mois à peine et dont le président est M. Rodolphe Maltais.

Cette association, dont M. l'abbé Emile Patry est l'aumônier, a pour but de venir en aide à la jeunesse d'Aylmer, de lui procurer des amusements et des jeux, d'organiser ses sports, de la divertir, de lui fournir des moyens d'éducation et de formation.

L'Association Catholique St-Paul est formée des principaux citoyens d'Aylmer, de la paroisse St-Paul, et ses membres se sont donné pour mission d'aider toutes les bonnes causes, particulièrement celles qui ont trait à la jeunesse.

Cette Association poursuit un but analogue au mouvement de jeunesse de la paroisse St-Joseph de Wrightville, sous M. l'abbé Adolphe Lemieux. Il ressemble aussi à celui de l'Association Athlétique et Littéraire Notre-Dame d'Ottawa, à l'Association Brébeuf et au nouveau mouvement fondé tout dernièrement à Notre-Dame de Lourdes d'Eastview.

Un tirage

L'Association Catholique St-Paul d'Aylmer a déjà réalisé plusieurs projets des plus méritoires mais son programme d'activités à venir est bien chargé et ses membres se proposent d'y aller de l'avant plus que jamais. Afin de venir en aide à ces différents projets, le comité de l'Association a tenu un tirage tout dernièrement, offrant comme prix cinq cordes de bois. Les heureux gagnants ont été: M. S. Roche, 17, rue Elmdale, Ottawa; Mlle Marie Philippe, d'Aylmer; M. J.-B. Leclair, d'Aylmer; Mlle Munro, de Wychwood, et M. C. Seto, d'Aylmer. Un prix d'entrée de $5.00 a été gagné par M. Georges Caron, de Hull.

Monsieur Rodolphe Maltais, président de l'Association, a promis de faire connaître les activités de son groupement de citoyens de la ville d'Aylmer par la voix de notre journal. Nous ferons un bon accueil à ses communiqués et nous souhaitons tout le succès possible à son association.

Le lieutenant Joe Hunt remporte le championnat de tennis simple masculin des Etats-Unis; Kramer est indisposé

★ ★ ★

FORREST HILLS, N.-Y., le 7.—(P.A.)—Le lieut. Joe Hunt était trop puissant pour le matelot Jack Kramer, des Gardes-côtiers hier et en fit usage pour remporter le championnat des simples américains.

Au cours d'un tournoi qui a désappointé les 8.000 spectateurs, Hunt a battu Kramer, 6-3, 6-8, 10-8 6-0. Kramer qui a dû s'aliter samedi par suite d'une attaque de frappe intestine et qui eut de la difficulté à durer pendant le match contre Francisco Segura, dût céder au double handicap de la maladie et de la chaleur et ne fit aucun effort pour gagner le set final.

Kramer cognait plus dûr que son adversaire, mais Hunt avait plus de tenacité et épuisa son rival. Hunt succède à un autre officier naval, l'enseigne Ted Schroeder, qui a reçu l'ordre de se mettre en mer un peu avant le tournoi et n'a pu défendre son titre.

Louise Brough, de Beverly Hills et Margaret Osborne, de San Francisco, ont conservé le double féminin, battant Pauline Betz de Los Angeles et Doris Hart, de Miama, 6-4, 6-3. Mlle Betz a remporté le simple féminin et Kramer et Parker s'étaient emparés du double masculin samedi.

Mlle Osborne et William Talbert auparavant de Cincinnati et maintenant d'Indianapolis, ont défait Mlle Betz et Segura dans les doubles mixtes, 10-8, 6-4, après que l'équipe Betz-Ségura eut éliminé le lt et Mme Elwood Cooke, de Pensacola, Floride, 4-6, 7-5 et 6-0, dans les semi-finales.

Le Fantôme se démasquera

Le "Fantôme rouge masqué" enlèvera le mystérieux qui règne autour de son nom samedi soir, lorsqu'il fera disparaître de son visage le masque qui cache son identité. C'est ce qu'a annoncé Frank Tunney. Le Fantôme enlèvera son masque, lorsqu'il entrera dans l'arène pour l'ouverture de l'événement principal de la soirée contre Earl McCready.

Dans tous les combats qu'il a livré ici le Fantôme est sorti victorieux et selon les termes de son contrat, il peut garder son identité secrète, mais il a accepté d'enlever son masque.

Cet événement devrait attirer tous les amateurs qui ont vu le Fantôme en action. Chaque sportif a mis un nom sous ce masque, maintenant il n'a qu'à se rendre à l'Auditorium pour **constater** s'il n'a pas fait erreur.

Les huit combats de ce soir à l'Auditorium

Voici la liste complète des huit combats de ce soir à la séance de boxe amateur de l'Auditorium à laquelle prendra part Jack Johnson, ancien champion mondial des poids-lourds.

Combat principal, 160 lbs. — Ernie Susands, C.A.R.C. Ottawa, vs George Burnelle, C.A.R.C. Montréal.

Mi-finale, 126 lbs. Pat Gallagher, C.A.R.C. Ottawa, vs Larry Couture, Montréal.

180 lbs. — Fred Walsh, Montréal, vs John Helferty, Marine.

147 lbs. — Cpl. Barney Barnaby, Dépot de District, vs Boscoe Lefebvre, Ottawa.

135 lbs. — Fred McGlynn, Barriefield, vs Gene Osborne, Hull-Volants.

147 lbs. — Danny Malcolmson, C.A.R.C. Montréal, vs Lloyd Greene, Ottawa.

118 lbs. — Eddie Tourangeau, "Y", vs Jules Scott, Hull-Volants.

147 lbs. — Keith Ross, "Y", vs Bernie Kelly, Dépot de District.

Officiels — Arbitres, Jack Johnson, John Czrbonette; juges, Capt. P.-W. Cameron, F. Bouchard et Lou Stafford; pointeur, Bill Dexter.

Médecin assistant, Dr E. Danby; promoteur, Gib Collins.

Premier combat à 8 h. 30 p.m.

La boxe hier

WEST SPRINGFIELD, Mass.—Joey Peralta, 138, Tamaqua, Pa., déclassa Tommy Jessup, 139½, Springfield, (10 rondes).

NEWARK—Buster Tyler, 142½, West Palm Beach, Fla., déclassa Pete Galianon, 142½, Baltimore (3 rondes); Vern Patterson, 150¾, Chicago, triompha de Olea McNeil 150, Canton, Ohio (8).

BALTIMORE—Lee Oma, 181, Détroit, gagna par K.O. sur Georgie Parks, 182½, Washington, D.C. (5).

LAS VEGAS, Nev. — Turkey Thompson, 206, Los Angeles, mit hors de combat Church Crowell, 228, Artestia, Calif., à la 2e ronde.

BOXE
MONTREAL — KINGSTON — OTTAWA
JACK JOHNSON
Arbitre
Ce soir - 7 sept. à 8 h. 30
à L'AUDITORIUM
Sièges réservés, 75c — Entrée générale, 50c — Enfants, 25c

Lames Minora
Il est AGRÉABLE
et économique de faire usage des lames Minora. Elles représentent la qualité dans le domaine des lames à bon marché.

S'adaptent à tout rasoir pour lames à double tranchant

DÉTENTE COMPLÈTE
NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON

Correspondance d'OTTAWA à 6 h. p.m. tous les jours. Pour renseignements et tarifs signalez 2-4248; 2-5727; Hull 3-4051
par le
WASHINGTONIAN
CANADIEN NATIONAL

Plus de 100 morts en tout

(Suite de la première page)

d'étoupe "surchauffa" en avant du septèime wagon du train de 16 wagons, brûlant l'essieu et faisant que la roue s'est détachée de l'axe.

Le wagon, venant en collision avec un poteau d'acier supportant les fils électriques, fut coupé en deux verticalement tout comme par une hache gigantesque. Le wagon suivant se replia comme un accordéon. Les six autres suivants déraillèrent, mais tous les morts et la plupart des blessés se trouvaient dans les septième et huitième voitures.

Des voyageurs furent ensevelis sous les débris et plusieurs ne furent sortis vivants que des heures puls tard. Quelques-uns furent projetés par les fenêtres; les employés à bord du wagon-restaurant furent brûlés. Une femme demeura sous les débris pendant six heures, disant tranquillement à des membres des équipes de secours: "Prenez votre temps, je puis attendre ainsi".

Robert Calvert, un héros de la bataille en Afrique du Nord, qui marchait dans le troisième wagon, a déclaré que quelque chos l'a frappé dans l'estomac et "il lui sembla qu'un million de gens étaient par-dessus lui. Je ne pouvais respirer. Je me suit dis: "ça y est! ma dernière heure est venue".

La plupart des victimes, transportés à la morgue n'ont pas encore été identifiées.

Lin Yutang, auteur chinois, se trouvait sur le train mais ne fut pas blessé.

Des gardes de l'armée américaine, à l'aide de baïonnetes et de mitrailleuses empêchèrent la foule d'approcher des débris de l'accident.

Toutes les ambulances que l'on put trouver se rendirent sur la scène de l'accident, et des centaines de gardiens de la défense passive aidèrent aux agents de police, aux pompiers tout comme aux soldats et aux marins. Les hôpitaux lancèrent un appel pour obtenir des gardes-malades et des donneurs de sang.

La dernière personne qui fut sortie vivante des débris fut Mme Christiani Nix, de Long-Island, (N.-Y.), qui demeura six heures ayant la tête et le torse e ndehors d'un wagon et les deux jambes bien prises à l'intérieur. Un médecin fut obligé de lui amputer la jambe pour la sortir des débris. C'est elle qui a déclaré: "Prenez votre temps, je puis rester de même". Elle est morte à l'hôpital au milieu de la matinée.

"Il y avait des morts un peu partout autour de moi", dit-elle au médecin. Un marin qui se trouvait sur le siège occupé par Mme Nix Lay mourut tout près d'elle.

Des aides durent travailler pendant des heures à l'aide de torches à acétylène avant de pouvoir sortir Mme Nix des débris et la faire transporter à un hôpital où on était est critique.

Bailey Beard, 54 ans, maître d'hôtel, était dans le wagon à manger, et fut projeté violemment sur le plancher.

Il y avait 50 personnes environ dans ce wagon, au moment de l'accident, et la moitié de ce nombre était des femmes, a déclaré Beard. Une demi-douzaine de voyageurs furent projetés par les fenêtres.

àA l'hôpital de Frankford, où des centaines de personnes répondirent à l'appel lancé pour obtenir des donneurs de sang, une femme, le vêtement tout déchiré, le viage tout couvert de sang et de boue, aida à transporter son mari dans la salle d'urgence. Un interne de l'hôpital fit un rapide examen médical et renvoya la dépouille à une morgue improvisée. L'épouse fut envoyée dans une autre chambre pour recevoir les premiers soins.

Trois morts dans le 20th Century

CANASTOTA, (N.-Y.), le 7. — (P.A.) — Le "20th Century Limited", train du New-York Central allant vers l'est entre Chicago et New-York, a déraillé aujourd'hui à la suite d'une explosion de la chaudière de la locomotive, et trois membres de l'équipage furent tués dans la cabine.

Au moins sept autres personnes furent blessées lorsque le rapide quitta la voie à 4 h. 34 du matin, à 2 milles à l'est de Canastota et à 20 milles à l'est de Syracuse.

Joseph Endress, agent à Syracuse pour les réclamations au sujet des accidents de chemins de fer, a déclaré que la cause de l'accident fut l'explosion de la chaudière de la locomotive et a rapporté que 173 voyageurs se trouvaient à bord du train.

Il a identifié les morts comme étant George Pierce, de Syracuse, mécanicien; Christian Larsen, de Syracuse, chauffeur; et Clarence Wriker, d'Albany, un autre chauffeur qui voyageait sur ce train.

Le cadavre de Wriker fut trouvé dans un champ, à 60 pieds environ de la voie du chemin de fer. Des parties de la locomotive furent projetées dans le champ.

La locomotive, le fourgon à charbon, le wagon-poste et neuf des 15 voitures déraillèrent. Les quatre premiers wagons plongèrent du remblai. Les autres étaient semés ici et là sur les rails.

Endres a déclaré qu'une enquête serait faite pour déterminer la cause de. l'explosion de la chaudière.

E.-O. Hirsch, de Chicago, l'un des voyageurs qui enfoncèrent dans la talus, a déclaré qu'il n'y eut pas de panique et que personne n'eut de difficulté à sortir.

Dans un rayon de vingt-cinq milles environ de la scène de l'accident, les médecins et les ambulances furent demandés sur les lieux.

La police de l'état, près d'Oneida, a declaré qu'elle avait été informée que "plusieurs personnes furent blessées". Elle ajouta que quatre ambulances furent envoyées de Syracuse et qu'une autre ambulance et un wagon d'urgence furent envoyés d'Oneida.

Toutes les lignes téléphoniques et télégraphiques des environs furent jetées à terre, a-t-on rapporté.

Des équipes de secours de la compagnie de chemin de fer furent envoyées d'Albany et de Syracuse.

La locomotive, le wagon-poste, le wagon-salon, et au moins deux voitures Pullman ont déraillé.

Un témoin oculaire a déclaré que quelques personnes seulement furent blessées, mais en autant qu'il a pu voir personne n'a été tué.

Le **20th Century** est le train le plus rapide qui fait le trajet entre New-York et Chicago. Ce train comprenait 18 wagons, a-t-on rapporté.

Le chef de police Aloysius Murphy, d'Oneida, a déclaré qu'il avait été informé que la chaudière de la locomotive avait fait explosion.

Cet accident est le deuxième sur les chemins de fer de l'état de New-York, depuis huit jours. **Le Lackawanna Limited,** train de voyageurs entre New-York et Buffalo, de la compagnie Delaware, Lackawanna et Western, est venu en collision avec une locomotive de manoeuvres, le 20 août, à Wayland. Il y eut, cette fois-là, 30 morts et 150 blessés.

Presse Canadienne)

Record de pertes de vies

A la suite d'une des pires catastrophes dans les annales des chemins de fer américains et d'un incendie dans un hôtel, le nombre de morts durant la fin de semaine de la fête du Travail aux Etats-Unis semble aujourd'hui approcher, sinon dépasser, le total de 350 de l'an dernier.

De bonne heure aujourd'hui, on avait constaté la mort de 58 personnes dans l'accident sur le chemin de fer de la Pennsylvanie, mais d'aucuns sont d'avis que le total sera porté à 150.

Trois cheminots ont trouvé la mort dans le déraillement du **20th Century Limited** du New York Central, à Canastota, (N.-Y.).

Les corps de 46 personnes ont été retirés des ruines d'un hôtel de Houston, (Texas), ravagé par les flammes de bonne heure aujourd'hui.

Les accidents de circulation, les noyades, et les divers, y compris l'incendie de l'hôtel, ont entraîné 286 pertes de vie.

L'Italie ferait une . . .

(Suite de la première)

mier ministre Winston Churchill a dit hier que les Etats-Unis qui ne peuvent se soustraire à leurs responsabilités dans ces temps de conflit global auront autant de responsabilités dans la paix qui s'en suivra.

"Le prix de la grandeur est la responsabilité", a-t-il dit à une convocation spéciale des facultés de l'Université Harvard au cours de laquelle il lui a été décerné un grade honorifique de docteur en droit.

M. Churchill a été applaudi durant deux minutes, lorsqu'il a accepté cet honneur du président James Bryant Conant, de Harvard. Voici la citation:

"Winston Leonard Spencer Churchill — historien qui a écrit une page glorieuse de l'histoire anglaise; homme d'état et guerrier dont la tenacité et le courage qui a changé l'issue de la tyrannie aux heures les plus sombres de la liberté."

Le "don d'une commune langue", a dit M. Churchill devant son auditoire du Sanders Theatre à Harvard, dont la plupart portaient l'uniforme, est "un héritage inestimable" pour les peuples anglais et américain, qui nous "a permis de faire la guerre avec une intimité et une harmonie jamais vues auparavant chez des alliés".

"Il peut bien devenir le fondement d'une commune citoyenneté", a-t-il ajouté.

Au sujet de l'oeuvre des chefs des états-majors combinés du commandement anglais et américain, qui "relèvent du président et de moi-même comme représentant du cabinet de guerre anglais", il a dit qu'elle était sans égal dans l'histoire du monde.

"Selon moi, ce serait un geste très insensé, et imprudent de la part de nos deux gouvernements, ou de l'un d'eux, d'abandonner ces puissants rouages dès la fin de la guerre", dit-il.

"Pour notre propre sûreté ainsi que pour la sécurité du reste du monde, nous devons les maintenir en bon fonctionnement après la guerre, probablement durant plusieurs années, — jusqu'à ce que nous ayons établi un système mondial qui nous donnera une protection complète contre le danger et l'agression.

"Je ne suis pas en mesure d'affirmer si on en fera une question de parti aux Etats-Unis, mais je suis sûr, cependnat, qu'on n'en fera pas une question de parti en Grande-Bretagne.

Anglais élémentaire

Il y a quelques mois, j'ai persuadé le cabinet anglais de former un comité de ministres pour faire une étude de l'anglais élémentaire. Ici vous avez un plan, — il y en a d'autres, — mais vous avez un plan élaboré avec grand soin en vue d'un langage international capable de très vastes transactions d'affaires pratiques et d'échanges d'idées. Le tout comprend environ 650 noms et 200 verbes, ou autres parties du discours, pas plus, en effet, qu'on peut en écrire sur un côté d'une feuille de papier.

Après avoir parlé des réalisations de Harvard dans le domaine de l'anglais élémentaire, M. Churchill a dit:

"Messieurs, je vous offre mes félicitations. Je ne veux pas exagérer, mais vous êtes à la source de ce qui pourrait bien devenir un puissant fleuve de fertilité et de vie. Ce n'est un grand avantage pour nous tous que de pouvoir aller de par le monde en toute liberté, — comme nous serons en mesure de nous déplacer plus facilement à mesure que la science du monde se développera, — et de trouver partout un médium, quelque primitif qu'il soit, d'échange et d'entente.

Ce sera peut-être aussi un avantage pour nombre de races et une contribution à la structure du monde de la paix.

Il s'élèvera à un milliard 200 millions

(Suite de la Première)

gations à 4 p. cent dont l'échéance est le 15 octobre 1945 mais que le gouvernement désire racheter cette année, pourront convertir ces valeurs en obligations du nouvel emprunt. Mais ces conversions ne seront pas comptées comme des souscriptions en vue de l'objectif, celui-ci, selon le désir du ministre, devant être atteint par des souscriptions directes et non par des conversions.

L'occupation de la . . .

(Suite de la première page)

les aéroports de Capoue, à 20 milles au nord de Naples, et de Grazzanise, quelque peu à l'ouest de Capoue. L'aéroport de Capoue a aussi été bombardé de nuit.

Les raiders ont rencontré quelques chasseurs ennemis et en ont détruit dix, rapporte-t-on.

Des bombardiers de combat et des bombardiers légers alliés ont attaqué, entre-temps, des objectifs dans le sud de l'Italie.

Le quartier général allié déclare que l'activité navale se poursuit sans opposition au large de la côte de Calabre et rapporte que des renforts sont débarqués sans interruption sur la terre ferme italienne sous la protection des canons des flottes alliées conjointes.

(Dans une dépêche retardée, William Stewart, correspondant de guerre de la Presse canadienne, qui accompagne la 8e armée en Italie, rapportait hier que dans la marche depuis les baies de debarquement jusqu'aux montagnes "pas un seul coup de feu n'a été tiré sur les colonnes de l'infanterie", et l'a appelée "une marche étonnante".)

On rapporte que les colonnes qui s'avancent vers le nord et vers l'est s'approchaient hier soir de la ville de Palmi, et qu'au sud des unités avaient contourné le bout de pied de la botte italienne et passé Melito, sur la mer Ionienne.

Parmi les villages occupés actuellement par la 8e armée, on compte Calanna, San-Roberto, Fiumara, Santa-Lucia, Rosali, Musuala, San-Rocco, Laganadi et Santo-Alessio. Le point le plus à l'intérieur tombé entre les mains alliées est San-Stefano d'Aspromonte, dans les montagnes, où les civils italiens ont acclamé la 8e armée à son entrée dans la ville.

(La radio des Nations-Unies, d'Alger, rapporte aujourd'hui la prise de Palmi et de Delianuova.

La 8e armée avance prudemment et ne rencontre d'opposition que de la part de quelques tanks et de quelques troupes allemandes et italiennes. Ces dernières montrent peu d'entrain au combat et 3,000 prisonniers sont déjà entre les mains alliées.

(Dans une autre dépêche retardée, Ross' Munro, correspondant de guerre de la Presse Canadienne, disait hier que les Canadiens ont capturé 2.000 prisonniers, tandis que Ralph Allan, correspondant de guerre du "Toronto Globe and Mail", rapportait que "les soldats italiens se rendent avec encore plus d'empressement qu'en Sicile, en disant qu'ils ont reçu ordre de mettre bas les armes."

(Il ajoutait que "l'armée italienne semble définitivement désorganisée par la mutinerie.")

(L'agence de nouvelles allemande DNB, disait dans une émission de Berlin, que les troupes de l'Axe ont évacué toute la Calabre méridionale et déclarait que "tout semble indiquer un second débarquement prochain des troupes britanniques et américaines."

Des indices laissent croire que les Alliés présument que l'Axe tentera de résister dans le voisinage de Naples, à 195 milles au nord de Messine, en ligne droite et qu'elle a concentré dans cette région le gros de ses troupes et de son matériel de guerre.

Les bombardiers lourds alliés ont attaqué trois aéroports importants du district de Naples, dimanche, et y ont jeté des milliers de bombes. Et on annonce que les aviateurs alliés ont encore pilonné violemment Naples aujourd'hui.

Les aviations alliées avaient la maîtrise complète de l'air et n'ont perdu que deux appareils, tandis qu'ils ont abattu sept des chasseurs ennemis qui engagèrent le combat.

(Radio-Rome, dans une émission destinée au pays et à l'étranger et captée hier soir par le ministère de l'Information de Grande-Bretagne, suggéra que le pays songeait d'abord à la paix quand il fut demandé franchement si les Alliés étaient prêts à garantir les frontières de l'Italie de 1919.

("Nous ne voulons pas discuter sur les mots", disait l'émission. "Nous sommes prêts à envisager toute la réalité. Nous vous demandons donc: Avez-vous l'intention de respecter l'indépendance et l'unité de notre malheureux pays? Si oui, pourquoi ne le dites-vous pas?

("Les buts de guerre et de paix des Anglo-Saxons garantissent-ils les frontières italiennes de 1919, ou signifient-ils d'autres sacrifices?")

NAIROBI, Colonie du Kenya, le 7 (P.A.)—Un nombre considérable de troupes de l'Afrique orientale ont été envoyées dans l'Inde et au Ceylan, a-t-on annoncé aujourd'hui.

Formation de la . . .

(Suite de la première page)

Le comité a aussi révélé que des négociations avaient été entamées avec le ministère anglais du transport de guerre concernant la situation de la flotte marchande française dans la fusion maritime alliée.

Plus de 360,000 tonneaux de navires, soit près d'un tiers de la flotte marchande d'avant-guerre française, sont en opération dans cette fusion et viennent surtout de ports anglais.

La plus grande partie de ce qui reste des navires a été trouvée dans les ports de l'Afrique du Nord, lorsque les Alliés y débarquèrent en novembre dernier.

Au moins 47 brûlés dans un hôtel

(Suite de la première page)

pidement un escalier intérieur, le rendant impassable pour ceux qui occupaient les deux étages supérieurs.

Les flammes s'échappaient alors par tous les orifices et lézardes de cette bâtisse de briques, l'une des plus vieilles d'Houston. Le foyer était si intense que les pompiers ne purent appuyer leurs échelles aux murs.

Policiers et pompiers sont d'avis qu'il est tout probable que l'on retrouvera d'autres corps dans les décombres.

Seulement trois des 46 victimes retrouvées ont pu être identifiées à venir jusqu'ici.

Les corps ont été transportés à la morgue municipale, pour identification, à mesure que les pompiers les retiraient des ruines de l'hôtel, l'un des plus anciens de Houston.

D'après la police, le registre de l'hôtel indiquait qu'il y avait là 133 personnes, dont un nombre déterminé atteignit la rue au moyen d'échelles de sauvetage. Lorsque les pompiers arrivèrent, l'hôtel était une masse de flammes et il était impossible de dresser des échelles.

Plusieurs personnes âgées qui occupaient l'hôtel étaient des pensionnaires, disent les officiers du corps des pompiers. Un certain nombre d'autres étaient des ouvriers de la défense.

Le feu commença à minuit 45 au second étage de l'hôtel, qui occupe les deux étages supérieurs d'un immeuble de trois. Il se propagea si rapidement que la plupart des personnes du second ont été cernées, dit-on.

Les officiers des pompiers et de la police dirent que des tentatives de fouiller des ruines ne pouvaient être faites avant plusieurs heures, de crainte que les murs du vieil immeuble ne s'écroulent.

L'hôtel, qui portait le nom de Gulf, est un des plus vieux immeubles de la ville.

Les C.C.F. sont . . .

(Suite de la premiè e)

et d'industries, "parce que le gouvernement n'a jamais eu de politique intelligente pour la conduite de la guerre." Il a déclaré que son parti a été pris à parti et a fait l'objet de soupçon, lorsqu'il a suggéré une assistance économique dès le début.

Il a aussi déclaré que le parti C.C.F. considérait le Canada comme une nation et non comme neuf provinces. "C'est ce que nous devons faire comprendre au peuple . . . nos problèmes ne peuvent être solutionnés que sur une échelle nationale."

M. E.-B. Joliffe, chef C.C.F. de l'opposition à la Législature ontarienne, a déclaré dans une entrevue à la fin de la conférence de trois jours ici que le Conseil national du parti "croit qu'il y aura une élection fédérale bientôt." La C.C.F. est préparée en conséquence dans les neuf provinces, a-t-il ajouté.

Environ 40 délégués, représentant toutes les provinces, sauf l'Ile du Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick, ont étudié l'organisation, la politique du parti et ont fait des plans pour les campagnes électorales provinciales et fédérales au cours des séances à huis clos.

Le Conseil national a rejeté hier sa demande d'affiliation de la part du parti Travailliste progressiste, récemment formé à la convention nationale de Toronto, sous la direction de Tim Buck. M. Buck est l'ancien chef du parti communiste canadien.

On a passé des résolutions condamnant le gouvernement fédéral pour son incapacité de mettre en adéquate" et son incapacité à renoeuvre une "politique ouvrière dre publics des rapports sur l'enquête ouvrière par la Commission nationale du travail.

Une politique agricole fédérale à longue portée a été formulée dans un programme de huit points. Cette politique permettra aux fermiers à organiser une production efficace et avoir des garanties d'une récompense adéquate pour une telle production.

QUEBEC, le 7 (P.C.) — Valmore Gratton, de Montréal, a été nommé conseiller technique au ministère provincial du commerce et de l'industrie, a-t-on annoncé dans la dernière livraison de la Gazette officielle de Québec.

* * *

Toronto, 7 — (PC) — Un représentant des distributeurs de lait de l'Ontario a dit hier soir que les laiteries de Toronto avaient diminué de 2.000.000 de milles leurs routes de lait, pour économiser les [illegible] et dégager un plus grand nombre d'hommes vers les industries de guerre.

Montréal

MONTREAL, le 7. — (P.C.) — Cours de la Bourse de Montréal.

Ventes	Titres	Haut	Bas	11.30 a.m.
10	Aluminum	108	108	108
47	Asbes.	24¾	24¾	24¾
40	A. Brew.	21	21	21
100	Do. P.	109	109	109
110	Brazil	24½	24½	24½
100	Cdn. Bronze	32½	32½	32½
25	Celanese	36½	36½	36½
25	C. P. R.	11	11	11
50	Cockshutt	12½	12½	12½
35	Seagram	34½	34½	34½
125	Dom. Tex.	78	78	78
50	East Dair.	.50x	.50x	.50x
10	Gatineau	9½x	9½x	9½x
75	G. Stl. Ware	12¼	12¼	12¼
75	Gurd	8	8	8
1	Holling.	11½x	11½x	11½x
55	Imp. Oil	16¾	16¾	16¾
80	Massey	8⅞	8⅞	8¾
38	Mtl. Pow.	26⅜	26⅜	26⅜
2	N. Brew.	35½x	35½x	35½x
155	Noranda	49¾	49¾	49¾
50	Pow. Corp.	8¾	8¾	8¾
100	Stl. Corp.	3¼	3¼	3¼
15	Shawngn.	18x	18x	18x
20	Steel Can. P.	75x	75x	75x
100	Wabasso	56	56	56
35	Zellers P.	26	26	26
	Curb			
50	Abit. 6PC. P.	25½	25½	25½
3	Beauhran.	11x	11x	11x
50	Br. & Dist.	7	7	7
10	B. A. il	22x	22x	22x
200	B. C. Pack.	22	22	22
40	Can. Sug.	22½x	22½x	22½x
50	Cdn. Vick.	6	6	6
100	Cons. Pap.	5⅜	5⅜	5⅜
35	Ford A	24x	24x	24x
100	Maple Leaf	7¼	7¼	7¼
65	Massey P.	20¾	20¾	20¾
	Mines			
100	Cent. Cad.	.02¼	.02¼	.02¼
100	Lamaque	5.75	5.75	5.75
500	Malartic	3.25	3.25	3.25
300	Normetal	1.15	1.12	1.13
100	O'Brien	1.03	1.03	1.03
25	Pato	2.70x	2.70x	2.70x
800	Siscoe	.55	.55	.55
4900	Sullivan	.09½	.90½	.90½
400	Up. Canada	1.75	1.75	1.75

Ventes approximatives à 11 h. 30 de l'avant-midi: Industriels, 2.100; Mines, 7.400.

x—Lots dviers.

Toronto

TORONTO, le 7. — (P.C.) — Cours de la Bourse de Toronto.

Ventes	Titres	Haut	Bas	11.30 a.m.
100	Abitibi	2¾	2¾	2¾
10	Do. P.	25½	25½	25½
600	Ajax	1.50	1.50	1.50
40	Aluminum P.	102	101¾	102
300	Ang. Hur.	5.70	5.70	5.70
1500	Arjon	.27	.26	.27
500	Ashley	.05	.05	.05
132500	Astoria	.13½	.12	.12½
2700	Aunor	3.45	3.25	3.40
1500	Base Met.	.13	.13	.13
400	Bathurst A	13½	13½	13½
1000	B. Explor.	.36¾	.36¾	.36¾
14950	Beattie	1.73	1.66	1.72
18	Bell Tele.	158½	157½	158½
13900	Bidgood	.40	.40	.38
1000	Bonetal	.21	.21	.21
140	Bralorne	11½	11½	11½
20	Brazil	24½	24½	24½
50	Brew. Dist.	7	7	7
5	B. A. Oil	22	22	22
20	B. C. Pow. A	26½	26½	26½
6000	Brit. Dom.	.57	.54	.57
7450	Broulan	.70½	.68½	.70
350	Buff. Ank.	3.45	3.40	3.45
25	Bldg. Prod.	16⅞	16⅞	16⅞
500	Calmont	.25½	.25½	.25½
20	Can. Cem.	8	8	8
5	Can Pack	91	91	91
100	Cdn Loco.	22	22	22
1000	Cdn. Malar.	.62	.62	.62
3200	Cent. Pat.	1.60	1.58	1.60
500	Cent. Porc.	.12	.12	.12
500	Chem. Res.	.25	.25	.25
4600	Chester.	1.59	1.57	1.58
2000	Cochenour	1.49	1.47	1.49
50	Cockshutt	12½	12½	12½
125	Cons Bak.	15	15	15
20	Cons. Min.	44¼	44	44¼
95	Dist. Sea.	34½	34½	34½
70	Dome	28¼	28¼	28¼
130	D. Found. P.	105	105	105
115	Dom. Stl. B	9	9	9
2100	Ea. Crest	.17	.15½	.16
6400	Ea. Malar.	1.68	1.68	1.65
75	Easy Wash.	6¾	6¾	6¾
57	Equit. Life	7	7	7
15	Ford A	23⅞	23⅞	23⅞
10	Gatin. Pow.	9¼	9¼	9¼
500	Glenora	.03¾	.03¾	.03¾
1000	Gods La.	.18	.17½	.18
1500	Gold Eag.	.04	.04	.04
1600	Halcrow.	.13	.13	.12⅞
500	Halliwell	.04¼	.04¼	.04¼
500	Hard Ro.	.59	.59	.59
1000	High Sarg.	.13½	.13½	.13½
100	Hud. Bay Min.	31¼	31¼	31¼
170	Imp. Oil	16⅞	16¾	16⅞
10	Int. Met. A	15¾	15¾	15¾
200	Int. Nick.	35¾	35¾	35¾
275	Int Pete.	22½	22½	22½
5541	Kerr Add.	9.60	9.00	9.60
2700	Kirk. La.	.82	.81	.82
300	La. Dufault	1.10	1.10	1.10
100	Lamaque	5.90	5.90	5.90
15100	Leitch	1.13	1.10	1.13
15	Loblaw A	21⅞	21⅞	21⅝
150	Macassa	3.95	3.95	3.95
550	MacLeod	2.24	2.20	2.24
1300	Madsen	1.40	1.39	1.40
11850	Malartic	3.25	3.10	3.20
9500	Man. & Estn.	.02½	.02	.02½
100	M. Leaf Mill.	7¼	7¼	7¼
100	Do. P.	15	15	15
95	Massey P.	20¼	20¼	20¼
1100	McKenzie	1.25	1.20	1.21
500	McVitt	7¼	7¼	7¼
3400	McWatt	.21	.20¾	21
1600	Min. Corp.	2.17	2.16	2.17
2350	Moneta	.37	37	.37
200	Muir Cafe	1.60	1.60	1.60
200	Natl. Groc.	8⅞	8⅞	8⅞
5	N. Stl. Car	62	62	62
100	Nipiss.	1.85	1.85	1.85
120	Noranda	49½	49½	49½
3350	Normetal	1.15	1.11	1.15
100	N. Star Oil	1.85	1.85	1.85
400	O'Brien	1.02	1.02	1.00
13400	Omega	.61	.59	.60
4500	Ont. Nick.	.03¼	.03¼	.03⅛
700	Pamour	1.12	1.10	1.12
1000	Partenan	.03½	.03½	.03½
4600	Paymast.	.33	.30	.31
358	Perron	.90	.80	.90
1455	Pick. Crow.	2.05	1.98	2.01
2126	Pioneer	2.61	2.54	2.61
100	Powell	1.08	1.08	1.08
1000	Do. Vt.	.98	.95	.95
500	Premier	1.05	1.00	1.05
3000	Preston	2.32	2.28	2.30
500	Que. Gold	.25	.25	.25
300	Queenston	.54	.54	.54
1000	St. Anth.	.04½	.04½	04½
10	St. Law. Corp.	3	3	3
3000	San. Ant.	3.75	3.60	3.70
2500	Senator	.44	.44	.44
150	Sherritt	.90	.90	.90
6000	Sladen	.51	.50	.51
100	Stl. Can.	69	69	68¾
30	Do. P.	75	75	75
3300	Steep Ro.	2.30	2.30	2.29
100	Sud. Bas.	2.15	2.15	2.15
500	Sud. Cont.	.04¾	.04¾	.04¾
800	Sullivan	.90	.90	.90
600	Teck Hu.	3.35	3.30	3.35
4600	Trans. Res.	.68	.68	.65
20	Un. Gas	8¼	8¼	8¼
2069	Up. Canada	1.78	1.75	1.77
8000	Vermilata	.28	.28	.27
100	Waite Amu.	5.60	5.60	5.60
10	Walk. Good	56¾	56¾	56¾
9750	Wendigo	.24	.24	.23
5	Weston P.	105	105	105
	Curb			
625	Cons. Pap.	5¼	5¼	5¼
500	Temisk.	.08½	.08½	.08½

Un enfant se noie dans une piscine

STITSVILLE, le 7. — Jackie Thompson, 11 ans, fils de M. Everet Thompson, ancien citoyen de Merrickville, s'est noyé dans une piscine à Détroit, mercredi dernier. L'enfant, incapable de nager, avait accompagné son frère aîné, Donald, à la piscine et, pendant que celui-ci nageait, il tomba à l'eau où le découvrirent les gardiens quelques instants plus tard.

La victime laisse trois frères: Paul, Donald et Gary, et une soeur, Shirley. Les funérailles eurent lieu samedi, à Détroit.

Hamilton, Ont., 7 — (PC) — Après un repos de quelques semaines, le "pille-glacières" de Hamilton, aux goûts excentriques, est de nouveau entré en scène en fin de semaine. Mme Hanley a signalé à la police qu'un cambrioleur avait fait main basse chez elle [illegible] de sucre, une boîte de soixante pochettes de thé, deux livres de fromage, deux livres de beurre et une douzaine d'oeufs.

Les voleurs de bijoux n'ont pas été rattrappés

Ils prennent chez MacMillan pour $30.000 de bijoux.

Tôt aujourd'hui la police d'Ottawa n'avait pas encore mis la main sur le ou les bandits qui se sont introduits dans la nuit de vendredi à samedi dans la bijouterie MacMillar, 82, rue Sparks et ont fait main basse sur des bijoux évalués à $30.000. Les voleurs ont semblé préféré les bagues et les montres qu'ils ont pris par centaines.

Depuis plusieurs années, c'est le vol le plus considérable commis dans la capitale et les détectives de la ville ont entrepris une poursuite de grande envergure pour mettre le grappin sur les maraudeurs. Chaque carrefour est surveillé par des forces de police combinées.

Les bandits ont pénétré dans le magasin de M. A. MacMillan en brisant une porte conduisant dans la chambre de chauffage du McGiffin Men's Shop, 80, rue Sparks. Ils brisèrent trois portes avant d'atteindre l'étage principal. Se rendant à l'arrière du magasin McGiffin, ils firent un trou d'un pied et demi carré dans un mur épais de 14 pouces. C'est à ce prix qu'ils parvinrent dans la bijouterie.

Pour percer le trou, les individus en question se servirent d'une solide barre de fer de six pieds de longueur. Les voleurs laissèrent les outils de leur vol sur les lieux.

Parvenus à l'intérieur, les voleurs utilisèrent une petite scie pour couper certaines parties de plusieurs tiroirs et en soutirer ensuite le contenu. Mais ils prirent surtout l'initiative d'ouvrir un coffre-fort de cinq tonnes et de faire main basse sur des bagues et des montres de grande valeur et de prix non moins grands. Le coffre-fort fut vidé complètement.

Dans le magasin de M. McGiffin, de l'autre côté, les voleurs prirent aussi divers articles pour une somme d'environ $150.

L'inspecteur des détectives, M. Duncan MacDonell, a dit dans la journée qu'il n'avait rien à rapporter relativement à ce fait.

Trois enfants périssent dans les flammes

Rimouski, Qué., 7 — (PC) — Trois enfants de M. et Mme Antoine Corbin, de St-François-Xavier, ont été brûlés à mort hier soir lorsqu'un incendie a détruit leur foyer à la suite de l'explosion d'une lampe à l'huile.

Les enfants, âgés de sept, neuf et treize ans, ont été incapables de fuir les flammes qui se sont répandues rapidement dans la maison de bois, tandis que leurs parents étaient absents. Le père des enfants travaillait dans le bois et leur mère était sortis depuis quelques minutes pour faire des emplettes à une épicerie.

Bulletins de la dernière heure

WASHINGTON, le 7 —(P.A.) L'ambassadeur soviétique Andrei Gromyko a fait aujourd'hui une autre visite officielle au secrétaire d'Etat Cordell Hull, pour porter une communication de son gouvernement, qu'il appelle une affaire de routine. Il déclara qu'il ne pouvait pas faire de commentaires sur des rapports dignes de foi annonçant la création d'une commission méditerranéenne.

* * *

CALGARY, le 7, (P.C.) — Les Nations Unies doivent chercher par tous les moyens de conférer avec l'Union Soviétique, a fait savoir le Conseil national de la Cooperative Commonwealth Federation hier soir dans une déclaration à la fin de sa réunion de trois jours.

* * *

NEW-YORK, le 7, (P.A.) — Radio-Berlin, citant une nouvelle du quartier général japonais, dit aujourd'hui que "l'ennemi a tenté de débarquer d'autres troupes à Kolombangara," dans les îles Salomon.

* * *

LONDRES, le 7, (P.C.) — Radio-Vichy, sous contrôle allemand, a transmis aujourd'hui une dépêche de Rome au dire de laquelle les mesures destinées à faire de Rome une ville ouverte sont presque complètement appliquées et que tout ce qui serait d'ordre militaire a été détruit ou éloigné de la ville.

* * *

TROIS-RIVIERES, le 7, (P.C.) — Roger Brière, âgé de 14 ans, de Mont-Carmel, a été mortellement blessé aujourd'hui, quand une automobile le frappa près de chez lui.

* * *

LONDRES, le 7 — (P.C.)—Un sous-marin des Pays-Bas opérant avec la marine royale dans le sud-ouest du Pacifique, a coulé un vaisseau de ravitaillement japonais de 5.000 tonneaux dans le détroit de Malacca, annonce aujourd'hui l'Amirauté des Pays-Bas.

* * *

TROIS-RIVIERES, le 7 — (P.C.)—Fernand Achee, de Québec, a été tué ici aujourd'hui, au moment où son automobile vint en collision avec un camion, à Ste-Marthe du Cap-de-la-Madeleine, non loin d'ici.

* * *

WASHINGTON, le 7. — (P.A.) — Le ministère de la Marine des Etats-Unis a révélé aujourd'hui que sur un total de plus de 90 sous-marins allemands coulés en mai, juin et juillet, 29 l'ont été par les Américains, dont 24 par la marine et cinq par les avions de l'armée.

Mme P. Blanchard est décédée

Mme Patrick Blanchard est décédée samedi, dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 80 ans.

Née à Ottawa elle y passa toute sa vie et était paroissienne de l'église Notre-Dame.

Lui survivent, outre son époux, deux fils: Daniel et Albert, d'Ottawa, Eugène de Pembroke; quatre frères; Joseph d'Ottawa, Robert et Maxime, de Sturgeon-Falls; une soeur: Mme E Tremblay, de New-York, ainsi que 14 petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu ce matin. Le service fut chanté en l'église Notre-Dame à 8 heures. La dépouille reposait aux salons funéraires Racine, 127, rue Georges. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit offre ses condoléances à la famille.

Décès de M. C. A. Crabtree

M. Charles Archibald Crabtree, artiste commercial bien connu d'Ottawa et de Montréal, et président de la Crabtree Engraving Co. d'Ottawa, est décédé hier à sa demeure, 95, chemin McKinnon, parc Rockcliffe, à l'âge de 64 ans.

Né à Ottawa en 1879, il fit ses études dans l'art commercial à Ottawa et à Montréal, où il obtint son diplôme. En 1913, il épousa à Montréal, Mlle Elvina Kennedy Greenham, de Londres, Angleterre, qui lui survit.

Il laisse pour pleurer sa perte, trois fils: le lieutenant John Crabtree, actuellement stationné à Sussex, N.-B.; Grant Crabtree et le sergent Graham Crabtree, du corps des Ingénieurs, à Rockcliffe; une fille, Elizabeth Francis Crabtree, à la maison; deux frères, Berwick et William, tous deux d'Ottawa, et deux soeurs, Mary et Kathleen, de Springfield, Mass.

SA CARRIERE

M. Charles A. Crabtree commença sa carrière dans l'art commercila comme assistant-artiste à la Standard Photo Engraving Co., de Montréal, où il devint plus tard chef du département des artistes.

Il arriva à Ottawa en 1913, où il fonda la compagnie Crabtree Engraving, dans une petite boutique située à 228, rue Albert. En 1935, alors que les affaires devinrent plus prospères, il alla s'établir dans un plus grand établissement, à 317, rue Queen.

Il faisait partie de plusieurs associations, telles que le Club Rotary d'Ottawa, et l'Association des Artistes du Canada. Il était aussi membre de l'exécutif du Y.M.C.A. et président de l'Ottawa Art Club.

M. Crabtree était très intéressé dans les beautés naturelles, telles que les fleurs et les paysages.

Les funérailles auront lieu demain, à sa demeure, 95, chemin McKinnon, parc Rockcliffe, à trois heures de l'après-midi. L'inhumation se fera au cimetière Pinecrest, avenue Churchill, Westboro.

Décès de Mlle Alice Lefebvre

Mlle Alice Lefebvre, 34 rue Altha, Eastview, est décédée dimanche, à Hamilton, à l'âge de 19 ans.

Née à Eastview elle était la fille de M. et Mme Lefebvre, née Georgianna Chartrand. Mlle Lefebvre fit ses études à l'école Mont fort. La défunte était paroissienne de l'église Notre-Dame de Lourdes.

Elle laisse dans le deuil deux frères: Maurice, militaire, stationné à Valcartier et Léo à la maison.

Les funérailles ont eu lieu ce matin. Le service fut chanté en l'église Notre-Dame de Lourdes Eastview, à 8 h.45. La dépouille reposait aux salons funéraires Gauthier, 259 St-Patrice, d'où eut lieu le départ du cortège. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Décès de Mlle Jeanne Chouinard

Mlle Jeanne Chouinard, 30, rue Murray, est décédée samedi, dans un hôpital local, à l'âge de 30 ans.

Née à Pointe Gatineau, elle était la fille de M. Cyrille Chouinard et de Mme Chouinard, décédée, Mlle Chouinard fit ses études à l'Institut Ste-Jeanne d'Arc et demeurait à Ottawa depuis 15 ans. Le défunte était paroissienne de la Basilique. Lui survivent deux frères: Rémi, d'Ottawa, et Albert de Sarnia.

Les funérailles ont eu lieu hier. Le service fut chanté en l'église St-François de Sales, de la Pointe Gatineau. La dépouille reposait aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Les volontaires d'Espagne lâchent les Allemands

MADRID, le 7. (P.A.) — Un contingent de près de 2.000 "volontaires" de la Division bleue espagnole, qui combattait avec les Allemands sur le front russe, est rentrée à Madrid, il y a plusieurs jours, et s'est rendu compte des bombardements alliés contre Berlin, en passant par l'Allemagne, révèle-t-on aujourd'hui.

Dans le passé, il y avait des "changements de routine de la garde", et des groupes d'environ 1.000 soldats revenaient du front soviétique et étaient remplacés par de nouvelles recrues.

Retraite chez les Rév. Pères Dominicains

Tous les religieux du monastère des RR. PP. Dominicains à Ottawa, pères, Frères étudiants et Frères convers, commenceront, mercredi soir, leur retraite annuelle de dix jours.

Elle sera prêchée cette année par le R. P. Pierre Granger, o.p., du couvent des Dominicains à Fall-River, aux Etats-Unis.

Funérailles de Mme A. Lauzon

Les funérailles de Mme Alphonse Lauzon née Evéline Charbonneau, ont eu lieu hier, en l'église St-François d'Assise.

Mme Lauzon était la fille de M. Victor Charbonneau, décédé et de Mme Charbonneau, née Marcelline Lacelle.

La dépouille a quitté les salons funéraires Gauthier, 733 rue Somerset Ouest, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-François d'Assise, où le service fut chanté à 8 heures. Le Rév Père Louis fit la levée du corps, chanta aussi le service assisté des RR. PP. Gilbert et Donat O.M., comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction du Rév. Père Georges O. M., M. Lucien Brière touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, son époux, M. Alphonse Lauzon, son fils, M. Ernest Lauzon, de Hull, ses frères: Gilbert Charbonneau, de Montréal, Léo et Léon Charbonneau; ses gendres: Bernard Olivier du CARC, Arnprior, Ont., Marcel Carrière, Omer Viau, Emmett Green; ses cousins: Wallace Chabonneau, A.-T. Lacelle Sylvio Lalonde, et Napoléon Lalonde; son beau-frère, Joseph Olivier, de Hull; ses neveux: Laurent Charbonneau, Aurèle Charbonneau, P. Poirier; son petit-fils, Vincent Viau.

Dans le cortège ont remarquait: MM. J.-A. Dulude commissaire de l'école séparée, le Dr Thomas Provost, M. Murray, Albert Lacroix, E. Sigouni, J.-R.-A. Hubert, J.-E. Savage, H. Coudime, T. Tomy, Léo Bergeron, A. Raymond, M. Thivierge, A. Viau, Henri Jeanotte, Joseph Délorme, Alfred Golette, Eugène Lemieux d'Arnprior, Ont., Fernand Olivier, Gérard Olivier, Laurent Olivier et plusieurs autres.

Les RR. S. de la Croix du couvent de la rue Rideau assistaient aux funérailles.

Le Rév. Père Georges a récité les dernières prières au cimetière.

Dans le choeur on remarquait le Rév. Père Etienne Laporte, O. P. vicaire de l'église St-Jean-Baptiste.

Des fleurs ont été offertes par les employés du Bell-Telephone, Ottawa Dairy, Metropolitan Life Insurance, les employés de l'hôtel Rideau, les amis de l'hôtel Rideau et Proulx, fleuriste.

Décès de Mme Alphonse Taillefer

Mme Alphonse Taillefer, née Cécile Cayer, est décédée, hier, dans un hôpital local, à l'âge de 30 ans.

Née à Hammond, elle demeurait à Ottawa depuis 12 ans, et était la fille de M. et Mme Moïse Cayer. Sa mère l'a précédée dans la tombe il y a plusieurs années.

La défunte épousait à Ottawa en 1942, M. Taillefer qui lui survit.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux et son père, trois frères: Moïse, de Hammond, Léandre, d'Ottawa, John, de Sudbury; cinq soeurs: Mme Thom Farrell, de Clarkstown, Mme Alcide Lebuit, de Rockland, Mme Dollard Touchette, de Hammond, Mme Charles Shillim, d'Ottawa, et Mme Edouard Laviolette, de Ripon.

Les funérailles auront lieu mercredi. Le service sera chanté en la Basilique à 8 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice.

L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

AVIS DE RACHAT

GOUVERNEMENT DU DOMINION DU CANADA

EMPRUNT DE REMBOURSEMENT 4 POUR CENT

Date d'émission: 15 octobre 1933
Echéance: 15 octobre 1945

AVIS est par la présente donné à tous les détenteurs d'obligations en cours de l'emprunt de remboursement du gouvernement du Dominion du Canada émis le 15 octobre 1933 et échéant le 15 octobre 1945, qu'en vertu des termes dudit emprunt, toutes les obligations en cours de cette émission sont par les présentes appelées au remboursement anticipé, en totalité, le 15 octobre 1943, à toute agence de la Banque du Canada, à leur valeur nominale sur présentation et remise desdites obligations munies du coupon du 15 avril 1944 et des coupons subséquents. Lesdites obligations ne porteront plus intérêt à partir du 15 octobre 1943.

Les détenteurs d'obligations de cette émission auront le privilège d'échanger leurs obligations pour celles du Cinquième emprunt de la Victoire lors de leur émission prochaine.

Ottawa, le 13 août 1943.

LE GOUVERNEMENT DU DOMINION DU CANADA
Par son agent financier,
LA BANQUE DU CANADA

NR-1F

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mardi, le 7 septembre 1943

AU CARTIER

SLIGHTLY DANGEROUS

C'est un coup de maître que d'avoir groupé pour la première fois Luna Turner et Robert Young dans le film "Slightly Dangerous" aujourd'hui à l'affiche du Cartier. Au cours de cette comédie qui se déroule dans un magasin uni-prix Lana et Robert s'en donnent à coeur joie. Robert est gérant et Lana serveuse au comptoir des rafraîchissements. Vous imaginez un peu l'idylle qui s'ébauche comme vous pensez bien que la jolie Lana sera courtisée par un jeune millionnaire. Les péripéties d'usage s'enchaînent, se déroulent avec accompagnement de coups de théâtre et de surprises de toutes sortes. L'action ne languit jamais et les deux vedettes peuvent donner toute la mesure de leur talent.

Leur donnent la réplique des artistes de la réputation de Walter Brennan, Dame May Whitty, Eugene Pallette, Howard Freeman et Alan Mowbray.

Brenna, qui trois fois se vit attribuer le prix de l'Académie des arts et sciences cinématographiques passera de son rôle de vieux loup de mer dans "Stand By for Action" à celui du protecteur de Lana. Dame May Whitty s'est vu confier un rôle qui ressemble à celui de sa grande dame de "Mrs. Miniver", tandis qu'Eugène Pallette célèbre sa 32e année dans l'industrie du film en tenant le rôle d'un éditeur de journal.

AU LAURIER

"RANDOM HARVEST"

La compagnie Metro-Goldwyn-Mayer, qui a présenté avec le plus grand succès dans le passé les oeuvres de James Hilton, dont "Goodbye Mr. Chips", "Lost Horizon" et "Rage in Heaven", nous offre le dernier roman de cet auteur, dont les ouvrages sont toujours attendus avec le plus grand intérêt. Cette fois il s'agit de "Random Harvest", qui a été confié à deux des artistes les plus populaires de l'écran, Greer Carson et Ronald Colman. Ces artistes qui sont tous deux de nationalité anglaise, évoluent en des décors de la vieille Angleterre.

L'intrigue de "Random Harvest" est intensément émouvante et met en cause une jeune artiste de music-hall qui se prend de pitié pour un évadé d'une institution où l'on traite les victimes de la guerre. Elle le soigne et le ramène à la santé. Cet homme souffre d'amnésie et ne peut se souvenir d'aucun événement antérieur à la blessure qui provoqua sa perte de mémoire.

AU REGENT

Pierre Aumont fait ses débuts à l'écran américain dans

"ASSIGNMENT IN BRITTANY"

"Assignment in Brittany" marque une date dans la carrière de ce sympathique jeune premier que nous avait si bien fait connaître le cinéma français d'avant-guerre. Le public avait eu l'occasion de l'applaudir dans "Lac aux Dames" et "Maria Chapdelaine", ainsi que par ses apparitions sur la scène montréalaise et sa participation aux émissions radiophoniques de Théâtre Lux français. Il est certain que l'écran américain n'a rien perdu en le comptant au nombre de ses vedettes.

Aujourd'hui dernier jour
"EDGE OF DARKNESS"
avec
Errol Flyn, Ann Sheridan
aussi
"QUIET PLEASE MURDER"
avec
George Sanders et Gail Patrick
CARTIER

LAURIER
Aujourd'hui dernier jour
"RANDOM HARVEST"
avec
Ronald Colman et Greer Garson
aussi
"HAYFOOT"
avec
Noah Beery et Elise Knox

Horaire du cinéma

CAPITOL—"Dixie": 1 h., 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER—"Edge of Darkness": 12 h. 30, 2 h. 45, 6 h., 9 h. 15. "Quiet Please Murder": 1 h. 30, 4 h. 45, 8 h.

CENTRE—"Hers To Hold".

ELGIN—"Stage Door Canteen": 12 h. 15, 2 h. 34, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 35.

FRANÇAIS—"Home in Wyoming" et "Rubbers Racketters".

IMPERIAL—"Submarine Alert": 2 h. 30, 5 h. 20, 7 h. 45, 10 h. 10. "Deep in the Heart of Texas": 1 h. 20, 4 h. 10, 6 h. 35, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 50.

LAURIER.—Random Harvest: 2 h. 2, 6 h. 9, 8 h. 17. "Hayfoot": 1 h., 4 h. 8, 7 h. 15, 10 h. 23.

PETIT-THEATRE—"Road to Happiness": 3 h. 20, 7 h. 35, 10 h. 15. "Mr. Wise Guy": 2 h., 6 h. 25, 9 h. 5. Dernière représentation à 9 h. 5.

REGENT—"Assignment in Brittany": 1 h. 5, 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 20, 9 h. 25. Dernière représentation à 9 h.

RIDEAU—"They Got Me Covered": 1 h., 3 h. 40, 6 h. 40, 9 h. 40. "Leopard Man": 2 h. 35, 5 h. 25, 8 h. 20. Dernière représentation à 8 h. 20.

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Opérette	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Dinner Salon
6 h. 30	Causerie	Entre les...	CBO Program	
6 h. 45	A choisir	Prog. musical	BBC News	Town Crier
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Crusaders in..	On Hearth
7 h. 15	Chansons	La vie comm...	Johnny Perkins	Talk
7 h. 30	BBC	BBC	The Old Songs	Lum and Abner
7 h. 45	Lever de soleil	Lever de soleil	Books for...	Songs
8 h. 00	Orch.	Dr Morhanges	Navy broadcast	Manhattan
8 h. 15	Cohen et Cohen			
8 h. 30	Emond	Chants du vieux...	That Old Affair	Melody Mustangs
8 h. 45				The Waltz
9 h. 00	Concert	Mus. de chambre	Reminiscing	Symphony Orch.
9 h. 15				
9 h. 30	Oeuv. de Chopin	Cycle Chopin	Passing parade	
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Modern Music
10 h. 15	Nos hôtes	Causerie	Talk	
10 h. 30	Relais	Relais	Songs of...	News
10 h. 45				
11 h. 00	Musique	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical		
11 h. 30			CBC News Bull.	

MERCREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00			Orchestre	
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin.	Front Line Fam.	
7 h. 45			CBC News	
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	Morn. Melodies	Sunrise
8 h. 15	Elévations	Elévations	CBC News	Newscast
8 h. 30	News	Pot pourri	Devotional Period	Musical Prog.
8 h. 45	Mason		Musical March	
9 h. 00	Concert matinal	Prog. musical		Let there be light
9 h. 15			Breakfast Club	Castles in...
9 h. 30		Les chansons...		Band Concert
9 h. 45		Mélodies	Time for two	Your Date
10 h. 00	Mason	Le moulin de...	While you work	Music Salon
10 h. 15	Courrier du jour	Courrier du jour	Moods in Rhythm	
10 h. 30	Musique légère	Prog. Musical	Choir	Newscast
10 h. 45	Mus. d'orgue	Pierre Guerin	Musical Program	Concert Music
11 h. 00	Piano	Grande Soeur	Musicla Comedy	
11 h. 15	Métairie Rancourt	Métairie Rancourt	Road of Life	Romantic Cycle
11 h. 30	Chansonnettes	Prog. mus.	Master Musicians	Spotlight
11 h. 45	Cavalcade	Vie de famille	Solider's Wife	Romantic cycles
12 h. 00	Heure du concert	Jeunesse dorée	Lucy Linton	Newscast
12 h. 15		Jolette	BBC News	Farm Front
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Big Sister	Luncheon Music
12 h. 45			Farm Broadcast	
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale		Band
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Rhythm Parade
1 h. 30	Boîte musicale	Tante Lucie	Sketches	
1 h. 45	Fanfare	Marine Américe.	Songs	Music to Rem.
2 h. 00			They tell me	
2 h. 15	Mason's United	Chansonnettes	Marine Band	Mid-Week Mat.
2 h. 30	Service religieux	Récital	Musical Prog.	
2 h. 45			Joint Recital	
3 h. 00	Aviation.	Musique de...		
3 h. 15			Mary Marlin	
3 h. 30	C.-d'oeu. en mus.	C.-d'oeu. en mus.	Ma Perkins	Newscast
3 h. 45			Favourites	Musical Program
4 h. 00		Chant	Doubt	South American
4 h. 15	Avis de décès	Prog. musical	Pepper Young	
4 h. 30	Mus. de chambre		Right to . . .	Salon Swing
4 h. 45		Heure du thé	Songs of...	
5 h. 00	Le thé	Nouvelles	Musique de...	Barnyard Blues
5 h. 15	Mason	Fée des fleurs	Songs	Claire Wallace
5 h. 30	Revue musicale	Beaux disques		Tea Dance
5 h. 45				

6 h. 00	Opérette	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	Causerie	CBO Program	
6 h. 45	Plus belles voix	Prog. musical	BBC News	
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Singing	Recruiting
7 h. 15	Wayne King	La vie comm..		Hearth Inn and Aber
7 h. 30	BBC	BBC	Help Wanted	Army reporters
7 h. 45	Fiancée du com..	Fiancée du com..	Hunter in...	Stage for Song
8 h. 00	Intermede	Sérénade	Serenade	Gypsy nights
8 h. 15	Cohen & Cohen			Treasure Trail
8 h. 30	Histoire de . . .	Histoires de...	Production front	
8 h. 45			Songs of...	Town Crier
9 h. 00	Ici l'on chante	Ici l'on chante	RCAF Quiz	Close Harmony
9 h. 15				CKCO Sextette
9 h. 30	Sketch	Hasards du...	Eyes front	
9 h. 45				Music in the Mo-
10 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	
10 h. 15	Les Hebdos	Les Hebdos	Peoples on...	News and Sports
10 h. 30	Orgue	Eventide		
10 h. 45			BBC Newsreel	
11 h. 00	Fermeture	Prog. Musical		
11 h. 15			CBC News	
11 h. 30				

Dans la représentation "Assignment in Brittany", à l'affiche du Régent, Pierre Aumont remplit à merveille le rôle d'un jeune espion, au centre de la France occupée; il a pour but de découvrir site d'un repaire de sous-marins. Juste comme il atteint le but de sa périlleuse entreprise, il est pris et jeté en prison où le fouet et la faim en font une loque humaine. Une nuit désespérée, il reçoit un billet lui annonçant sa prochaine délivrance. Ils sont émouvants ces Français qui ne se soucient pas de risquer leur vie pour sauver un compatriote en péril. Et la petite fiancée bretonne, incarnée par Susan Peters, reste simple et sincère dans son amour et dans sa foi en celui à qui elle a donné son coeur.

Il est inutile d'ajouter que les nazis demeurent cruels et despotiques devant les vaincu leur tyrannie habituelle démontre par contraste les vertus de douceur et de fermeté des Français.

"Assignment in Brittany" présente aux cinéphiles plusieurs vedettes au jeu bien différent, à la personnalité marquée et toutes parfaites dans leur rôle. A part Pierre Aumont M-G-M lance une autre vedette, Signe Hasso, belle et séduisante Suédoise, jouant la vilaine Française avec un art parfait. La distribution comprend encore Richard Whorf, l'infirme patriote, l'artiste Margaret Wycherly, bretonne accompli, Reginald Owen, superbe colonel anglais, enfin John Emery et George Coulouris, les deux officiers allemands, fats et "hitlériens" à souhait.

Les scènes d'"Assignment in Brittany" sont intéressantes, le jeu des lumières témoigne de la main de maître de Jack Conway.

Le programme du Régent comporte une pellicule sur l'arrivée de M. Roosevelt et sur son discours sur la Colline du Parlement; Lord Eden et M. Churchill sont aussi photographiés sur la terrasse du Château Frontenac.

Les quelques scènes qui nous décrivent la vie du peuple russe sont pathétiques et pleines de naturel. — L.P.

AU CAPITOL

BING CROSB

Bing Crosby, que l'on voit cette semaine dans "Dixie" au Capitol, est né à Tacoma, Etat de Washington, un 2 mai. Il mesure 5 pieds 2 pouces, pèse 165 livres, a les yeux bleus et les cheveux bruns.

FRANÇAIS
Mardi et mercredi
"TWO LATINS FROM MANHATTAN"
avec
Joan Davis et Jinx Faulkerburg
aussi
"VALLEY OF THE SUN"
avec
Lucille Ball et James Craig

Little THEATRE
Aujourd'hui et mercredi
John Boles, Mona Barrie
"ROAD TO HAPPINESS"
The East Side Kids dans
"MR. WISE GUY"

Baptisé Harry-Lillis Crosby, il reçu le surnom de Bing de ses camarades de jeux, parce qu'il criait sans cesse "Bing! Bing!" aux jeux de cow-boys et d'Indiens. Dès l'école, Bing joua le rôle de "Jules César" de Shakespeare, mais en donnant à la pièce un ton comique que le barde d'Avon n'avait certes jamais prévu.

Bing Crosby

A ses heures de loisir, l'étudiant allait aider l'accessoriste d'un théâtre de Spokane, à classer ses bibelots, et il eut l'occasion d'y voir à l'oeuvre nombre d'artistes, notamment Al Jolson.

Sa famille les destinant au Barreau, Bing Crosby s'inscrivit au Gonzagua College, où il s'intéressa modérément aux sports. Il chantait au choeur collégial et sa voix était déjà remarquée. Il lui vint alors l'idée de gagner de l'argent avec la musique et avec un camarade du nom de Rinker, il forma un orchestre de danse. Les deux débutants trouvèrent tout de suite de nombreux engagements aux soirées de dance de l'endroit.

Puis un gérant de théâtre engagea l'orchestre et les deux copains décidèrent d'abandonner l'étude du droit. Peu la suite, ils allèrent à Los Angeles se présenter à la soeur de Rinker, connue à la radio sous le nom de Mildred Bailey. Celle-ci les fit engager au Tent Café, après quoi ils partirent en tournée de vaudeville.

A leur retour à Los Angeles, Paul Whiteman entendit les deux chanteurs et les engagea. Ce fut le lancement de Bing Crosby.

Dans le film "Dixie", Bing Crosby a pour partenaire Dorothy Lamour.

Au ELGIN

"STAGE DOOR CANTEEN"

Le producteur de films Sol Lesser a eu l'idée, en nous donnant "Stage Door Canteen", qu'a mis en scène l'éminent directeur Frank Borzage d'après un scénario de Delmer Daves, d'introduire pendant deux heures le grand public au lieu de rendez-vous favori des soldats, des marins et des aviateurs lorsqu'ils sont de passage à New-York.

La distribution de ce film comprend 48 étoiles de la scène, de la radio et du cinéma. De plus six des orchestres les plus réputés s'occupent de la partie musicale du film.

Le côté sentimental n'a pas été oublié dans "Stage Door Canteen" où l'on assiste à une idylle entre une jeune vedette et un soldat qui se prépare à partir pour le front.

Vu le nombre considérable de spectateurs qui n'ont pu assister encore aux représentations de "Stage Door Canteen", la direction du Elgin a décidé de garder le film, afin que tous puissent voir ce fameux film qui nous montre la vie des artistes se dévouant pour les soldats.

Tous les profits tirés de l'exploitation du film seront versés aux fonds de secours de l'armée, de la marine et de l'aviation.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit incorrect le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Oeuvre de Claude Champagne

J.-J. Gagnier, qui dirigera le concert du mardi, 7 sept. à 9 heures du soir, aux postes de Radio-Canada, a inscrit au programme une oeuvre d'un auteur canadien, Berceuse, de Claude Champagne.

Claude Champagne (Prix d'Europe 1924) est maintenant professeur de composition musicale à l'Université McGill. Parmi ses oeuvres, signalons sa Suite Canadienne qui a été jouée par de grands orchestres, comme Les Concerts Pasdeloup à Paris, etc.

L'orchestre jouera encore un Concerto fugué pour flûte, hautbois et cordes, de Gustav Holst puis Divertissement de Jacques Ibert.

Pour l'écoute, CKCH à 9 heures ce soir.

Concert des studios CBV

Mlle Gabrielle Bisson, contralto, et Mlle Gabrielle Langlois, pianiste, pour leur concert aux studios du poste CBV, à Québec, le mercredi, 8 septembre (2 h. 30 du soir) ont choisi les oeuvres suivantes:

Aloeste "Air" ..... Gluck
Ariette ..... P. Vidal
Au bord de l'eau Gabriel Fauré
Automne ..... Gabriel Fauré
Gabrielle Bisson
Deux chants sans paroles
..... Mendelssohn
Minstrels ..... Debussy
Fantaisie Impromptu ..... Chopin
Gabrielle Langlois

Programme sur le Brésil à CKCH ce soir à 10 h. 15

A l'occasion du 121 ième anniversaire de l'Indépendance du Brésil, l'Association Canada-Amérique Latine d'Ottawa présente ce soir une émission spéciale en hommage à cette grande République, Son Excellence Dr Caio de Mello Franco, ministre du Brésil au Canada, dira quelques mots au cours de cette émission qui comprendra aussi un sketch historique et une allocution de Monsieur Fulgence Charpentier, Président de l'A.C.A.L. d'Ottawa.

Le sketch de M. Marcel Roussin sera interprété par MM. Roland McNicoll et William Ruddock. On entendra aussi quelques airs populaires brésiliens et l'hymne national. Cette émission, dirigée par M. Marcel Roussin et Mlle Laurette Amyot est présentée par le poste CKCH en collaboration avec l'Association Canada-Amérique Latine d'Ottawa et passera ce soir à 10 h. 15.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique aujourd'hui cette liste officielle de morts, blessés et disparus:

OUTRE-MER: Tués en service actif, 2; mort, 1; disparus en service actif à la suite d'opérations aériennes, 32; antérieurement porté disparu en service actif, maintenant rapporté sain et sauf au Royaume-Uni, 1; gravement malade à la suite de blessures subies en srvice actif, 1; gravement malade, 1.

AU CANADA: Tués en service actif, 3.

Sur la liste de ce jour, parmi les "disparus en service actif à la suite d'opérations aériennes" on signale les noms suivants: le sergent Dwain Nowell Hunter, fils de M. A.-B. Hunter, Beaupré Village, Cté Montmorency; le sergent Georges-Conrad Nault, dont la femme Mme G.-C. Nault est domiciliée à Capreol (Ont.); et le sergent Louis-Joseph-André Pelland, fils de M. J.-A. Pelland, 8007, rue St-Denis, Montréal.

Le sergent Charles-McDonald Gauthier, fils de Mme Eugène Gauthier, 10710, 65e avenue, Edmonton (Alta), est rapporté gravement malade à la suite de blessures subies en service actif.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE
150 SUITES 150 BAINS PRIX, $3-$4-$5

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

379—

A—Quelles furent les plus grandes épreuves subies par l'expédition de Cartier en 1541?

B—Les Canadiennes d'aujourd'hui ne dédaignent pas les besognes dures. En était-il ainsi sous le régime français?

C—Le régime corporatif est prôné aujourd'hui. Est-ce la première fois qu'on le suggère chez nous?

Réponses à la page 3

SUDBURY

L'emploi obligatoire affecte 500 hommes

Le dernier enregistrement commencera mardi le 7 septembre. — Les magasins resteront fermés le mercredi après-midi. — Nouvelles locales.

SUDBURY (Ont.), le 4. — (D.N.C.) — Le dernier enregistrement des ordonnances sur l'emploi obligatoire commencera à Sudbury, mardi le 7 septembre. D'après George-A. Trudelle, assistant gérant de la division locale du service sélectif, au delà de 500 hommes du district de Sudbury devront se présenter au bureau de placement et du service sélectif. Toutes les classes de commerce seront affectées en vertu de ce nouveau règlement. Un programme de 6 jours a été mis à l'étude pour interviewer tous les employés de 16 à 40 ans inclusivement, qui ne tombent pas encore sous la direction du service sélectif. Tout homme engagé dans les catégories suivantes devra se rapporter comme suit:

Mardi, 7 sept. — 7 h. p.m. hôtels ..... 8 à 9 h. p.m. marchand de vin et bière, tabac en gros et en détail, barbiers.

Mercredi 8 sept. — 7 h. à 8 h. p.m., vente au détail de véhicules automobiles, relais d'essence; 8 h. à 9 h. p.m., fleuristes, taxis, clubs récréatifs et fourruriers.

Jeudi 9 sept. — 7 h. à 8 h. p.m., buanderies-teinturiers, brasseries; 8 h. à 9 h. p.m., produits optiques, magasins de revues et journaux, fournitures pour le fer, manufacturiers de liqueurs douces, photographes.

Vendredi 8 sept. — 7 h. à 8 h. p.m., épiceries et viandes au détail; 8 h. à 9 h. p.m. magasins de vêtements de femmes, souliers et ameublement.

Lundi 13 sept. — 7 h. à 8 h. p.m., quincaillerie; 8 à 9 h. p.m., entrepreneur de produits pour la construction.

Mardi 14 sept. — 7 h. à 8 h. p.m., magasins à rayon, bijoutiers; 8 h. à 9 h. p.m., marchand généraux, les opérateurs des machines de théâtres seront interviewés par rendez-vous. Ces derniers seront interviewés au bureau du service sélectif de la rue Cedar.

Décisions de l'exécutif de la chambre de commerce:

A une réunion spéciale de l'exécutif de la chambre de commerce aujourd'hui, il a été décidé que les magasins de la ville fermeront leurs portes comme d'habitude à 12 h. 30 tous les mercredi après-midi. Ce fut la réponse à la requête faite par l'Association United Copper Nickel Workers qui demandait la fermeture des magasins à chaque jeudi après-midi au lieu du mercredi après-midi.

De 85 à 90 pour cent des marchands de Sudbury désirent rester au vieux système, dit M. G. A. Foot, président de la Chambre de commerce. Chaque division de la Chambre fit enquête complète chez les membres. Les barbiers, les magasins de détails, les épiceries et les autres, tous votèrent en faveur du vieux système. Après l'assemblée, le secrétaire fut avisé d'écrire à l'Association des travaillants expliquant les différents points pour lesquels la décision fut prise.

Nouvelles locales:

Le soldat Alphonse Lefebvre, stationné à Lauzon, Qué., est actuellement chez son frère, Hector Lefebvre, de Chelmsford, en congé jusqu'au 15 octobre pour aider à la récolte. Il est le fils de Mme Louisa Lefebvre.

Le lieutenant Edgar Paquette, stationné à Farnham, Qué., est à Sudbury, ou il visite sa femme et ses deux enfants, de la rue Elm.

Le lieutenant Victor Vachon, est actuellement en ville avec des amis et les membres du Service de recrutement de Sudbury.

MM. Guillaume Lecoupe et Raoul Lanthier partiront samedi soir pour Ottawa, où ils passeront quelques jours.

Le lieutenant Ernest Gauthier, stationné à Farnham, Qué., fils de M. et Mme Gauthier, de Hanmer, visite les instituteurs, ses enfants de classe et ses nombreux amis.

Difficultés de l'alimentation à Terre-Neuve

Les problèmes de l'alimentation constituent depuis longtemps une source d'inquiétude pour les autorités de la profession médicale à Terre-Neuve, et ces problèmes se sont aggravés depuis que la guerre a commencé, écrit M. R.-P. Bower, Commissaire du Commerce intérimaire du Canada à St. John's, dans un rapport que vient de recevoir le ministère du Commerce.

A la convention de 1942 de l'Association médicale de Terre-Neuve, un Conseil de l'Alimentation fut nommé pour étudier "les possibilités d'améliorer les habitudes de la population dans le domaine de l'alimentation de façon à augmenter sa consommation de vitamines et à établir un régime mieux équilibré." Le Conseil a soumis récemment un rapport à ce sujet. Parmi ses constatations il y a celle que la population manque de certaines vitamines importantes. Il a aussi trouvé qu'il y a des insuffisances de denrées alimentaires comme résultat de la guerre, et que la difficulté de se procurer plusieurs de celles consommées habituellement, surtout le boeuf et le lard salé, menaçait d'aggraver davantage la mauvaise hygiène alimentaire.

Le Conseil recommande, entre autres choses, de mettre à la disposition de la population des quantités suffisantes de farine convenable, de cultiver plus de légumes de toutes sortes, de consommer davantage les poissons et crustacés dont on dispose, et d'affecter la somme de $10,000 à des fins de propagande.

Laine d'Australie

Depuis 1913-14, le rendement pécuniaire de la laine en Australie a presque triplé; cette saison, le total sera d'au moins L70,000,000. La tonte de 1913-14 avait donné 1,966,576 balles d'une valeur de L125,000,000; le chiffre de cette saison sera d'environ 3,500,000 balles.

Le nombre des moutons et des agneaux en Australie est de 125,000,000, ayant augmenté de 40,000,000 durant les vingt-cinq dernières années.

Encore, petite!

Même les plus petits estomacs digèrent aisément le lait. Le lait est bon pour la santé.

Employez les 2c. économisés sur chaque pinte de lait à l'achat de timbres d'épargne de guerre

the PRODUCERS DAIRY LIMITED
Téléphone 2-4281
LA LAITERIE DE HULL Limitée
PRODUITS LAITIERS DE QUALITÉ BIEN GARDÉE

ISOLEZ ET ÉPARGNEZ DU CHARBON

L'isolation est la réponse à la conservation du charbon en temps de guerre. Elle se paie elle-même en réduisant les frais de chauffage. Elle améliore votre immeuble et automatiquement tient votre maison plus fraîche en été. Un ouvrage prompt et propre.

NOUS DONNONS DES ESTIMATIONS DES FRAIS ET DU TEMPS.

Méthode par souffleur pour les foyers occupés
Independent Coal and Lumber Co. Ltd.
88, RUE BANK 2-1785

DÉTESTEZ-VOUS VOUS LEVER le MATIN ?

N'est-ce pas bon de se réveiller le matin tout frais et plein d'entrain? Et pourtant, beaucoup de gens, surtout dans la quarantaine, se lèvent fatigués et ne se sentent jamais vraiment comme il faut.

La raison en est souvent une cause très commune—un organisme paresseux, obstrué par des déchets alimentaires toxiques. Si vous êtes comme la plupart des gens, vous avez besoin d'aide, de temps en temps, pour nettoyer votre organisme et retrouver votre entrain et votre bonne humeur. Vous pouvez faire cela d'une manière simple et douce, grâce à la quadruple-action des Pilules Bile Beans—les petites pilules laxatives purement végétales qui agissent sur l'estomac, le foie, l'intestin grêle et le gros intestin.

Pour que demain soit plus gai, essayez des Pilules Bile Beans ce soir et constatez par vous-même qu'elles agissent d'une façon vraiment douce. Plus de 7 millions de boîtes sont vendues annuellement, ce qui prouve leur grande popularité. 50c seulement, chez les pharmaciens. Essayez-les et soyez convaincu.

"SCHWARTZ"
nom synonyme de qualité

Certaines marques sont un guide infaillible pour l'acheteur avisé—telle la marque du contrôle sur l'argent . . . le carat sur l'or. Un bon nom est également un guide vers ce qu'il y a de mieux. Vous connaissez le vieux dicton: "Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée". Or, le nom "Schwartz" sur un produit alimentaire est synonyme de haute qualité.

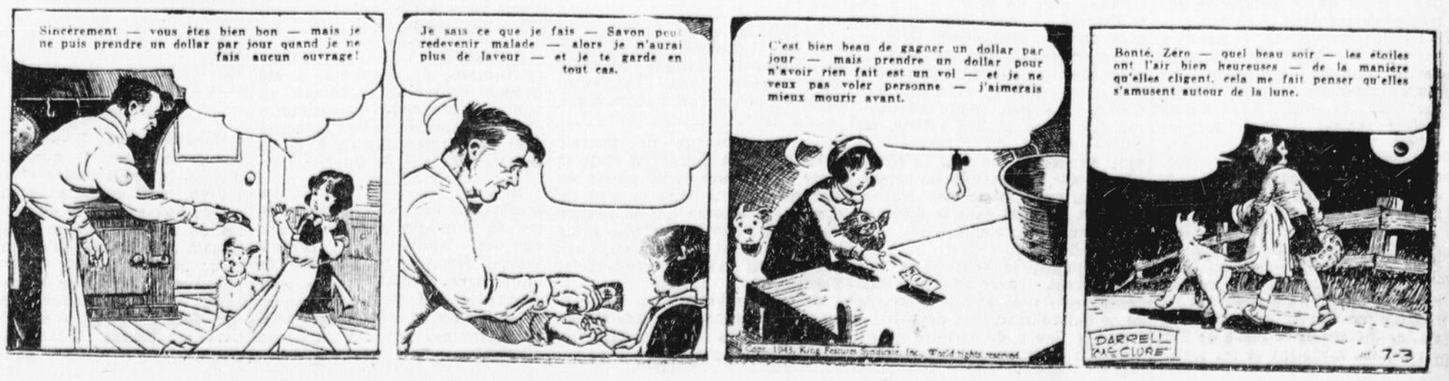
Dès 1841—il y a plus d'un siècle—William Schwartz, fils d'un émigrant hollandais, se lançait dans le mélange et le grillage de cafés vraiment bons, qui acquirent bientôt une véritable renommée locale. Il se lança ensuite dans les épices pour faire la lutte aux produits douteux d'alors. En 1868, le fils prit la succession du commerce de son père . . . et le nom "Schwartz" fut bientôt favorablement connu dans toutes les provinces maritimes. Depuis 1912, ce sont les deux petits-fils du fondateur qui maintiennent la réputation de la famille, en perfectionnant les procédés de fabrication des produits qui ont d'abord valu au nom "Schwartz" sa haute renommée—et en ajoutant plusieurs lignes nouvelles.

Aujourd'hui dans tout le Québec, comme dans les provinces maritimes, le nom "Schwartz" est reconnu par l'excellence des produits qui le portent—surtout la Moutarde préparée et le Café "Vacu-Pack". La vallée de l'Ottawa et la capitale elle-même ont accueilli favorablement ces produits. Et c'est pourquoi depuis la capitale de la Nouvelle-Ecosse jusqu'à la capitale du Dominion, les produits "Schwartz" sont les préférés chez les principaux fournisseurs.

Schwartz — synonyme de supériorité

W. H. SCHWARTZ & SONS LIMITED
HALIFAX, NOUVELLE ECOSSE
La plus ancienne maison canadienne de café et d'épices

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Specialites: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations, 1 h. ½ à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave. rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture. Consultation sur rendez-vous. Tél.: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité; maladie de la peau. Consultation 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

BLANCHARD. — Décédée dans un hôpital local, le samedi 4 septembre 1943, Rosalie Verdon, épouse bien-aimée de Patrice Blanchard, à l'âge de 80 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin, mardi le 7 septembre à 7 heures 40 a.m. des salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges, à l'église Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, où le service a été célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-206

CHARPENTIER. — Décédée dans un hôpital local, dimanche le 5 septembre 1943, Elisa Gauthier, épouse de feu Aldéric Charpentier, à l'âge de 74 ans. Les funérailles ont eu lieu mardi le 7 septembre, des salons funéraires Gauthier, 733, rue Somerset-Ouest, pour l'église St-Jean-Baptiste, où le service a été célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière NotreDame. 2-206

CHOUINARD. — Décédée dans un hôpital local, samedi le 4 septembre 1943, Mlle Jeanne Chouinard, fille de M. Cyrille Chouinard et de Mme Chouinard, décédée, à l'âge de de 30 ans. Les funéralile ont eu lieu lundi le 6 septembre des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour l'église St-François-de-Sales, Pointe-Gatineau, Qué., où le service a été célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière paroissial. 2-206

LEFEBVRE. — Décédée à Hamilton, Ont., dimanche, le 5 septembre 1943, Mlle Alice Lefebvre, fille de M. et Mme Moïse Lefebvre, à l'âge de 19 ans. Les funérailles ont eu lieu mardi le 7 septembre des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour l'église Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, où le service a été célébré à 8 heures 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-206

RAYMOND. — Décédé à sa demeure, rue Laurier, Rockland, lundi le 6 septembre 1943, Camile Raymond, époux bien-aimé de Malvina Mayer, à l'âge de 71 ans. Funérailles mercredi le 8 septembre à 9 heures 45 a.m. de l'adresse ci-haut mentionnée pour service à l'église Ste-Trinité à 10 heures. Inhumation au cimetière paroissial. 2-206

TAILLEFER. — Décédée dans un hôpital local, lundi le 6 septembre 1943, Cécile Cayer, épouse d'Alphonse Taillefer, à l'âge de 30 ans. Funérailles, mercredi le 8 septembre à 7 heures 45 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour service à la Basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-206

Remerciements 3

ROBITAILLE. — La famille J.-R. Robitaille désire remercier sincerement tous ceux qui lui ont offert des condoléances à l'occasion de la mort de Mme J.-R. Robitaille, (née Malvina Daoust), soit par offrandes de messes, ou de fleurs, bouquets spirituels, sympathies, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 3-206

Mariages 9

DESCHAMPS-PRIMEAU. — M. et Mme Narcisse Deschamps vous font part du prochain mariage de leur fille Pierrette à M. Gérard Primeau de Beauharnois. Pas de faire-part. 9-206

Perdu 11

PORTE-MONNAIE brun, jeudi soir. Retourner T.-V. Little, 23, York. 5-4032. Récompense $10. 11-207

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-6965. 63-J.N.O.

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. 3-7235 10-J.N.O.

On demande 13

MESSAGERS: FILLES ou GARÇONS avec ou sans bicyclettes. Bonne paye avec boni. S'adresser, Bureau du Service Sélectif, référence F.-M.-211. 13-207

CAISSIER et EMPAQUETEUR, plein temps, expérience pas nécessaire. S'adresser au Bureau du Service Sélectif, F.F. 351. 13-208

COMMIS de bureau, expérimenté, bon salaire, position premanente. S'adresser au Bureau du Service Sélectif. F.F. 352. 13-208

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICES demandées, commençant en septembre, $500 par année. Veuillez écrire tout de suite à Kaye McSheffrey, sec. Deleage, comté de Gatineau, P.Q. 18-209

INSTITUTRICE bilingue pour école No 4 Kirkpatrick. Bon salaire. S'adresser, Albert Bouffard, sec.-trés. Verner, Ont. 18-206

INSTITUTRICE CATHOLIQUE demandée, qualifications françaises et anglaises pour école no 2, Ile Calumet. Salaire $65 par mois. Fonds de pension payé par la Commission; fonctions commençant immédiatement. S'adresser à John-N. Griffin, sec.-trés., Ile Calumet, P.Q. 19-208

INSTITUTRICE qualifiée pour école No 1 Cambridge, certificat 2ème, salaire $800. Pour enseigner à 6 ou 7 élèves. S'adresser, M. P.-X. Bray, commissaire, R.R. No 3, Casselman,, Ont. 18-208

Service domestique 20

SERVANTE générale pour petite maison, quatre adultes, $20 par mois. Soirées libres. 76, Nicolet, Wrightville. Tél: 2-3890. 20-J.N.O.

BONNE demandée, 4 adultes, soirées libres, couchera en dehors. S'adresser, 130, Friel. 20-204

SERVANTE demandée $5.00 par semaine, pas de lavage, pas cuisine. 11, Laurier Hull. 20-208

FILLE, FEMME, trois adultes, pas de cuisson, couchera ici ou chez elle, parlant anglais. 220, Friel. 20-206

FILLE générale, sachant faire la cuisine. $35. S'adresser, 430, Daly, apt. 3. 3-9952. 20-206

BONNE DEMANDEE avec références. S'adresser, Mme N. Sauvé, 473, Rideau, Ottawa. 20-207

FEMME ou FILLE demandée pour ouvrage de maison. S'adresser, 84, Papineau, Hull. 2-6658. 20-208

SERVANTE générale et femme de ménage. S'adresser, Mme Lafleur, 507, rue Clarence. 20-207

A louer 34

CHAMBRE accommodant 2 ou 3 jeunes personnes. Ecrire case 107, Le Droit, Ottawa.. 34-206

CHAMBRE à louer. Tél: 2-9701. 34-207

2 APPARTEMENTS pour couple. S'adresser, 77, Leduc, Hull. 34-206

A vendre 26

LIT en fer brun. S'adresser, 88, Norman, Ottawa. 26-J.N.O.

BERCEUSE d'enfant $1.69, mobilier de salle à déjeuner, 6 morceaux, comme neuf, $45.00. H.-R. Paquin, 93, DuPont, Hull. 266-J.N.O.

POELES, Fournaises, réfrigérateurs, radios, balayeuses électriques, tapis, prélarts, meubles. A. Bélanger, (Hull) Ltée., 215, rue Montcalm, Tel.; 2-8791. 26-J.N.O.

RESERVOIRS en cuivre à eau chaude, 26 pces x 84 pces, contenance de 168 gallons et 24 pces x 72 pces, contenance de 144 gallons neufs avec garantie de 20 ans, prix raisonnables. — A. PALMER, 146, Booth. 8-0461. J.N.O.

MEUBLES; UN MODELE POUR CHAQUE GOUT; mobilier de salle en chêne solide, 8 morceaux bon état, divan studio $28; chaise Morris $8.50; table de salle à manger $6.00 et plus; mobilier de chambre, 5 morceaux $89; bureau, vanité, chiffonnier, lit, banc. Nos meubles sont les vôtres. Cecil Leach et Co., 1020 Wellington; tél 8-3966. 26-J.N.O.

PEINTURE—$2.15 le gallon
PEINTURES, VERNIS, EMAUX, toutes les couleurs. "Shellac" teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview 8-5204. 26-JNO

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Laurence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

CHEVAUX, harnais, bogheis, express. S'adresser à 500, rue Clarence. Ottawa. 26-207

VIOLONS, son riche et agréable. Prix raisonnable. Tél: 4-8095. 26-210

PIANOS, format d'appartement, nouvelle fabrication Mason & Risch, à partir de $307. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

RADIO, sur table; 9 lampes, en très bon ordre. S'adresser à 30, Water, appt 2. 26

SABLE, gravois, terre, petites roches blanches. Anthime Charron, 98, boul. Sacré-Coeur, Hull, 2-3165. 26-J.N.O.

POELES, gros et petits. Parties, briques, rouleaux, etc., bicyclettes, parties, réparage. 374, Clarence. 26-207

2 CHAISES berceuses. Porte-chapeau avec miroir et compartiment pour caoutchouc. S'adresser de 9 h. à midi, 3-4652. 26-207

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

TABLE de cuisine avec deux panneaux. S'adresser 88 Norman. 26-J.N.O.

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

TABLE de billard "Boston". S'adresser. 100, St-Henri, Hull. 3-1845. 26-206

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, 5 morceaux, neuf, moderne, miroirs ronds, spécial $89. Chesterfield reconstruit, 3 morceaux, bons ressorts, jolie couverture, $89. Bon terme. Cecil Leach, 712, Somerset-Est. 5-1883. 26-J.N.O.

BOEUF enregistré avec papiers, test pour tuberculose et le sang, Holstein bien marqué, 2 ans, tranquille. $150. S'adresser, Edouard Labrèche, Sarsfield, Ont. 26-207

A vendre 26

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O.

2000 paires de BOTTINES d'ouvrage, robes, pardessus d'automne. Marché Usagé Bilodeau, 68, rue York. 26-J.N.O.

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

Maisons à vendre 29

TRIPLEX, Laurier-est $8,500, chauffage eau chaude. René Lalande, 45, Rideau. Tél: 3-4985. 26-J.N.O.

MAISON avec 4 lots, serre et remise. Possession immédiate. S'adresser, 13, Montrose, Eastview. 29-208

MAISON $700 comptant, 2 chambres à coucher, cuisine et salon. Paiement au mois, raisonnable pour convenir à l'acheteur. Aussi pour autres construction de 3 à 4 chambres à coucher. Tél: Albert Quesnel. 2-3853. 29- 17 sept.

$1000. comptant MAISON dans basse-ville. Libre mois septembre. 40, McGee. 3-9993. 29-206

MAISON $700 comptant, 2 chambres à coucher, cuisine et salon. Paiement au mois, raisonnable pour convenir à l'acheteur. Aussi pour autres constructions de 3 à 4 chambres à coucher. Tél: Albert Quesnel. 8-3853. 29- 19 sept.

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOTYPES et MACHINES A ADDITIONNER à louer. Aubaines en dactylotypes reconstruites. Réparages à des prix raisonnables W. B. Dymond,, 24 rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59

Combustibles 63

BOIS de chauffage de toutes sortes. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull. Tél. 2-6965. 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, bois mou, coupé, 32 pieds, $4.00; bois franc, coupé. 35 pieds. $5.00. 258, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8334. 63-J.N.O.

VOYAGE de "BLOCKS" verts, 100 pieds pour $6.00 ou 120 pieds pour $7.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull. Tél. 2-9767. 63-23 sept.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 363, rue Bank. 2-6388. 64-JNO.

LE RESTAURATEUR de cheveux gris Angelique donne de la couleur lustrée aux cheveux gris mats. $1 à la pharmacie Desjardins, Ottawa; Lafond et Simard, Hull. 64

TABLETTES SLENDOR — inoffensives et effectives. $1 (pour deux semaines), aux pharmacies Brisson, Belisle, Desjardins, Ottawa; pharmacie Lafond, Hull. 64

PROTEGEZ-VOUS contre le rhume et la grippe en prenant les tablettes d'huile de foie de morue et les capsules vitamines A.B.D. Rawleigh. Alex Defayellet, 41, Dalhousie, 2-4061. 64- 5 oct.

Gardes-malades 81

DEUX GARDE-MALADES DEMANDEES; graduées et pratique pour hôpital privé. Tél: 4-3152. 40-J.N.O.

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

Divers 65

ACHETONS ET VENDONS toutes sortes de meubles. KUFSKY, 87, Clarence. Tél: 4-4788 65-31 août

"MENAGERES"
"MANQUEZ-VOUS DE SUCRE"
Employez SUCRINE le PREFERE des substituts du sucre (500 fois plus sucré). Une bouteille de deux onces équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. **LIQUIDE** agréable au goût, sert pour tous les breuvages, genres de pâtisseries, etc. Avons à Québec la marchandise (gros et détail) pour livraison immédiate. Satisfaction assurée. Emballage soigné. Livraison rapide. Prix de détail (mode d'emploi, français et anglais inclus). **MALLE PAYEE.** (1 bouteille—$0.75) (6—$4.25) (12—$8.00). Adressez vos commandes avec bon, mandat etc. à. LES BONS PRODUITS ENRG., 351, boul Charest, Québec. 65-J.N.O.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

Cours privés

COURS PRIVES, spéciaux et ordinaires, anglais et français pour élèves arriérés, malades ou anormaux et pour adultes. Institutrice qualifée d'Ontario. Tél: 4-8535. mar. mer.

Fumigateurs, exterminateurs

"DERAT" tue rats et souris, 50c inoffensif aux humains, animaux volailles.
"DERPO", tue punaises, 85c.
VENDUS par Eaton's, Tamblyn's, Dupuis Frères, votre pharmacien local ou Derpo Products, Toronto.

CREDIT AUX CANADIENS
Prêts
Service Rapide • Confidentiel

$4.73 par mois remboursement de $50 en 12 mois	$7.78 par mois remboursement de $100 en 15 mois	$11.67 par mois remboursement de $150 en 15 mois
$19.46 par mois remboursement de $250 en 15 mois	$31.13 par mois remboursement de $400 en 15 mois	$38.91 par mois remboursement de $500 en 15 mois

AUTRES PRETS A PARTIR DE $20
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149
Demandez Edgar Duplessis

— SPORT —

L'AR donne un programme intéressant au cours de la semaine commencée lundi

★ ★ ★

Les joutes de balle molle féminines ont lieu ce soir, demain et vendredi

leront cette semaine sous les auspices de l'Association Récréative du Service Civil.

CE SOIR

Balle molle: Joute féminine — Deuxième partie des mi-finales entre le ministère des Munitions et Approvisionnements et les Records, au parc des Commissaires, losange no 2, à 6 h. 15. (Cette joute avait d'abord été annoncée pour le Bingham).

Natation: Les membres de l'Association auront l'usage exclusif de la piscine du Château Laurier, de 6 h. 45 à 9 h. p.m. Prix spécial aux membres de l'AR.

MERCREDI

Balle molle: Joute féminine — Au parc Plouffe, à 6 h. 15. Si on a besoin d'une joute pour décider des mi-finales, elle sera jouée ce soir. Si non, on commencera alors la série finale.

Tennis: Joutes régulières au club de l'AR, avenue Victoria, à Eastview.

JEUDI

Bridge, dames et échecs, ainsi que philatélie aux salles de l'AR.

Tennis: Rencontres amicales entre les membres.

VENDREDI

Balle molle—Joute féminine au parc McNabb, à 6 h. 15. On joue maintenant les finales et les employés civils devraient se rendre en grand nombre à ces joutes afin d'appuyer les efforts de leur association.

Tennis — Rencontres comme à l'ordinaire, si la température le permet.

SAMEDI

Tennis—Après-midi et soirée.

DIMANCHE

Les salles de l'Association, 54, rue Rideau, sont ouvertes à tous les membres. Toutes sortes de jeux d'intérieur sont mis à leur disposition. Un très bon endroit pour prendre une partie d'échecs, de dames, jouer aux cartes, y faire de la musique.

Les membres fervents du tennis peuvent s'en donner à coeur joie sur les nombreux courts du club à Eastview, avenue Victoria.

Quand le Champlain nous visita

La pluie de dimanche dernier a retenu plusieurs fervents du baseball à la maison et la premiere joute de la finale de l'Interprovinciale fut forcément remise à dimanche prochain... cependant nous recevions hier, à Hull, la visite du jeune club Champlain, de la ligue des terrains de jeux de Montréal. Avec cette douzaine de jeunes athlètes de la grande métropole nous sont venus plusieurs bons sportsmen qui, eux aussi, s'intéressent aux jeunes.

La joute a eu lieu au Stadium Décosse et s'est deroulée devant une foule enthousiaste qui ne ménagea pas ses applaudissements aux deux clans.

La température était idéale hier et quand son honneur le maire Raymond Brunet, de Hull, lança la première balle, le soleil, caché depuis quelques jours, apparut au firmament et dissipa les épais brouillards qui avaient rendu la journée de dimanche des plus sombres.

M. l'échevin Léon Thériault prit également part à la cérémonie d'ouverture en agissant comme receveur.

Nous avons vu au bâton M. Louis Lacas, de Montréal, un vétéran du baseball et un ami des jeunes. M. Lacas est le président honoraire du club Champlain et un de ses principaux protecteurs.

Au nombre des visiteurs de la métropole qui furent reçus par son honneur le maire Brunet, et par les échevins Léon Thériault et F. E. St. Jean, ce dernier, président du comité municipal de récréation de Hull. Etaient présents: MM. Louis Lacas, Armand St. Jean; O.-E. Lebeau; M. et Mme Jean Gervais; M. et Mme Edouard Desroches, M. Yvon Gervais, M. Gérard Emond, Eugène Généreux, Paul-E. Béliveau, de Longueuil, Yvon Desrosiers, Gérard Lebeau et Maurice St. Jean.

Voici les activités qui se dérou-

Réception au Volant

Les visiteurs ont été reçus au local de l'Association Hull-Volants où un goûter succulent fut servi.

M. Aldoria Jarry, son distingué président, a fait un accueil chaleureux aux visiteurs et s'est prouvé un hôte charmant. Il présenta le maire Brunet et invita ce dernier à dire quelques mots.

Il loue les Limoges

En souhaitant la bienvenue aux visiteurs, son honneur le maire Brunet souligna que le baseball était très populaire à Hull et il profita de la circonstance pour féliciter les frères Limoges, sportifs citoyens de Hull, pour leur dévouement à la cause sportive, au baseball en particulier.

M. Brunet dit avoir fort joui de la partie, "même si notre équipe a été défaite".

Nous sommes contents d'avoir fait votre connaissance, ajouta-t-il, et nous vous invitons à revenir à Hull. Quant à nos jeunes, ils retourneront à Montréal, cette fois pour en revenir avec une victoire.

Nos amis nous quittèrent après avoir visité le local du Volant, et joui de sa chaude hospitalité. La fête du Travail n'est donc pas passée inaperçue à Hull.

Elle a permis à plusieurs citoyens et amis du sport de faire connaissance avec des compatriotes de Montréal, de jeunes sportifs distingués qui, eux aussi, font leur part pour la noble cause du beau sport.

Coco Jarry a connu un cousin et l'échevin St. Jean a aussi rencontré plusieurs St. Jean de Montréal.

Henri LAPERRIERE.

Résultats du baseball

Ligue Nationale

St-Louis, 3; Pittsburgh, 2.
St-Louis, 6; Pittsburgh, 2.
New-York, 6; Philadelphie, 3.
Philadelphie, 3; New-York, 1.
Cincinnati, 10; Chicago, 1.
Cincinnati, 3; Chicago, 1.
Brooklyn, 7; Boston, 3.
Boston, 3; Brooklyn, 2.

Le classement

	G	P	Moy
St-Louis	87	44	.664
Cincinnati	72	58	.550
Brooklyn	70	59	.543
Pittsburgh	70	65	.519
Chicago	61	69	.469
Boston	56	58	.452
Philadelphie	57	72	.442
New-York	45	83	.352

Ligue Américaine

Boston, 5; Washington, 1.
Boston, 4; Washington, 1.
Philadelphie, 11; New-York, 2.
New-York, 11; Philadelphie, 4.
Cleveland, 3; St-Louis, 2.
Cleveland, 2; St-Louis, 0.
Chicago à Détroit (double-joute remise).

Le classement

	G	P	Moy
New-York	80	49	.620
Cleveland	68	59	.535
Washington	71	62	.534
Détroit	66	60	.524
Chicago	66	61	.520
Boston	62	69	.473
St-Louis	58	71	.450
Philadelphie	44	84	.344

Ligue Internationale

Syracuse, 3; Baltimore, 2.
Baltimore, 4; Syracuse, 1.
Newark, 5; Jersey-City, 2.
Newark, 4; Jersey-City, 2.
Rochester, 7; Montréal, 3.
Rochester, 5; Montréal, 4.
Buffalo, 8; Toronto, 1.
Toronto, 1; Buffalo, 0.

Le classement

	G	P	Moy
Toronto	90	55	.621
Newark	80	67	.544
Syracuse	77	70	.524
Rochester	73	74	.497
Montréal	72	74	.493
Baltimore	71	77	.480
Buffalo	64	83	.435
Jersey-City	60	87	.408

Association Américaine

Malwaukee, 3; Kansas-City, 2.
Milwaukee, 7; Kansas-City, 3.
Indianapolis, 3; Louisville, 1.
Indianapolis, 2; Louisville, 1.

FEUILLETON DU DROIT

Coeurs Héroïques

par Pierre Dhaël

No 56 —

Raymond arrêta son compagnon près d'une fontaine ronde et très vieille pierre. Les moindres cailloux du fond, les insectes aquatiques, et les petits poissons argentés, s'y voyaient comme à travers une vitre.

— Voici la fontaine de la comtesse Mathilde; dit Raymond.

—L'eau en est merveilleusement pure; remarqua Jacques.

—Une curieuse légende s'attache à cette source, reprit le vicomte de Saulière.

—Laquelle? racontez-la moi?

Et Jacques, sans façons, s'assit à même le sol, accoudé à un débris de colonne, pour écouter son ami.

—Oh! ce ne sera pas une longue histoire: On dit que la Comtesse Mathilde fit tomber dans ce bassin l'anneau précieux qu'elle portait au doigt. Elle y tenait infiniment. Navrée, elle promit à Dieu que, si sa bague se pouvait retrouver, elle ferait construire, en ce lieu même, une église et un monastère. Un remous se produisit, et la tête d'un poisson émergea de l'eau. Il tenait dans sa bouche l'anneau de la Comtesse, qu'un page prit aussitôt. Le poisson replongea sous l'onde . . . Et la comtesse accomplit son voeu.

—C'est ce monastère dont les ruines sont si belles, fit Jacques; mais pourquoi est-il dans cet état de destruction? La force de ces pierres devait défier les siècles !

—La Révolution le saccagea en 1793, répondit Raymond. Les moines furent tués ou dispersés. Revenus depuis peu, dans cette solitude agreste, ils veulent conserver dans leur état actuel ces ruines splendides; mais ils édifient à côté, de leurs mains, un nouveau monastère, dont je veux vous faire admirer la conception architecturale, et les travaux.

. . . .

Au cours de cette intéresasnte promenade, Jacques raconta par le menu à son ami la fête de Valraing, et le désastre sentimental qui en était résulté pour lui, grâce à ce qui devait être un odieux stratège de Suzanne Larive.

—Votre silence suffira à mortifier suffisamment cette dernière, remarqua Raymond. Elle a cru vous contraindre au mariage, elle verra que ses plans ont été déjoués.

—Oui, mais que doivent penser de moi les dames de Birmont ? Elles se sont montrées glaciales à mon égard. Et, pour comble de malheur, les voilà parties pour Cannes .

—Ne vous désolez pas, Jacques; si Lucienne est destinée à devenir votre femme, tout s'arrangera.

—En attendant, je suis dévoré d'inquiétude.

—Un peu de patience, cher ami. Il faut acheter le bonheur par quelques moments de peine.

Jacques regarda Raymond avec une sincère et muette admiration. Quelle sagesse et quelle résignation chez ce beau garçon, auquel allaient tant de sourires de femmes, et qui ne pouvait être aimé de la seule qu'il chérissait.

Jacques eut honte de son souci égoïste, en face de cet homme, privé à jamais du bonheur qu'il avait si ardemment souhaité.

—Resterez-vous encore longtemps à Orval? demanda-t-il.

—J'y suis arrivé avant-hier; et je compte y demeurer une semaine encore.

—Vous êtes satisfait de votre séjour?

Un sourire d'une admirable sérénité éclaira les beaux traits du vicomte:

—Oui; parfaitement satisfait. L'atmosphère, ici, est saturée de spiritualité. Je lis. Je réfléchis. Je prie, je me promène parmi les moines; je les regarde travailler. Quelquefois je m'entretiens avec le Père Prieur, qui est un saint.

Jacques venait de regarder l'heure à son poignet. Il poussa un cri de surprise:

—Comme le temps passe vite, ici. Je dois partir. Oh! cher ami, que cela m'attriste de vous quitter!

—Il n'est pas encore bien tard, remarqua Raymond. Voulez-vous m'emmener avec vous pendant un bout de chemin? Je rentrerai ici à pied. Je suis bon marcheur.

—Oh! oui! s'écria Jacques. Je serai si heureux de vous avoir une heure de plus avec moi!

—Je vous indiquerai un carrefour où nous descendrons de voiture, en pleine forêt, dit Raymond. Je connais là un site très beau que je voudrais vous montrer.

. . . .

—C'est ici; déclara Raymond de Saulière, lorsque, dans une épaisse forêt aux arbres centenaires, deux routes divergentes s'offrirent à leurs regards.

Docile, Jacques stoppa, il gara la voiture au bord du chemin; puis il suivit son ami, qui s'engageait dans un sentier tapissé d'herbe, grimpant sur l'autre versant du talus.

Les deux jeunes gens contournèrent une fontaine qui reflétait les végétaux penchés sur ses rives, et portait comme des barques les fleurs aquatiques étalées à sa surface.

Le petit chemin qu'ils suivaient escaladait la forêt en pente; il s'enfonçait dans l'épaisseur des arbres, où, plaintive cantilène, bruissait le vent du soir.

Soudain, Jacques s'arrêta, surpris. Devant lui s'offrait une immense clairière, abritée par le dôme vert des hêtres et des chênes. Partout, comme un champ aux fleurs de granit, le sol était couvert de milliers de croix en pierre, toutes pareilles; grises, basses, uniformes, pressées côte à côte dans la fraternité absolue de la mort.

—C'est ici le cimetière de Rossignol; expliqua tout bas Raymond, là reposent les premiers soldats français tués en 1914, quand ils accoururent au secours de la Belgique envahie.

Dans les branches, qui formaient au-dessus des tombes une mouvante voûte de cathédrale, les oiseaux chantaient. Le soleil, qui commençait à descendre, traversait les ogives de verdure de ses flèches violettes. Le décor était paisible et poignant. Tous ces hommes tués dans une horrible mêlée, au milieu d'un fracas atroce, parmi l'éclatement des obus et les mugissements de la mitraille, prenaient là leur revanche loin du bruit des cités.

Ils dormaient leur éternel sommeil dans le calme de la forêt immuable, bercés par les rossignols qui avaient donné leur nom à ce cimetière caché au fond des grands bois.

Jacques avait la gorge contractée par l'émotion. Il se pencha pour lire les noms sur les croix, et les dates de naissance ou de mort. La plupart de ceux qui reposaient là avaient son âge, quand l'appel les avait arrachés à leurs foyers, à leurs amours. Ils avaient été broyés par l'effroyable tuerie, sans avoir pu jouir de leur jeunesse et des promesses de la vie. Comment donc osait-il se plaindre, lui, tranquille, heureux, riche, paré des dons qui font aimer ? . . .

Ils redescendirent sans échanger aucune réflexion. Des ramiers s'appelaient dans les cimes des branches; un calme souverain remplissait ces lieux d'une auguste paix.

Sur la route, Jacques, hésitant, se tourna vers son compagnon:

—Je suis peiné de vous quitter, cher Raymond. Vous êtes un si excellent ami. Quand vous reverrai-je ?

Le vicomte eut un geste évasif:

—Vous allez vraiment vous engager dans l'aviation? insista Jacques.

Le visage de Raymond exprima le doute.

—Je suis en train d'y réfléchir; déclara-t-il.

—Sinon, que feriez-vous? demanda Chauvry.

—Je voudrais être un pionnier... Où? je nais! Peut-être au Sahara, sur les pistes où le Père de Foucauld nous a ouvert la voie? . . . Aux tropiques? . . . Aux Iles sous le Vent ? . . . en Chine? . . . il y a de la place partout où la France a besoin d'hommes.

—Mais . . . Comment? . . . Vous iriez seul?

—Un missionnaire ne part jamais seul; répondit brièvement Raymond de Saulière.

Jacques sentit de nouveau sa gorge se nouer. Décidément, depuis plusieurs jours, les émotions ne lui manquaient pas. Il se tourna vers son ami, ouvrit les bras, et l'étreignit dans une accolade fraternelle.

Remonté en voiture, il pencha la tête par la vitre ouverte.

Sur la route ombreuse, encadrée par la forêt. Raymond debout, immobile, le regardait s'éloigner avec un bon et affectueux sourire. Ses magnifiques yeux noirs reflétaient une sérénité surhumaine. Et Jacques sentit clôre une page du livre de sa vie sur des joies amicales qu'il ne reverrait plus.

Alors, lui, revint en mémoire la parole étrange de la danseuse italienne, au château d'Ardenne, lorsque tenant entre ses mains brunes les doigts de Raymond, elle avait murmuré ces mots mystérieux:

—La part de Dieu . . . Vous serez la part de Dieu !

XXII

—Maman, demanda Lucienne à sa mère, ne trouvez-vous pas que l'air salin de la Méditerranée ne paraît pas convenir à Ariette?

—Oui, ma chérie, je l'ai remarqué comme toi, et cela ne laisse pas de me préoccuper vivement.

—Elle a la fièvre tous les soirs; plus de 38°, ajouta l'aînée. Chez nous, aux Eglantiers, elle ne dépassait guère 37.5 ou 37.7. Hier elle atteignait 38.5.

(A suivre)

L'union des hommes de bonne volonté pour le triomphe de la loi naturelle

Conférence de Mgr Fulton Sheen au Château Laurier. — Lutte entre chrétiens et païens modernes. — Assurer le triomphe de la loi naturelle sur l'athéisme social

C'est pour la défense et la sauvegarde de la loi naturelle dans le monde que doivent s'unir aujourd'hui et coopérer tous "les hommes de bonne volonté", tous ceux qui croient encore aux devoirs de religion envers Dieu, disait dimanche soir au Château Laurier, devant un auditoire de 2,500 personnes, Mgr Fulton J. Sheen, de l'université catholique de Washington, dans une allocution intitulée "Men of Good Will".

La venue de Mgr Sheen dans la capitale avait été organisée par les conseils diocésains de la ligue des femmes catholiques, de la Société du Saint-Nom et de l'organisation de la jeunesse catholique.

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, qui, dans une lettre circulaire à tous les membres de son clergé avait signalé le passage de Mgr Fulton Sheen dans la capitale, a présenté le distingué conférencier.

Il a rappelé la popularité de ce grand prélat par toute l'Amérique et le monde entier, grâce à ses allocutions radiophoniques, ses conférences et ses écrits d'une doctrine profonde, et l'apostolat fécond qu'il exerce auprès de ses auditeurs et de ses lecteurs. Vous avez montré à beaucoup de gens la vérité, dont vous connaissez merveilleusement le chemin ajouta Son Excellence, en souhaitant la bienvenue au conférencier.

Pour illustrer le rôle des "hommes de bonne volonté" dans notre siècle, Mgr Fulton Sheen souligne d'abord la différence entre l'attitude du monde présent envers la religion et celle des siècles passés.

Depuis la Réforme, au XVIe siècle, les luttes religieuses constituaient pour ainsi dire "une guerre civile", engagées à l'intérieur de la chrétienté. Il s'agissait de conflits entre diverses sectes, ou plus généralement encore entre protestants et catholiques. La "guerre civile" est chose du passé, la chrétienté fait maintenant face à une invasion païenne, qui nie la religion et le culte de Dieu. La lutte se déroule entre le christianisme et le paganisme envahissant.

De même, autrefois, l'athéisme n'était-il qu'un phénomène individuel, et relativement rare. L'athée se contentait de nier Dieu dans son coeur, comme dit le Psaume. De nos jours, l'athéisme est social, organisé, des programmes gouvernementaux l'affichent au grand jour.

Les révolutions des âges précédents ne mettaient pas en question un problème religieux; elles prétendaient même réaliser avec une plus grande perfection la tradition chrétienne. Les révolutions modernes, russe, mexicaine, espagnole, aussi bien que naziste et même fasciste, ont brisé au contraire et se sont vantées de briser avec la tradition chrétienne.

Enfin la primauté de la politique a remplacé à notre époque la primauté de la religion. La maîtrise que celle-ci exerçait autrefois sur les esprits, la politique s'en est emparée. L'attitude d'un homme ou d'une église à l'égard de tel ou tel système politique constitue le critère par lequel ils sont juges. Notre temps est une replique des trois premiers siècles du christianisme, alors que le conflit s'engageait entre le pouvoir absolu de César et l'Eglise du Christ. La lutte se déroule entre un état déifié, et Dieu. C'est un fait avéré que le libéralisme n'a été qu'un âge de transition entre une culture autrefois chrétienne, et une culture aujourd'hui antichrétienne.

En face de cette situation nouvelle, une réaction s'impose à tous ceux qui croient en le culte de Dieu. Ils doivent s'unir pour défendre les principes de base de toute la vie humaine. Deux sortes d'unité s'offriraient à ces "Men of good will": sur le terrain religieux, par la fusion de toutes les églises en une seule. Une telle fusion ferait violence à la vérité, puisque le catholicisme est la seule religion divine, la seule dépositaire infaillible de la vérité. Les sectes séparées peuvent changer et se rapprocher de l'Eglise; l'Eglise, elle, ne peut accepter aucun compromis.

La seule unité permise s'accomplira sur le terrain social, dans la vie économique et politique, pour y sauvegarder la loi morale et la loi naturelle, fondements de la civilisation.

Il ne s'agit pas, souligne le conférencier, de défendre les fondements surnaturels du christianisme. Les hommes de bonne volonté doivent baser leur union sur la seule loi naturelle, de laquelle découlent, dans divers ordres, les principes suivants:

1—Dans l'ordre économique: le droit à la propriété est personnel, tandis que son usage est social. Dieu a créé le monde pour tous les hommes, et la propriété privée n'est que le meilleur moyen d'utiliser les richesses créées par Dieu. Le libéralisme, au contraire, a établi le divorce entre le droit personnel à la propriété et son usage; il a rendu ce droit absolu, sans égard à son usage social.

2—Dans l'ordre politique, l'état doit admettre qu'il existe lui-même pour la personne humaine et son perfectionnement, et non pas la personne pour l'état. En ordonnant à l'état toutes les activités de la personne, le nazisme et le fascisme, tout comme le communisme, sont viciés par la base.

3—Le droit à l'éducation appartient donc aux parents, non à l'état. La famille, en effet, forme la seule société naturelle constituée par Dieu lui-même; elle existe avant l'état, et ses droits priment sur ceux de l'état. Aussi les parents auraient-ils tort de se croire dégagés de tout devoir, dès qu'ils ont envoyé leurs enfants à l'école.

4—Dans l'ordre international, il est impossible d'établir la solidarité internationale dont on parle tant, à moins que ce ne soit sur la base de l'égalité de toutes les nations et de tous les peuples. Tous les hommes sont d'une même race, fils d'un même père et égaux entre eux.

5—Dans l'ordre social: la vraie liberté n'est légitime que dans les limites du devoir et du bien, et non au delà. Les quatre libertés: liberté de culte et de parole, libération de l'indigence et de la crainte, que les Nations-Unies veulent réaliser par leur victoire, ne sont possibles et bonnes que dans ces limites. Sinon, elles pourraient mener le monde à la ruine. Déjà Hérode, Pilate et Satan ont offert à Notre-Seigneur ces quatre libertés illimitées, mais Il les refusa pour gagner par la Croix la liberté divine et éternelle.

En remerciant l'orateur, M. C. J. Monahan, président diocésain de la Société du Saint-Nom, a qualifié de "chef-d'oeuvre de pensée profonde et pratique" la conférence de l'éminent prélat.

On remarquait dans l'assistance, outre Son Excellence Mgr Vachon, Son Exc. Mgr C. L. Nelligan, évêque de Pembroke et ordinaire des troupes canadiennes, Son Exc. Mgr J. C. Cody, évêque de Victoria, Mgr J.-H. Chartrand, P.A., V.G., ainsi que de nombreux membres du clergé et dirigeants des organisations catholiques.

Mgr Fulton Sheen commençait à Ottawa une série de conférences dans diverses villes du Canada. Il a parlé hier soir à Massey Hall, à Toronto.

Les enfants ont repris ce matin le chemin de l'école

Les beaux jours sont si courts, dit la chason, et les enfants ont dû penser à cela en reprenant ce matin le chemin de l'école par un temps pluvieux. Fini le beau temps, les longues randonnées, les baignades, fini jusqu'aux prochaines vacances. Cependant, nos jeunes sont retournés à l'école ce matin tout joyeux et les promesses de faire une bonne année ont été solennelles lorsque le professeur a mis son plan devant leurs yeux. Il y aurait un reportage à faire sur la reprise des classes, l'énervement de la rentrée, les premiers projets, les belles promesses de premiers jours, la ferveur du début.

Certains élèves avancés ont reçu la permission de prolonger leurs vacances de deux semaines pour continuer des travaux sur les fermes. Quoique beaucoup d'étudiants de la capitale auraient pu bénéficier de ce privilège, environ 50 à 60 pour cent seulement sont sur des fermes dans les environs. Des mesures spéciales seront prises envers ces élèves quand ils reviendront aux écoles.

Aujourd'hui nous avons appris des autorités de la commission scolaire que la rentrée s'était faite dans le plus grand ordre et à la satisfaction de tous. On donnera plus tard les chiffres d'inscription.

Branle-bas créé par de la fumée

Le mauvais temps qui a sévi pendant la fête du Travail a fait des siennes au théâtre Capitol hier après-midi alors qu'il y fut la cause d'un léger branle-bas par suite d'une irruption de fumée dans la salle de spectacle.

Le spectacle en cours et tout allait pour le mieux lorsque soudain un spectateur, apercevant la fumée sur la scène, cria "Au feu". A cause du temps humide, le feu qui activait une bouilloire placée sous la scène n'était pas tiré dans la cheminée par un courant d'air suffisant et la fumée commençait à filtrer par les interstices du plancher. Quelques personnes vidèrent leur fauteuil et le reste aurait suivi sans la promptitude des placiers qui circulèrent dans les allées pour rassurer les spectateurs et ouvrirent les portes pour donner passage à la fumée. L'incident fut clos.

L'honorable CYRILLE VAILLANCOURT, conseiller législatif, qui donnera une causerie intitulée "Economie dirigée vs économie sociale" à l'occasion du congrès de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province.

Prières pour la paix dans nos églises

Dans toutes les églises du diocèse d'Ottawa, les fidèles, repondant au désir exprimé par Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, de faire suite à la demande de Sa Majesté le Roi George VI de faire du dimanche, 5 septembre, une journée de prières pour la paix, ont imploré le secours divin pour la cause des Alliés et pour obtenir une paix juste et durable.

A la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, une messe fut célébrée à ces intentions par S. Exc. Mgr Charles-Léo Nelligan, évêque de Pembroke et ordinaire des troupes canadiennes. Il était assisté de Mgr J.-A. Charest, assistant-aumônier militaire de toutes les troupes du pays, et du capitaine-abbé F.-X. Bergeron, aumônier de l'armée pour la région d'Ottawa.

M. l'abbé H. Boudreault, aumônier de la Marine, et le lieutenant colonel honoraire J.-R. O'Gorman, ont prêché respectivement en français et en anglais. Tous deux ont rappelé que pour obtenir la paix dans l'univers, il fallait qu'individuellement, chaque personne établisse la paix dans leur coeur.

Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, assistait à la stalle dans le choeur. M. l'abbé Lucien Beaudoin, secrétaire de S. Exc. Mgr l'Archevêque, dirigeait la cérémonie.

Dans toutes les élises d'Ottawa, de Hull et de la région, il y eut des cérémonies spéciales pour implorer de Dieu la paix dans le monde.

Toutes les différentes sectes de protestantisme dans la région ont eu aussi des offices spéciaux pour implorer la paix.

Funérailles de M. Hermas Blais

Les funérailles de M. Hermas Blais ont eu lieu en la Basilique, samedi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. Blais est décédé à l'âge de 66 ans et était l'époux de Marie-Rose Sauvé. Paroissien de la Basilique il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur et de l'Adoration nocturne.

Le cortège funèbre a quitté les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique où un service fut chanté à 8 heures.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé D. Trudeau qui a aussi chanté le service, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et A. Benoît comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Victor Nolet. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Cond isaient le deuil: le fils du défunt, M. Hector Blais, d'Ottawa; ses gendres: Hervé Davis, Roméo Lagacé; ses beaux-frères: MM. Philorum Sarault, Hector Sauvé; son neveu: Roger Davis; son cousin: Jules Dumoulin.

Dans le cortège on remarquait M. l'échevin Aristide Bélanger, Léo Cyr, Albert Cadieux, P.-E. Vézina, Ray St-Aubin, V. Leclerc, A. Racicot, A. Pharand, L. Dupont, E.-J. O'Reilly, O. Legault, G. Rainville, E. Robillard, Nap. Boyer, Joseph Mongeon, Mendoza Normand, F.-X. Lamoureux, H. Paradis, H. Séguin et plusieurs autres.

M. l'abbé C. Landry a récité les dernières prières au cimetière Notre-Dame, où eut lieu l'inhumation.

Des fleurs ont été offertes par les officiers et employés du R.C.M.C., division des empreintes digitales et les officiers du 33ème Reserve Field Regiment R.C.A.

Cudahy meurt de ses blessures

MILWAUKEE, le 7. — (P.A.) — M. John Cudahy, ancien ministre des Etats-Unis en Irlande et ambassadeur en Pologne, présentement directeur de la défense civique au Wisconsin, est mort hier après-midi à la suite de blessures qu'il se fit au cou en tombant à bas de son cheval.

Retraite fermée pour demoiselles

à la

Maison du Sacré-Coeur de Hull

S'adresser à Marcelle Bourque 89, Maisonneuve, Tél. 2-8651

Les trains n'ont pas chômé en fin de semaine

Malgré la température incertaine, le soleil rare, l'air pleunichard du ciel, il semble que les gens de la capitale aussi bien que de Hull et de la région, ont profité de la dernière fin de semaine de l'été pour voyager. Les gares ont été remplies à capacité.

Les autorités du Canadien Pacifique ont rapporté hier soir que la vente des billets avait été la plus considérable durant cette fin de semaine dans toute l'histoire de la compagnie à Ottawa. Cela, pour les voyageurs qui partaient de la capitale. Au Canadien National, on a dit que la vente de billets avait été double de la moyenne des fins de semaine habituelles et on a dit aussi que la vente des billets augmentait chaque semaine. Les deux réseaux de chemins de fer ont fait savoir aussi que les billets vendus étaient partagés de façon presqu'égale entre militaires et civils.

Cependant dans la ville, la fête du Travail s'est passée dans le calme, car il n'y eut aucune démonstration spéciale. A Hull, on fit une manifestation.

La plupart des usines de guerre ont aussi joui d'un congé, car la plupart des usines étaient fermées. Plusieurs personnes voulant profiter une dernière fois de l'été, se sont rendues à leur chalet pour la longue fin de semaine.

Deux aviateurs tués à Pendleton

Le sous-lieutenant d'aviation R. M. D. Zurbrigg, de Plantagenet, Ont., et l'aviateur-chef J. D. MacPherson, de 33, avenue Harley, Toronto, ont trouvé la mort, un peu avant midi, samedi dernier, dans un accident d'aviation survenu à la rivière Nation, un mille au delà de Riceville.

Les deux aviateurs étaient montés dans un avion d'entrainement Tiger Moth à l'aérodrome de Pendleton pour faire une randonnée. Soudain, rapportent les autorités du CARC, l'avion frappa un fil électrique à voltage très élevé appartenant à un système hydro-électrique et alla s'écraser dans la rivière.

Décès de Mme A. Charpentier

Mme Aldéric Charpentier, née Elisa Gauthier, 141, rue Eccles, est décédée dimanche, dans un hôpital local, à l'âge de 74 ans.

Née à Papineauville elle demeurait à Ottawa depuis 30 ans. Paroissienne de l'église St-Jean-Baptiste elle était membre du Tiers-Ordre de St-François et Dame du Rosaire.

La défunte épousait en 1902, à Montréal, M. Aldéric Charpentier qui l'a précédée dans la tombe il y a 15 mois.

Lui survivent trois frères: Noé et Eugène, d'Ottawa, et Raoul de Papineauville; une soeur, Mme Onésime Langlais, de Brockville.

Les funérailles ont eu lieu ce matin. Le service fut chanté en l'église St-Jean-Baptiste à 8 heures. La dépouille reposait aux salons funéraires Gauthier, 233, rue Somerset Ouest. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame. A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Décédé

M. Charles-Archibald-Wade Crabtree, fondateur et président de la maison Crabtree Gravure, 319, Queen, est décédé hier à l'âge de 64 ans.

Exposition à Renfrew les 1 et 2 octobre

L'exposition du département des jeunes agriculteurs du Canada central qui aura lieu, cette année, à Renfrew, les 1 et octobre, sous les auspices du nouveau ministre de l'agriculture en Ontario, l'hon. T. L. Kennedy, colonel, fournira aux jeunes cultivateurs de l'est de l'Ontario et de l'ouest du Québec l'occasion de montrer tant leurs produits d'élevage que ceux de la terre.

L'exposition se tiendra à Renfrew sur l'invitation de la société d'agriculture de Renfrew.

Décès de M. C. Raymond, à Rockland

M. Camile Raymond, de Rockland, Ont., est décédé hier à sa demeure à Rockland, après une longue maladie, à l'âge de 71 ans.

Né à Wendover, il était le fils de M. et Mme Camile Raymond, née Henriette Gratton, décédés. M. Raymond était boulanger et fut pendant 10 ans conseiller de Rockland et maire de la même ville pendant 3 ans.

Le défunt était paroissien de l'église Ste-Trinité de Rockland et membre de la Ligue du Sacré-Coeur, de la Société Saint-Jean-Baptiste, chef des Artisans Canadiens-français, chef Ranger des Forestiers catholiques. Il fut aussi membre de la chorale pendant plusieurs années.

M. Raymond épousait à Curran, Ont., le 2 septembre 1902, Malvina Mayer qui lui survit.

Il laisse dans le deuil cinq fils: Roméo, à Rockland, Palma, de la Gendarmerie royale canadienne, Gaspé, Qué., Léo, de la Gendarmerie royale canadienne, Chicoutimi, Qué., Jean-Louis, de la Gendarmerie royale canadienne de Montréal, et Edgar, de Rockland; deux filles: Juliette et Jacqueline, toutes deux de Rockland; trois soeurs: Mme Joannette, de Montréal, Mme Hamelin, de Montréal, et Norton, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu mercredi. Le service sera chanté en l'église Ste-Trinité de Rockland, à 10 heures.

La dépouille repose à sa demeure, d'où aura lieu le départ du cortège à 9 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière de Rockland.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

En correctionnelle

Les causes entendues ce matin comportaient presque toutes des points à éclaircir et les remises de sentence foissonnerent. Fut remise au 14 septembre la sentence de Roméo Bélair, 23 ans, qui s'est avoué coupable de tentative d'effraction. Fut remise au 14 la sentence de Jean-Paul Roy, de Masson, qui s'est avoué coupable du vol de trois bicycles d'une valeur de $26, $35 et $63. Suivant le rapport des détectives John A. Cavan et Gordon Stewart, deux bicycles furent vendus et l'autre conservé par Roy pour ses déplacements personnels. Furent également renvoyées, au 9 cette fois, la sentence de Blanche Potvin, 255, rue Metcalfe, coupable de deux vols dont l'un de 3 robes au Beamish Stores, et celle de Samuel Tigh, 109, rue Nicolas, trouvé coupable du vol d'une horloge évaluée à $35 et appartenant à Louise Glasner.

Si le magistrat a opté pour un examen plus approfondi des causes précédentes, il s'est montré d'une sévérité bien méritée pour les nombreux adeptes de la bouteille qui jalonnaient ce matin la boite des accusés. La plupart n'en étaient pas à leur première offense contre la moralité publique et ils seront soustraits pour quelque temps aux regards.

Un chien qui se promène sans médaille est un fait aussi remarquable aux yeux de la police qu'une médaille se promenant sans chien, et celui de Mme Dorothy Lévesque, 236, rue Cambridge, n'a pas échappé à cette loi. Il subit — via Mme Lévesque — une amende de $2 et les frais. Même amende à Dalton N. Clost, avenue Carling, et Muriel Walsh, 48, ave Powell, pour stationnement illégal. Le double à John Norton, 83, avenue Evelyn, pour virage sans arrêt suffisant, et Montague Cook, 21, avenue Fentiman, pour obstruction de la circulation. Enfin, F. Boissonneau, Sturgeon Falls, paie $10 et les frais pour conduite dangereuse au volant.

Marque de gratitude au P. Sylvain, o.p.

A l'occasion du départ prochain du Révérend Père L.-M. Sylvain, O.P., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste, la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises (section de cette paroisse) s'est réunie chez la présidente, Madame W. Grenier, pour offrir au Révérend Père, dévoué aumonier de cette section un témoignage de gratitude et d'affection. Une bourse lui fut présentée au nom de tous les membres de la section, après quoi un goûter fut servi. Le Révérend Père Sylvain a vivement remercié les dames de la section St-Jean-Baptiste de leur aimable initiative.

Visite des Anciens de l'Académie au cimetière N.-Dame

Les membres du comité des Anciens Elèves de l'Académie de La-Salle, le directeur de cette institution, le R.P. Quintillien, et tous les professeurs, inaugurant une tradition pour l'avenir, se sont rendus au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, samedi après-midi, pour prier sur les tombes de deux anciens présidents de la société des Anciens: MM. Arthur Patry, premier président, et Hector Laperrière.

Une gerbe de fleurs fut déposée par le président actuel de la société, M. Henri Tassé, sur chacune des tombes, et après une minute de silence, le R.F. Directeur, a récité des prières pour les défunts.

Funérailles de M. René McCraw

Au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu, samedi matin, les funérailles de M. René McCraw, époux d'Annette Lapointe. Il était le fils de M. et Mme Calixte McCraw.

Le défunt était paroissien de la Basilique et membre de la ligue du Sacré-Coeur. La dépouille mortelle a quitté les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 8 heures 45 pour se rendre à la Basilique à 7 heures.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé F. M. Raymond qui a aussi chanté le service, assisté de M. l'abbé D. Trudeau comme diacre et de M. l'abbé Archambeault, comme sous-diacre. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Victor Nolet. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: son fils: M. Raymond McCraw; son père: M. Calixte McCraw; son frère: M. Joseph McCraw; ses beaux-frères: MM. Eugène Modaire, E. Sigouin, Fernand Lapointe; ses oncles: MM. Emile Lapointe, Arthur Meunier, J.-B. Bélisle, de Montréal; ses cousins: Lucien Meunier, Rhéal Meunier, A. Mathew, Auguste Chêné; ses neveux: MM. Thomas Perry, J.-Guy Modaire.

Dans le cortège on remarquait: MM. Georges Côté, A. Provost, G. Gagné, A. Fauvel, E. Lambert, J.-H. Groulx, P. Boucher, B. Boyer, G. Gervais, T. Sigman et plusieurs autres.

Les Révérendes Soeurs Grises-de-la-Croix, de l'hôpital St-Vincent assistaient aux funérailles.

Les dernières prières au cimetière furent récitées par M. l'abbé C. Landry.

Des fleurs ont été offertes par les employés des hardes faites de la maison Freiman, et les employés de Ritts Ltée.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

DEMAIN: **BEAU ET FRAIS**

MAXIMUM HIER 80
MINIMUM (NUIT) 65

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Forts vents, beau et relativement frais ce soir et mercredi.

Minimum (nuit): — Port-Arthur, 48; Parry Sound, 57; London, 55; Toronto, 60; **OTTAWA, 65**; Montréal, 72.

OPTOMETRISTES
Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE
99 Rideau
Tél: 4-3215

J.-R.-W. LAFRENIERE
36 Main
HAWKESBURY
Tél 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et et musculaire des yeux

Les Chambres de Commerce des Jeunes à Sorel, les 20 et 21 septembre

L'une des plus importantes manifestations du huitième congrès annuel de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province, tenu à Sorel les 20 et 21 septembre prochain, est sans contredit le banquet du lundi soir. A cette occasion, l'honorable Cyrille Vaillancourt, conseiller législatif, conseiller spécial de M. Donald Gordon à la Commission des Prix et du Comerce, président général des Caisses Populaires Desjardins, prononcera une conférence intitulée "Economie dirigée vs économie sociale".

Parmi les invités d'honneur à ce banquet, on remarque l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province, l'honorable Oscar Drouin, ministre du Commerce, l'honorable Maurice Duplessis, chef de l'opposition provinciale, M. René Chaloult, représentant de Bloc Populaire à Québec; M. Paul-E. Poirier de St-Hyacinthe, président des Chambres ainées de la province; M. Bruce Palmer de Détroit, président de la Chambre Junior des Etats-Unis; M. William-F. Roid de Calgary, président de la Chambre Junior du Canada; M. Jean-Jacques Lavallée, président de la Chambre des Jeunes de Sorel; le lieutenant-colonel J.-A. Boivin, du camp militaire de Sorel; le vice-maréchal de l'air Albert de Niverville; le capitaine officier-commandant de marine J.-E.- Woland, M. Harald Sheppard président honoraire de la Chambre des Jeunes de Sorel et président de la Chambre ainée; MM. Edouard et Ludger Simard de Sorel; Son Honneur le maire René Poliquin de Sorel; l'honorable P.-J.A. Cardin, député de Sorel au fédéral; M. le docteur J.-W. Robidoux, député provincial de Sorel; MM. Frs-Albert Angers, économiste, et Gilbert-A. La Tour, secrétaire de la Fédération des Chambres ainées, qui donneront des causeries devant deux des comités d'étude: Me Arthur Simard, conférencier du banquet du mardi midi et M. Lucien Lachapelle, de Sorel. Cette manifestation sera présidée par M. Gérard Boudrias, président de la Fédération, qui présentera le conférencier; ce dernier sera remercié par M. Léo Charlebois de Sorel, organisateur général du congrès.

Les comités qui se mettront à l'étude durant ces deux jours seront les suivant: coopération et après-guerre, problèmes de la Fédération, groupements régionaux, résolutions, secrétaires et activités des Chambres.

Promotion

Le major W.-J. Lawson, de la division du juge-avocat général au quartier général de la Défense nationale, a été promu au grade de lieutenant-colonel. Avocat de Toronto au civil, il fut autrefois adjudant des Queen's York Rangers. Son domicile est au 59 du boulevard High Park, à Toronto.

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & Son Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 75 ans de service impeccable de combustible"

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7769

LE DOCTEUR
J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine,
Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
163 EST AVENUE LAURIER

CE SOIR
LAKESIDE GARDENS
PARC BRITANNIA
orchestre de Berkley Kidd
ENTREE 35c
Cie des Tramways d'Ottawa

ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante
Gastrite
Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies

Le
Dr DROUIN
48, rue Rideau,
sera absent de son bureau du 4 au 20 sept.

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4801

Manteaux de Mouton de Perse
Spécial de l'atelier à la porteuse, chez Dworkin

$188

Tous les jours des acheteuses avisées nous disent qu'elles ont vu des manteaux semblables à ceux-ci au prix de détail de $275 . . . Elles sont surprises et pensent qu'elles nous disent quelque chose que nous ignorons.

Il va sans dire, nous pouvons vendre meilleur marché nous le GARANTISSONS!

DWORKIN FURS
256, RUE RIDEAU

Murphy Gamble Limited

Vente de

ROBES DE LAINE

$9
Rég. $12.95

$12
Rég. $16.95

Crêpe de laine! Jersey de laine! Tissus d'automne en premier lieu dans l'alléchante vente de septembre. Vous apprécierez le confort de ces lainages légers, les jours frais d'automne. Vous avez le choix dans une variété de chics genres et jolies teintes; modèles couturières, chics robes-costumes et jupes amples, juvéniles. Teintes: beige, rose, aqua, chaux, or, rouge, bleu et noir. Tailles 12 à 18. Mercredi $9 et $12.

Murphy-Gamble — Deuxième étage